

La Gueule ouverte



Combat Non-violent
Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

OU VA L'ÉCOLOGIE ?

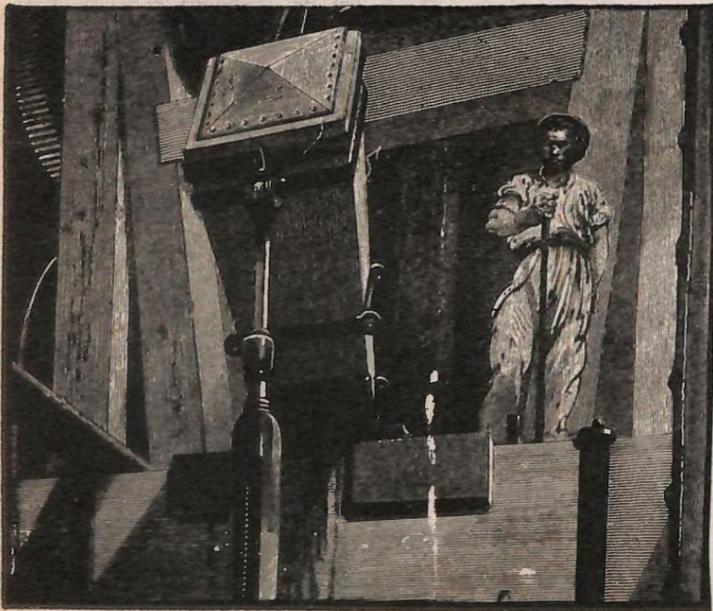


Le mensonge officiel est la chose au monde la mieux partagée. Iberduero ment à Bilbao, ENEL ment en Italie, EDF ment à la Hague, RWE ment à Kalkar, BNFL ment à Windscale. Il y avait des secrets d'Etats, il n'y a plus que des mensonges d'Etats. On nous trompe à Malville, on nous escroque à Asco, on nous chasse à Bikini. De Londres à Rome, de Paris à Bonn, on nous passe la main dans le dos par devant et l'on nous crache à la gueule par derrière. Rappelez vous Giscard : «il ne sera pas construit de centrales nucléaires, là où les populations n'en voudrons pas.» Ou encore, le fameux juge Parker qui a entendu pendant six mois les opposants à la construction de l'usine de Windscale, pour conclure cyniquement à son utilité !

La dissidence radicale est la chose au monde la moins bien partagée. Il y avait des manifestations nationales, il faudra des meetings internationaux. Trêve de bonnes résolutions. Pour commencer, les groupes antinucléaires britanniques appellent à une manifestation contre l'extension de Windscale le 29 avril prochain à 15 heures (GMT). Où ça ? A Trafalgar Square. Les revanchards passésistes qui en voudraient encore personnellement à Nelson, sont priés de jeter leur rancœur au panier. Le 29 avril sera le Trafalgar du nucléaire. Malville 77 nous avait fait découvrir que nous étions des écologistes allemands, nous sommes tous aujourd'hui des des écologistes britanniques... Une façon nomade de nous souvenir que nous n'avons qu'une terre.

Y.-B.C.

La flotte parisienne des Amis de la Terre appareillera depuis les berges de la Seine et organise dès à présent un départ (en cars) de Paris le vendredi 28 à 20 H 30 place Maubert. Retour après la victoire, lundi 1^{er} mai vers 6 heures du matin. Prix 160 F. Inscription A.T. Paris, 3 rue de la Bûcherie 75005 Paris. Tel : 325 91 37 l'après midi.



l'écologie au parlement européen

Les prochaines élections devraient avoir lieu en 79 ou 80, avec l'élection des députés au Parlement Européen.

Rappelons brièvement la façon dont les choses se passeront : scrutin à un seul tour, à la proportionnelle, avec listes comportant autant de noms qu'il y aura de sièges à pourvoir, se déroulant dans une circonscription unique (l'ensemble du territoire national). La France, comme les deux autres «Grands» européens (Allemagne, Angleterre) devrait disposer de 36 sièges. C'est à dire que chaque parti présentera une liste de 36 noms. 36 représentants pour l'ensemble de la population française, cela signifie un député pour 950 000 votants (soit 2,77% d'entre eux). Cela signifie aussi un député pour un million et demi de français.

Les petites formations auront-elles un représentant? Non, car pour participer au partage des sièges, il faudra avoir au moins obtenu 5% des suffrages, et non 2,77%. Les petites formations qui ne tournent pas autour de 5% seront donc éliminées. Il n'en ira pas de même pour les écologistes dont on peut raisonnablement penser qu'ils obtiendront entre 4 et 6% des suffrages. A ce stade, on peut imaginer 3 hypothèses possibles :

- 1) moins de 5% des votants : Pas d'élus, frais non remboursés;
- 2) plus de 5% des votants : 1 élu, frais remboursés (pour 5% et plus);
- 3) plus de 5,54% des votants : 2 élus (5,54 = 2,77 x 2).

Remarquons qu'il faudrait obtenir 8,31% des voix pour disposer de 3 sièges (8,31 = 2,77 x 3), ce qui, sans être impossible, apparaît tout de même comme peu probable.

Il ressort de ce bref (et pénible) exposé qu'aux prochaines élections les écologistes, s'ils sont présents, peuvent espérer obtenir entre 0 et 2 sièges au parlement Européen.

Un problème se pose à ce niveau : Quels seront les 36 noms de la liste écologiste, et quel sera l'ordre de cette liste, puisque l'ordre est déterminant dans l'attribution des sièges (l'élus ou les deux élus seront la ou les personnes figurant en 1^{er} et 2^{ème} position sur la liste).

36 noms donc, dans quel ordre, choisis par qui et pourquoi?

Pratiquement : Entre 150 et 200 millions d'A.F. de frais de campagne (frais de propagande et caution, de 10 millions d'A.F. pour cette dernière), remboursés seulement si le cap de 5% est atteint; entre 0 et 2 élus...

Pas simple, car outre le risque financier (cependant plus faible, toutes proportions gardées, que pour les dernières législatives), il ne sera plus question de prétendre que nous nous présentons que pour «faire passer des idées»; si 1 ou 2 sièges nous sont attribués, ils ne le seront pas malgré nous, ce ne sera pas une incidence de cette «action d'information», alors qu'une partie sans doute non négligeable de l'électorat écologiste votera d'autant plus volontiers écologiste qu'elle aura le sentiment de voter utile...

Il restera une solution simple, sans risque : Ne pas participer à ces élections. Force nous est cependant de constater qu'à

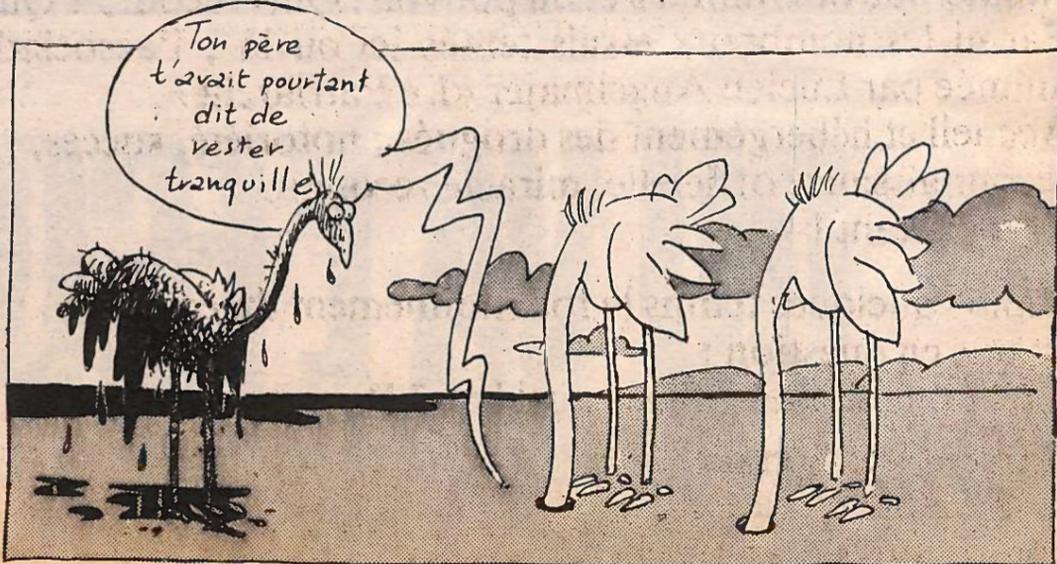
courrier

chaque fois que les écologistes dans une région donnée, lors d'élections, n'ont pas présenté de candidats, cela a été interprété par l'opinion comme un vide, une absence, comme un très faible niveau de sensibilisation dans ces régions (voire une disparition)... Et par opinion, il ne faut pas entendre opinion française mais plutôt opinion internationale, puisque le mouvement écologiste français est le seul qui soit parvenu, en face des grandes formations politiques traditionnelles, à proposer une alternative politique totalement différente (quoiqu'encore imprécise) des projets de ces grandes formations, et ce en même temps que ces dernières.

On ne le dira jamais trop tôt, l'enjeu de ces élections, selon qu'elles marqueront une progression ou un recul, conditionneront notre devenir en amont de définitivement une dynamique ou en consacrant notre retrait de la scène politique, mais aussi à l'étranger où des écologistes observent attentivement ce qu'ils considèrent comme un précédent.

La question n'est pas simple, d'autant que la présence sur la scène politique ne veut pas nécessairement dire participation directe à des élections; ce qui est certain c'est qu'il faut être présent, et si possible plus présent qu'à la dernière consultation électorale. Ce qui n'est pas moins certain, c'est que ces prochaines élections seront pour nous une épreuve... dont on peut penser pour le moment, compte tenu de notre immaturité politique et de notre intransigeance, qu'elle nous sera fatale...

Marie Loic



les autonomes à paris

Suite à l'article «Les autonomes à Paris», paru dans le numéro 201, nous voudrions apporter quelques observations aux éléments qui se sont déroulés à Jussieu. D'une part «les quelques gros Hou!» poussés, pour réquisitionner l'amphi où se tenait un meeting d'Ellenstein étaient accompagnés de quelques barres de fer balancées à travers l'amphi.

D'autre part au sujet de l'ordinateur, effectivement «l'ordinateur est mort», mais ce qu'on ne dit pas c'est qu'un mec se sentant concerné par la mort de son ordinateur, leur courut après en les insultant. On ne sait pas alors ce qui se passa dans «la tête et dans les tripes» de deux de ces «garçons sauvages au corps agile» mais toujours est-il que mortifiés par les injures

du type, par des gestes efficaces (d'autant plus d'ailleurs qu'ils étaient armés de chaînes), ils se défoulèrent sur ce pauvre type, sans doute vengèrent-ils leur camarade Tronelle.

A part ces quelques oublis qui nous ont surpris, nous avons bondi à la lecture de la fin du texte, mythe lyrique du révolutionnaire indéchiffrable et incompris, nous, étudiants à Jussieu, avons plutôt vu dans ces mecs casqués, gantés, barre de fer dans une main, cocktail dans l'autre, des cow-boys jouant à la guerre.

Quant au résumé de la journée «On n'allait pas laisser crever Tronelle comme ça», on peut se demander en quoi des actions comme destruction d'un demi-chiotte, d'une vitrine au restaurant l'Entrepôt plus une chaise, comme ce fut indiqué sur le télescripteur de l'amphi 34, ont contribué à la vengeance du camarade Tronelle.

Des étudiants de Jussieu

mazout... ça déborde!

La Bretagne, vous connaissez? Nous on ne la connaît plus, reconnait plus. C'est le pays Caméléon, la Pollution de toutes les couleurs :

Gris, béton des promoteurs Verte, uniforme de l'Armée Rouge, 12^{ème} du samedi soir ou autres jours Blanche, bulletins de vote Bleue, képis de flic Noire, mazout C'est dur à avaler, on attend de voir la couleur nucléaire.

Ça déborde. Notre colère est immense et nous le ferons savoir, elle ira loin, sera rouge et noire, jusqu'aux Champs Elysées s'il le faut. Notre colère ne tournera pas en rond de la mairie à la préfecture de notre ville. Nous sommes prêts à aller aussi loin qu'il le faudra pour obtenir satisfaction sur tout ce qui concerne la pollution.

Nous ne voulons plus de ce gachis énorme aux conséquences incalculables sur la faune et la flore. Nous ne voulons plus que l'on oublie. Ce serait trop grave, et dans 10 ans tout recommencera. Nous sommes prêts à rompre le mur qui se fait, ce n'est pas parce que les grands moyens d'information se dessaisissent de la marée noire qu'il n'y a plus de marée noire, elle continue à tuer, notre combat continue.

Nous dénonçons les fausses solutions et les ridicules moyens mis en œuvre par les autorités responsables. Nous disons aussi tout haut que la charité nous n'en voulons pas : elle ne sert qu'à masquer les vraies responsabilités, les carences, qu'à éviter les vraies solutions. Demandez aux Belges propulsés à Portsall ce qu'ils pensent du bénévolat, aux soldats qui osent s'exprimer, leurs conditions de travail. Demandez où on met le mazout... Restent des assassins. Des assassins qui courent toujours. Grands. Moyens. Petits. On n'a pas dit assez qu'il y a eu véritable assassinat, que l'on venait de tuer à une belle échelle ce qui faisait vivre l'homme. Grands assassins, ces gens au pouvoir qui décident de centrales nucléaires, de pétroliers de 500000t, etc...

Grands assassins aussi ceux qui pour leur grand profit sont prêts aux plus grandes catastrophes... Shell, Westinghouse, etc. Moyens assassins ces informateurs incoscients, semble-t-il, de l'ampleur des événements et de leurs conséquences, informateurs compliques qui préfèrent minimiser le plus grave et scandaliser le plus bénin, l'informateur minable marchand d'informations bidons.

Petits assassins encore trop nombreux ceux qui préfèrent les petits moyens aux vrais pour réagir, ceux qui rentrent leurs colères en rentrant chez eux. Ceux là, chargeons nous de les réveiller. Les autres préparons nous à leur creuser un trou.

John l'enfer et Calamity Jane

LIBRAIRIE

Technique de la non-violence Lanza del Vasto.....	11,00 F	Les grévistes de la guerre Jean Toulat.....	25,00 F
Le Guide du Militant Denis Langlois.....	12,50 F	Les trafics d'armes de la France C.L.I.C.A.N.....	20,00 F
Survivre à Seveso Scientifiques, militants, journalistes Italiens.....	25,00 F	La France Militarisée Brachet, Pons, Tachon.....	11,00 F
Bien naître Michel Odent.....	27,00 F	La Bombe ou la Vie Jean Toulat.....	25,00 F
Pour une naissance sans violence F. Leboyer.....	25,00 F	Soumission à l'autorité Stanley Milgram.....	35,00 F
Agriculture biologique en France Lepape & Cadiou.....	30,00 F	César Chavez, un combat non-violent J.M. Muller.....	48,00 F
L'objection de conscience Cattelain (Que sais-je ?).....	9,00 F	Gandhi et la non-violence Suzanne Lassier.....	14,00 F
L'Héritage J.M. Muller (CNV 1977).....	4,00 F	Les Quatre Fléaux Lanza del Vasto (2 vol.).....	27,00 F
Signification de la non-violence J.M. Muller (CNV 1974).....	4,00 F	La Force d'Aimer Martin Luther King.....	25,00 F
Une non-violence politique M.A.N.....	8,00 F	Creys-Malville, le dernier mot Conseil général de l'Isère.....	30,00 F
Aspects technique, écologique, économique et politique de l'énergie nucléaire Y. Le Hénaff.....	8,00 F	Creys-Malville, le dernier mot Conseil général de l'Isère.....	30,00 F
Psychanalyse culturelle Claude Bastien.....	10,00 F	Le Porte Képi Jean-Paul Lambert.....	42F
Armements mondiaux la menace nucléaire S.I.P.P.I.....	5,00 F	Toutes les commandes sont à adresser à : G.C. (service librairie) BP 26. 71 800 La Croix-Verte. Participation aux frais d'envois selon possi- bilités.	

LA BOÈRE POUR LES DROGUÉS QUEL ESPOIR ?

La drogue !

Phénomène de plus en plus préoccupant pour une société qui s'affole devant la vague toujours plus forte des «toxicos».

Inquiétude des familles et du pouvoir. Quel recours ? Quel espoir ?

Parmi les nombreux essais tentés ici ou là, l'association créée et animée par Lucien Angelmajer «Le Patriarche».

Accueil et hébergement des drogués : notoriété, succès, reconnaissance officielle, miracle reconnu.

Et pourtant !

Depuis quelques temps le fonctionnement du centre est mis en question :

Quelles méthodes ? Dans quel but ? Pour quel résultat ?

A travers cette expérience

et sa remise en cause

nous tentons d'approcher

le problème de la drogue et ses conséquences.



L'Association «Le Patriarche» accueille des drogués. A l'heure actuelle 50% sont demandeurs, les autres sont placés d'office, par la Justice, la Santé, leur famille. Comment vivent-ils ? Que font-ils ? Quel est leur devenir ? Nous avons essayé d'approcher ces thèmes en nous rendant sur place.

Des lieux, des gens, une méthode

«La Boère», un domaine à la campagne à quelques km de Toulouse.

Tout a commencé il y a quelques années. Lucien et sa femme Réna recueillaient dans leur maison de Thil, un village voisin, les routards et les marginaux. Ils décident de louer à la municipalité de St Paul sur Save le domaine abandonné.

C'est l'installation et les premières remises en état des locaux. Une vie communautaire commence et on se pose alors le problème de faire vivre la communauté avec des drogués qui la composent en partie

Lucien met en place un fonctionnement qu'on pourrait résumer ainsi : sevrage total, travail, activités artisanales et artistiques, activités physiques et sportives, prise en charge des tâches matérielles par le groupe.

C'est ainsi que les choses se passent encore à l'heure actuelle : lever à 7 heures, petit déjeuner, répartition des tâches à l'intérieur des groupes selon un «planning». Composé en majeure partie par les différents chantiers (réfection ou aménagement des locaux) le jardi-

nage, la cuisine, l'entretien, chacun est tenu de se déterminer. Personne n'échappe au travail. Bruno un des «encadrants», ancien toxico, nous dira «il y a un problème pour celui qui ne veut rien faire» Après les repas de midi, il faut à nouveau indiquer à quelle occupation on va se consacrer. Et l'on relance avec insistance ceux qui n'ont pas du premier coup montré un intérêt particulier. Nous retrouverons les uns au jardin, les autres la truelle à la main, à l'atelier couture, au manège (l'hippothérapie fait partie de la cure), confectionnant des cadres pour les ruches, s'affairant au poulailler.

La vie au château

L'autre centre qui dépend de l'association est situé au château de Lamothe. Vaste domaine isolé situé à quelques km de la Boère. Là le régime est moins sévère : l'après midi est libre.

Mais le principe est le même. Les responsables « joints entre le mat central, Le Patriarche, et les autres » encadrent des groupes d'activités. Des délégués se réunissent et discutent des problèmes de la vie collective.

La vie individuelle s'organise dans les chambres de 2 ou 3 aménagées par les occupants, ceci dans les deux centres.

Dans le meilleur des mondes

De notre visite on pourrait retirer

l'impression que tout va pour le mieux.

Voilà des centres qui ont reçu l'agrément des organismes officiels comme centre d'hébergement et centre de repos de moyen séjour. (La DDASS verse des prix de journée de 175 F pour la Boère et de 101 F pour Lamothe) Trois médecins vacataires y sont attachés. D'anciens drogués encadrent ceux qui viennent en cure.

Deux autres unités beaucoup plus petites fonctionnent à Luchon et à Lannemezan. «C'est une expérience unique au monde» nous dira Lucien Angelmajer qui parle même d'autogestion !

La radio et la télévision présentent une image séduisante de l'expérience. Lucien Angelmajer écrit un livre «Le Patriarche : pour les drogués, l'espoir». Des conférences sont organisées un peu partout en France. Une commission de l'UNESCO séjourne quelques temps à la Boère pour établir un rapport. L'association reçoit les dons et les soutiens de ses partisans. Les drogués continuent d'arriver.

Et cependant tout le monde n'est pas certain que tout se passe ainsi.

L'envers du décor

Depuis longtemps déjà certains mettent en doute la vérité proclamée. La Boère n'est pas une communauté mais une institution hiérarchisée dont Le Patriarche est le sommet.

Les drogués sont totalement dépendant puisqu'à l'arrivée leurs papiers et leurs affaires personnelles leur sont confisqués.

La violence comme thérapie est dénoncée : une machoire cassée pour refus de travail ! Dans son livre Lucien Angelmajer fait lui-même état de brutalités dont il est l'auteur : manchette dans la figure pour ramener un fugueur, gifle à une fille qui lui tient tête : elle en perd une dent, remplacée il est vrai par un bon dentiste de Toulouse, qu'elle exhibera au cours des conférences.

Le Groupe Information Asile de Toulouse fait état des rapports étroits entre la Boère et la Psychiatrie et cite le cas d'un jeune qui a été enfermé dans les hôpitaux psychiatriques de La Grave et Marchant, emmené directement par les gens de la Boère.

Le succès même de la cure est contesté. Mme Lhéraud du Groupe «Accueil-Info-Drogue» de Mantes la Jolie qui a effectué l'été dernier un séjour rapporte : «il faut savoir que sur 80 habitants à la Boère et au château de la Mothe, il n'y a guère que 15 drogués, le reste étant constitué par des marginaux, des délinquants, etc...»

Dans la brochure publiée récemment par un collectif de Toulouse «A propos de la Boère et de ses émules»* un certain nombre de témoignages ont été recueillis qui ternissent l'image de marque de l'association et mettent en relief des pratiques qui sont inacceptables. On y parle en effet de vol, de viol, et de racket économique. (L'association continue en effet à recevoir de l'argent des familles et les travaux effectués par les drogués ne sont pas rémunérés). Mais ce qui est en cause surtout

c'est le principe même de l'institution.

Des camps pour les drogués et les marginaux

La marginalité et la drogue posent un problème. Tous les associaux contestataires du système doivent être d'une manière ou d'une autre réinsérés. Les familles et le pouvoir se sentent démunis devant des attitudes en complète rupture avec les normes.

Alors tous les moyens sont bons pour trouver des solutions. Et là se pose véritablement la question des centres de cures plus ou moins parallèles semblables à la Boère qui risquent de se multiplier à l'avenir.

Se présentant comme structure d'accueil communautaire, il est tentant d'y envoyer les déviants, de gré ou de force, dans un univers qui peut paraître correspondre à leur vision du monde. On peut espérer qu'ils trouveront dans ces lieux totalement différents des institutions répressives un climat favorable à leur recherche d'identité. Que les relations vécues au sein d'une communauté ouverte et chaleureuse leur permettra de reprendre contact avec les autres et avec eux mêmes.

C'est un peu comme cela que se présentait Le Patriarce à l'origine. Mais le projet semble être



Photo GO/CNV A. Bernard

complètement dévoyé à l'heure actuelle.

Que reste-t-il en effet : la volonté de dépersonnaliser le nouvel arrivant, de le soumettre à la règle. Le travail obligatoire. La violence comme moyen d'incitation à l'obéissance. La dépendance totale à l'égard du groupe. On est loin du compte.

Qué pourra faire l'individu après un tel laminage sinon se réadapter dans le monde normalisé auquel il a voulu échapper.

Tout le danger est là. On peut craindre, et le fait que de tels lieux soient encourus officiellement le confirme, que se mette en place un système de récupération de la marge et des drogués. Jusqu'à

présent les deux seuls cas d'hospitalisation d'office étaient : folie dangereuse pour autrui et maladie vénérienne contagieuse.

Les drogués vont-ils à leur tour être soignés d'office dans les prisons sans barreaux ?

A. Bernard

*AAEL BP 15 Toulouse 31000 (participation aux frais 5 F)

LA BOÈRE C'EST PAS CLAIR

DEPUIS plusieurs semaines des nuages s'amoncellent au-dessus de Saint-Paul sur Save, en Haute-Garonne où, à quelques kilomètres de là vivent, dans un

«esprit communautaire» quelques dizaines de toxicomanes, placés volontairement ou non en post-cure.

La Boère, oeuvre de Lucien Angelmajer dit «le patriarce» et de

Réna, son épouse, devient actuellement l'objet de critiques et d'accusations précises après avoir été, et cela depuis 1974 (date de sa création), louée à tous les saints.

Faut dire que bien des choses ont changé depuis 1974, même si l'«esprit communautaire» est resté le même. C'est ainsi que depuis peu, la DDASS (Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale) détient une mainmise sur le centre avec un prix de journée de 175 F. Qui dit DDASS, dit ministère de la Justice et, dans pareil cas, recyclage d'office de marginaux toxicomanes sur décision judiciaire, alors qu'auparavant la majorité d'entre eux y adhéraient de leur propre chef. Des marginaux qui n'ont guère le choix entre la prison, l'hôpital psychiatrique et La Boère. Bon, à tout prendre...

Une fois dans la place, il faudra bien trouver son trip. Que cela soit au niveau de l'humain, du sevrage ou des activités créatives. Comme beaucoup d'autres, le marginal sera probablement attiré par cet esprit et cette vie communautaire où les décisions d'ordre général sont prises en commun. A condition évidemment qu'il soit apte à les comprendre. Le sevrage de la came par des solutions archaïques de massages ou d'extraits de plantes (90% de réussites selon «le patriarce») provoque au départ des influences néfastes sur le comportement de l'individu. C'est le manque. D'où sa mise en quarantaine dès son arrivée (après une fouille corporelle en règle pour éviter la propagation d'éventuelles drogues dans le centre et la confiscation des papiers d'identité, ainsi que l'argent de poche afin de prévenir tout trafic). Intervient alors le personnel d'encadrement, constitué dans sa grande majorité d'anciens toxico-

manes qui choisissent de reverser bénévolement leur paye au centre. On a de petits besoins à La Boère et pas tellement envie de se ballader en pleine campagne dont le paysage, même paisible, n'offre pas grand intérêt au niveau de distractions. Et puis, y'a tellement de choses à faire. S'occuper des nouveaux, par exemple. Ne pas les laisser flipper seuls dans leur coin, les occuper, les diriger, les encadrer, éviter de les laisser rechuter mentalement dans leur vécu, anéantir peu à peu le folklore, les fresques de l'autre temps, d'hier, tout ce qui peut de près ou de loin rappeler la came. Le travail semble aussi une bonne thérapeutique. Dix heures par jour avec des pauses-sevrage espacées de temps à autre dans la journée, ça vous fatigue n'importe quel récalcitrant, qu'il soit toxico ou non.

Le personnel d'encadrement, lui, sait de quoi il cause. Tous des anciens de la maison Nirvâha, en grande majorité fils de bourgeois, voire de PDG, des marginaux d'un autre style, d'un autre monde qui, au départ, se trouvaient en rupture idéologique avec le fric de papa et maintenant semblent s'en accommoder. D'ailleurs, le comité de soutien qui vient de se former à Paris, en réponse aux attaques du collectif d'information de Toulouse, ne porte-t-il pas en son sein les paternels de ces charmants bambins tels Michel Greinberg, PDG des briquets Dupont, le professeur Leubret, Michel Piccoli, le PDG de chez Gillette, etc. C'est justement par Bruno que s'organise la visite, fort intéressante d'ailleurs et très bien commentée. Lui s'occupe de la coordination des activités à l'intérieur de l'institution (puisque c'en est une désormais), ainsi que l'organisation de conférences, débats, etc. Il lui a fallu huit mois de sevrage avant d'en arriver là, avant de devenir un adulte selon

sa définition; c'est-à-dire un responsable. Quand à la base, difficile de la rencontrer. Trop occupée dans la rotativité des tâches, et, de toute façon, la visite-éclair ne nous laisse guère le temps de l'entrevoir. Et partout, l'ombre omniprésente du «patriarce» dont les photos ou les poèmes affichés ici et là, protègent, rassurent.

Au domaine de la Mothe, près de Saint-Cézer, annexe de La Boère, changement d'ambiance et de décor. Le château de la Mothe, restauré en grande partie par les vagues de drogués qui se sont succédées ici, contraste avec les activités collectivistes de La Boère. C'est sans doute pour cela qu'il n'abrite qu'une lingerie où affluent en grande quantité les dons d'individus en mal de générosité. Ici pourtant, les toxicos semblent plus décontractés.

Le «patriarce» n'existe plus, son ombre s'est mystérieusement évaporée au profit de la réussite et, seul, un éducateur spécialisé manipule discrètement, mais toujours sympathiquement, le groupe «autogéré». La Mothe, c'est un peu la fin du voyage, un autre espace, différent de La Boère. Le drogué y vit, y travaille, se décontracte dans des activités créatives : peintures, sculptures, etc. En apparence, pas de contrainte, pas de violence, pas d'amour non plus. Les choses de la vie. Ici, les relations de couples ne sont pas interdites, peut-être gênantes si l'on remarque que les chambres sont munies de vitres qui ne cachent plus l'intimité de la pièce d'à-côté. Des fois qu'il y aurait une rechute...

MANDRIN



C'était marqué sur le journal

En Italie, il y a l'affaire Aldo Moro. Ça c'est la grande politique, la politicienne. Et puis il y a les activités de nos amis du Parti Radical, qui ne perdent pas une occasion d'aller semer un peu de trouble au sein du respectable parlement romain. Ça c'est de la politique comme nous l'entendons.

Ils ont fait un véritable marathon pendant des mois afin de rassembler des centaines de milliers de signatures nécessaires à l'obtention d'un référendum dû à l'initiative populaire, portant sur huit points dont l'abrogation du concordat et de la loi sur l'avortement. Selon la Cour constitutionnelle, le référendum doit avoir lieu au mois de juin. Mais le parlement va s'efforcer d'éviter cette procédure par l'adoption d'une loi libérale.

Députés des villes et des champs

«Une telle libéralisation annulerait en effet le référendum réclamé par plus de six cent mille citoyens qui désirent, avec les radicaux, abroger purement et simplement la législation en vigueur. Une course contre la montre s'est donc engagée. La chambre a décidé de siéger nuit et jour sans interruption, car après avoir présenté une pluie d'amendements (275), chaque député radical use au maximum de son temps de parole (10 mn) pour retarder le vote de la loi. Il a fallu ainsi 17 heures pour adopter les quatre premiers articles. 18 autres restent à examiner, puis il y aura la discussion finale.» (Le Monde du 14 avril).

Les députés radicaux ne sont que quatre sur six cent. Marco Panella et ses amis tiendront-ils jusqu'au bout ? Il est vrai qu'ils ont l'habitude des performances (grèves de la faim, marches, prison). Bien entendu, le PCI les traite d'irresponsables...

En France, en revanche, nos députés ne s'agitent pas aussi énergiquement. «Le parlement n'a rien à faire» titre le Matin du 11 avril. A peine élus, nos députés sont repartis dans leur province. «A croire que le gouvernement n'avait imaginé que la victoire de la gauche. Dix jours après le début de la législature, les parlementaires n'ont été saisis que d'une série de textes déjà élaborés avant les élections... Tout se passe comme si le gouvernement expédiait les affaires courantes, s'efforçant de limiter ses relations avec le parlement au strict nécessaire».

Par contre pour assister à quelque prise de bec juteuse entre Jacquot et Jacquot, vous pouvez être tranquilles que les élus de la nation seront tous à leur banc. Mettez-vous à leur place: vous croyez que c'est rigolo d'être enfermé dans un amphî toute la journée à écouter les discours de vieillards en queue de pie ? Vous ne le feriez pas, alors ?

Et encore le nucléaire

Le nucléaire est à l'écologie ce que le raton laveur est à la chanson de Prévert : on a beau faire l'inventaire de tous les sujets possibles, on en revient toujours à lui.

Bon, ceci était une diversion pour

vous amener sans douleur à ce sujet aride...

Alors, la France vient de signer avec l'Allemagne Fédérale un nouveau contrat de retraitement pour 1700 tonnes, qui porte à près de 4000 tonnes la quantité de combustibles irradiés que le CEA s'engage à faire retraiter à l'usine de la Hague. A 3000 F le kilo, ça porte notre crédit à 12 milliards de francs, si mes calculs sont exacts. Comme ces machins-là se comptabilisent en devises, voilà une bonne affaire pour notre balance des paiements. Pas pour l'espèce humaine.

«Notre pays impose à une clientèle fort complaisante des conditions draconiennes. Sur le plan financier d'abord, les amateurs de retraitement sont tenus de verser un acompte presque égal au tiers de la valeur du contrat au moment de la signature. Ils doivent aussi s'engager à accorder des prêts sans intérêt à la COGEMA.

(NDRL : la compagnie générale des matières nucléaires est filiale privée du CEA). Toute somme à déduire du prix de revient, plus bénéfique, de l'opération à l'entrée en vigueur du contrat. C'est ainsi que la COGEMA peut faire financer dès aujourd'hui par ses clients les usines qu'elle projette de construire, pour satisfaire sans s'engager sur les délais, tous leurs besoins.» (Le Matin du 13 avril).

Il faut qu'on se dépêche de prendre les commandes, parce que l'usine de Windsport pourrait bien ouvrir ses portes un de ces prochains jours. Nous n'aurions plus l'exclusivité de ce petit commerce, et on ne serait plus le rempart européen contre le moralisme yankee qui prétend s'opposer au retraitement sous le prétexte fallacieux (les prétextes, d'ailleurs, sont presque toujours qualifiés de fallacieux, avez-vous remarqué que ça favorise la prolifération.

Evidemment, cet ambitieux programme ne va pas sans fausses notes, en particulier des intéressés eux-mêmes, les ouvriers de La Hague. Ceux-ci prétendent ne pas arriver à retraiter les combustibles qui leur parviennent actuellement. Alors, s'engager sur de nouveaux contrats... Heureu-

sement, tout est fait pour que la contestation ne transpire pas hors des limites du Cotentin

Michel Pecqueur, nouveau patron du CE, veillera à tout cela.

Bonne pollution pas chère

«On peut définir les pollutions comme les sous-produits de l'activité des hommes qui créent des gênes, des nuisances, des dommages : la pollution rend malade, parfois même elle fait mourir (sic). Elle accélère la corrosion et l'usure des matériaux. Elle réduit les rendements agricoles, etc. La production de biens, et plus généralement de bien-être, est réduite, du fait de la pollution. Cette réduction a un coût, que les économistes se sont efforcés de calculer : c'est le coût de la pollution.» (Le Monde du 11 avril).

Ils en ont découvert de belles, les économistes, assure notre confrère. Selon une étude réalisée pour le ministère de l'environnement sur l'année 73, on évalue ce coût à 4% ou 5% du PNB. Par contre, le coût de la dépollution ne dépasserait pas 1% du même PNB.

«Peut-on conclure que les efforts de dépollution sont encore insuffisants ? Probablement, oui. L'objectif n'est pas, comme semblent le penser certains écologistes, de réduire à zéro la pollution et ses coûts. Un tel objectif serait obtenu à un taux de dépollution très élevé. Et il faut être bien naïf pour croire que ce coût est supporté par les vilains pollueurs. Il est évidemment répercuté dans les prix des biens produits et dans les impôts.»

Cette déclaration définitive est due à un certain Rémy Prud'Homme, professeur à l'institut d'urbanisme de Paris.

Catherine Decouan ●



Les ennemis de nos ennemis

Après une dure grève de cinq semaines, les travailleurs du chantier de Braud St Louis ont obtenu qu'une bonne partie de leurs revendications soient satisfaites. De telles grèves, de telles revendications sont très positives pour nous, écologistes. Nous avons donc intérêt à établir des liens avec les ouvriers et techniciens des chantiers nucléaires.

Quelques points à mettre en avant :

- ils ne sont pas nos ennemis mais au contraire, comme les voisins des sites nucléaires, les victimes des capitalistes privés et d'Etat.
- la dureté de leurs conditions de travail (logement, éloignement de leurs familles, manque de distractions).
- le gouvernement tient beaucoup à son programme nucléaire. Témoin la nomination du patron du CEA, André Giraud, au ministère de l'industrie. Si les travailleurs revendiquent assez durement, EDF et les constructeurs ne pourront faire autrement que de céder.

S'il ne l'a pas déjà fait, à chacun d'exprimer cela à sa manière, en tenant compte des circonstances locales. Il faut s'en convaincre : les travailleurs des chantiers nucléaires sont nos alliés.

Ventes d'armes : Sujet tabou

Dans le courant de l'automne 1977, la deuxième chaîne de télévision française décidait de réaliser une émission sur le commerce des armes dans le cadre des Dossiers de l'Ecran. Le film prévu était : « Tant qu'y a de la guerre, y'a de l'espoir » d'Alberto Sordi. Etaient invités à participer au débat : Serge Dassault, André Fanton, S. Cummings, marchand d'armes américain, un membre du SIPRI (institut suédois pour la paix), un sud-américain qui devait représenter le Tiers-monde et Olivier Maurel, rédacteur du livre : « les trafics d'armes de la France » publié aux éditions Maspéro sous la signature de notre centre. Plus tard a été également contacté le Père Moussé, aumônier du mouvement des cadres chrétiens.

Cette émission, d'abord programmée le 8 novembre, a été reportée une première fois au 6 décembre, puis, en raison des grèves de fin novembre, au 31 janvier 78 et en raison ou sous prétexte de l'absence de Samuel Cummings, encore une fois au 28 mars. C'est à dire... après les élections. Enfin, apparemment celle-ci fut supprimée puisqu'elle n'a pas eu lieu à ce jour.

Tout laisse donc penser que l'équipe des Dossiers de l'Ecran a été soumise à des pressions qui les a contraint à renoncer à leur projet. Nous lançons un appel à tous les téléspectateurs pour qu'ils protestent contre cette suppression auprès de M. le directeur d'Antenne 2, 5 rue de Montessuy 75341 Paris Cedex 07.

Le CLICAN, BP 253, 83053 Toulon Cedex. Tel. 98.41.02

Nous on a du pétrole mais pas d'eau

Maurice Guernier, un des fondateurs du club de Rome en 68 avec Aurelio Pecci, est un spécialiste de l'économie du Tiers Monde. Il dresse un bilan de la situation actuelle des pays arabes :

«Le monde arabe manque d'eau et sa population ne cesse de croître. Les arabes sont aujourd'hui 135 millions. Ils seront inéluctablement 270 millions au début du siècle prochain car leur accroissement démographique est de 2,8 à 3 millions d'habitants par an. Tous les quinze mois, l'augmentation de la population arabe équivaut donc à la population d'Israël.»

«Le monde arabe a très peu de réserve de terres cultivables, de matières premières industrielles... A l'heure actuelle déjà, tous les pays arabes importent des produits alimentaires. Un pont aérien de carcasses de moutons relie par exemple l'Arabie à la Roumanie. Et vous savez que le Président Boumédiène a an-

noncé que la moitié de ces recettes pétrolières s'évanouira bientôt en achats de nourriture.»

«On croit les Arabes fabuleusement riches. Mais observons d'abord qu'ils ne le sont pas tous, et que les hasards de la géologie ont fait, chose curieuse, un singulier sandwich : chaque riche pays est encadré de deux pays pauvres. L'Algérie entre le Maroc et la Tunisie, la Libye entre la Tunisie et l'Egypte, l'Arabie entre l'Egypte et la Syrie... C'est une situation explosive qui devrait faire réfléchir les richissimes détenteurs de pétrole.»

«Car il faut le dire aux dirigeants arabes qui ferment encore les yeux sur l'avenir : aucun peuple n'est plus menacé dans son avenir que le leur, en dépit des milliards de barils de pétrole qui sommeillent encore dans le sous-sol de quelques privilégiés. Ici, je peux citer un proverbe oriental : «à quoi sert d'être assis sur une montagne d'or au milieu du désert de la soif ?»

«La récolte totale de l'Egypte est aujourd'hui inférieure à ce qu'elle était avant la mise en service du barrage d'Assouan. Cette constatation explique le cri d'alarme de M. Saouama (libanais) président de la FAO (Food Agriculture Organization) : le Nil sera incapable de nourrir les 70 millions d'Egyptiens de l'an 2000. Et j'ajouterais quant à moi que le Nil n'est déjà plus en mesure de nourrir convenablement les 40 millions d'Egyptiens actuels.»

«Le drame du barrage d'Assouan est qu'il a bouleversé l'équilibre écologique millénaire de la région. Tout le fameux limon issu des montagnes d'Ethiopie se dépose aujourd'hui dans le lac Nasser au lieu d'aller fertiliser les terres de culture. Bien plus, le barrage, régularisant les crues, celles-ci ne viennent plus recouvrir comme autrefois ces mêmes terres de culture pour les féconder.»

Extrait du Nouvel Observateur du 10 au 16 avril 78.

MAREE NOIRE: BENEVOLES, SI VOUS SAVIEZ...

Le vent a tourné et le nettoyage des plages est à recommencer. La partie visible de l'iceberg avait été coupée mais celui-ci est remonté à la surface. Les autorités victimes d'une loi élémentaire de la physique !... On est tenté de se réjouir de ce retour du mazout... L'argument de la «propreté» des plages, préoccupations économique-touristiques aidant, permet en effet aux pouvoirs publics de cacher la réalité. Et par là-même de laisser subsister les conditions d'une future catastrophe.

D'autre part, un quasi silence, qui frise le mensonge par omission, est fait autour des conséquences directes des hydrocarbures sur l'organisme humain et en particulier sur celui des «volontaires», surtout les jeunes qui sont aux premières lignes... Le CLISACT qui a fait une enquête sur le terrain nous en communique le résultat que nous publions ici.

Et puis, au risque de répéter des choses déjà dites et redites, voici un court bilan des conséquences de l'accident et de l'irresponsabilité criminelle des pouvoirs publics, de l'Etat... pour tenter d'empêcher que ne se dresse un «mur du silence»...

Comme tout produit naturel ou synthétique, le pétrole est un mélange de molécules complexes. Il est doué d'une grande toxicité et l'on doit distinguer dans ses actions nocives sur la santé la toxicité aiguë et la toxicité à long terme.

Selon son origine, la toxicité est très variable. Le pétrole de l'Amoco Cadiz est un brut très léger renfermant vingt à quarante pour cent d'hydrocarbures aromatiques. Contenant plus de mille composés chimiques différents, il est évident qu'il est impossible de déterminer quels seront les composés responsables de maladies à court ou à long terme.

Le pétrole pénètre dans l'organisme essentiellement par voie respiratoire. L'effort physique augmente considérablement cette pénétration, puisqu'on considère qu'une personne travaillant normalement inhale 2,5 m³ d'air par heure.

La pénétration du pétrole au travers de la peau, si elle est moins importante, est tout aussi dangereuse. En effet, il y a dissolution de la couche protectrice de la peau ce qui facilite l'action de produits toxiques comme les goudrons.

Les produits secondaires déjà décelés (phénols, crésols, alinine) ont une pénétration cutanée importante et sont, de plus, irritants. Cela coïncide bien avec les constatations faites sur le terrain où dermatoses et eczémas sont fréquents.

De dangereux vadrouilleurs

La quantité des produits secondaires restant dans le pétrole est très peu importante puisque la quasi totalité est dissoute dans l'eau et sera responsable d'une

destruction importante de la flore et de la faune marines.

Les produits volatils quant à eux s'évaporent et sont poussés soit vers les côtes soit vers la pleine mer. Les mercaptans, dérivés soufrés à l'odeur très prononcée, permettent de détecter la présence de pétrole à plus de 150 km, ce qui n'a en soit aucune relation avec la toxicité.

Voyage au pays de l'organisme

Le pétrole déversé par l'Amoco Cadiz contenait 3% de benzène ainsi que du toluène en proportion importante. Une fois dans l'organisme, une partie de ces hydrocarbures aromatiques est rejetée à l'extérieur (50% de benzène et 15% seulement du toluène). Le reste se fixe sur les lipoprotéines du sang et sur la couche lipidique des globules rouges ceci en raison de leur grande solubilité dans les graisses. C'est pourquoi il ne faut en aucun cas faire absorber du lait aux personnes exposées ou intoxiquées puisqu'un apport excessif de graisses par l'alimentation augmente encore la solubilité.

Les hydrocarbures aromatiques se répartissent dans tous les organes riches en graisses : principalement dans le système nerveux qui est le premier atteint, puis dans le foie, la moëlle osseuse et les reins. La fixation est forte dans le foie ce qui rend l'élimination plus facile. Mais cette détoxification, bénéfique pour l'organisme, nécessite des systèmes enzymatiques très peu spécifiques capables de transformer et de métaboliser les hydrocarbures aromatiques. On va ainsi observer une toxicité à long terme qui touchera la moëlle osseuse dans le cas du benzène, le foie ou les reins dans le cas du toluène.

En ce qui concerne les risques réels d'intoxication à long terme, il n'est pas possible de décrire des

pénie (chute des globules) voire à une leucémie (reproduction anormale des globules).

Il faut savoir que ces leucémies peuvent survenir de un à vingt ans après contact avec le benzène et que l'on n'a aucune idée de la quantité de benzène nécessaire pour déclencher une leucémie.

La toxicité à long terme peut être renforcée par la présence d'autres produits contenus dans le pétrole comme les hydrocarbures polyaromatiques particulièrement toxiques pour les poumons et la peau surtout quand ils sont sous forme de brouillards. On voit l'importance du port de gants et de vêtements de travail parfaitement imperméables.

Beaucoup de ces hydrocarbures sont cancérigènes. Le benzo-a-pyrène est le plus connu car le plus présent dans notre environnement. D'autres structures polyaromatiques, non encore dosées, ont des pouvoirs cancérigènes importants. On sait par exemple que, chez la souris, le pouvoir cancérigène sur la peau du benzo-a-pyrène est multiplié par mille s'il est dissout dans le dodécane (que l'on doit trouver dans le pétrole).

Des intermédiaires mal intentionnés

Pour expliquer le pouvoir cancérigène du benzène et des hydrocarbures polyaromatiques, il faut se souvenir que, pour éliminer ces intrus, l'organisme doit les transformer en produits solubles dans l'eau afin de les drainer par les reins puis les éliminer via l'urine. Le benzène est ainsi transformé en phénol, mais comme celui-ci n'est pas encore assez soluble, il doit être combiné à l'acide sulfurique pour donner des polysulfates. Malheureusement cette détoxification se complique en raison de la formation transitoire d'intermédiaires hautement réactifs qui sont peut-être les véritables responsables de la toxicité à long terme

de ces produits.

Ces intermédiaires seraient si actifs qu'ils détruiraient les constituants cellulaires proches. Les cellules ainsi atteintes dégénèreraient ce qui amènerait peu à peu soit des dégradations cellulaires, soit une désorganisation complète amenant au cancer, à la leucémie, aux cancers de la peau...

C'est en fait le prix que l'organisme doit payer pour se débarrasser de toutes les substances étrangères qui l'envahissent.

Sur le terrain

Les premiers signes observés sur la population et les volontaires permettent de penser que les responsables des troubles sont les hydrocarbures légers ; mais seuls des dosages du sang pourront le confirmer. Par contre, les effets toxiques à long terme sont imprévisibles tant les dangers peuvent être grands. C'est pourquoi tous les moyens doivent être pris pour protéger la santé de la population et des nettoyeurs. Il est essentiel de rappeler que les susceptibilités individuelles jouent un rôle très important et que certaines catégories de personnes doivent être écartées de tout travail de nettoyage des plages. C'est le cas en particulier des femmes enceintes, de celles qui allaitent, des adolescents et des adolescentes ainsi que de toutes les personnes fragilisées par une affection rénale, hépatique, pulmonaire, allergique, nerveuse, sanguine. Un contact avec le pétrole ne dépassant pas 3 heures consécutives par jour, des mesures d'hygiène, des contrôles médicaux sérieux doivent permettre de rendre moins dangereuses pour la santé ces opérations de démazoutage qui sont indispensables pour la survie de la Bretagne.

Groupe de travail du CLISACT sur la toxicité du pétrole de l'Amoco Cadiz Paris, le 11 4 78

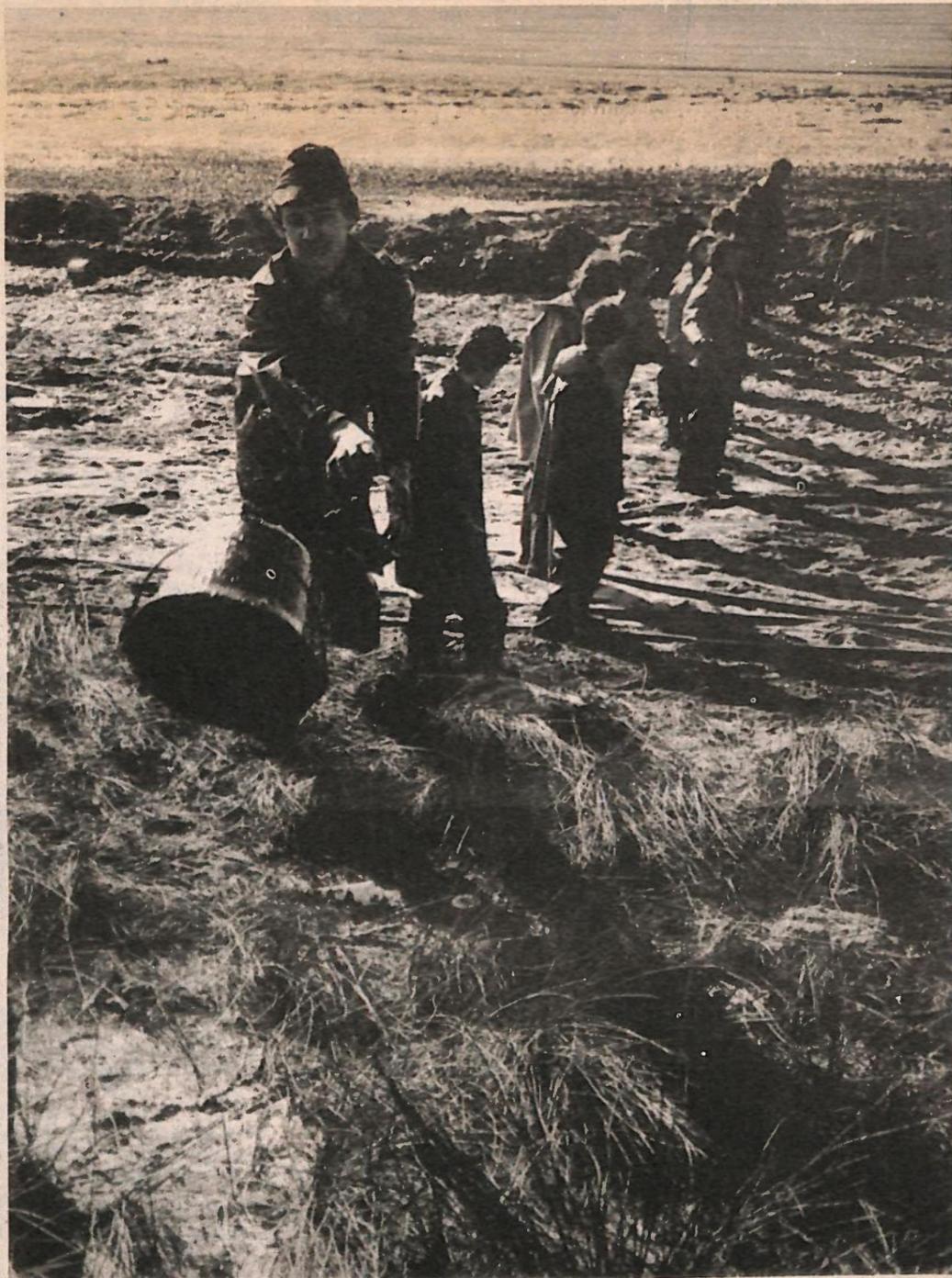


Photo Arnaud Baumann

PROPOSITIONS DU CLISACT

pour protéger la santé des nettoyeurs
et des habitants

Mesures à prendre d'urgence : en outre la constitution d'une commission d'enquête, faire le bilan de la catastrophe et prendre les mesures qui s'imposent.

1- Evacuer de la zone polluée si ce n'est déjà fait, les femmes enceintes, les femmes qui allaitent, les adolescents (10-17 ans).

Ne pas autoriser à nettoyer les plages : les jeunes de moins de 17 ans, les vieillards, les personnes fragiles souffrant de maladies rénales, hépatiques, digestives, respiratoires, nerveuses, allergiques, cutanées.

Aussi ceux qui ont une formule sanguine anormale, des test de coagulation sanguine perturbés, des test hépatiques anormaux, un dosage de produits toxiques sanguins (dérivés du benzène) positif, des épreuves fonctionnelles respiratoires perturbées.

2- Réaliser pour tous ceux qui nettoient les plages un examen médical (« aptitude » ou « embauche ») complet : interrogatoire pour dépister les anomalies ci-dessus :

- prise de sang avec numération globulaire, transaminases, temps de céphaline, kaolin, temps de saignement, albuminurie.

Et pour ceux qui sont déjà au travail :
- dosage sanguin des produits tels que benzène, toluène, xylène et des métabolites (phénol, acide hippurique)
- épreuves fonctionnelles respiratoires.

Les examens permettront d'écartier toute personne présentant des anomalies et qui serait susceptible de réagir plus facilement aux toxiques contenus dans le mazout.

Ils seront répétés à la fin de la période volontaire, ou tous les 15 jours et refaits 6 mois et 1 an plus tard.

3- Exigeons pour tous ceux qui passent démaçouter
- un double des examens médicaux
- un certificat de travail en échange du volontariat

4- Examens et contrôles médicaux gratuits pour tous ceux qui le désirent parmi la population ou les nettoyeurs - avec contrôle sur ces examens (par le double qui sera remis à l'intéressé qui pourra le comparer avec la fiche d'information faite à partir de ce papier).

5- Affichage et information de la population
- de la composition du mazout
- de ses effets à court et long terme
- des moyens de contrôle et de surveillance.

6- Appel à des médecins, infirmiers volontaires pour aider à réaliser tous ces examens.

7- Dosages immédiats de la teneur de l'air ambiant en benzène et dérivés
- au dessus des plages
- dans l'haleine expirée par les démaçoutiers

De manière à prendre les mesures qui s'imposent selon les résultats (masques ?)

Dans tous les cas, nous demandons :
- une rotation rapide. Pas plus de deux heures consécutives des nettoyeurs
- des équipements spéciaux testés pour leur insolubilité dans le benzène et les dérivés aromatiques (des cirés et des gants étanches).



Photo Xavier Lambours



Photo Alain Cramer

UNE LETTRE DE BREST

La marée noire bien sur, c'est les plages souillées, mais derrière cet aspect «spectaculaire» des conséquences de l'accident de l'Amoco Cadiz, c'est tout notre environnement qui est victime de la pollution par les hydrocarbures.

«La mer fait vivre les espèces animales - dont l'homme - . Tuer la mer, c'est se suicider».

Le voile que le pétrole brut forme sur l'eau empêche la photosynthèse essentielle à la vie du phytoplancton, aliment de base de la vie marine. Il empêche également l'oxygénation de l'eau ainsi que l'évaporation (ce qui perturbe le régime météorologique). Parallèlement à ces pollutions «directes», certains composants de l'hydrocarbure en se dissolvant contaminent les animaux marins, les rendant ainsi impropres à la consommation. Puis les hydrocarbures se compactent et coulent, contaminant aussi les populations des fonds et empoisonnent au passage des colonies migratrices de crustacés. Les divers types de pétrole ayant une composition différente, ces trois aspects des pollutions ont une importance relative difficile à déterminer dès aujourd'hui. Mais l'action du pétrole ne se limite pas au milieu marin et ses conséquences sur le milieu terrestre, en dehors de l'aspect spectaculaire des plages, le seul retenu par les pouvoirs publics, ne sont pas négligeables. Le pétrole est volatil et le benzène qu'il contient est toxique (cf. enquête du CLISACT) se retrouve dans l'eau de pluie et reste en suspension dans les brouillards. D'autre part les conséquences sur la chaîne alimentaire ne sont pas encore bien connues. Et puis l'action sur les hommes, sujet sur lequel les autorités nous mentent par omission, ne sont

pas négligeables, comme nous le montre le CLISACT.

Néanmoins une circulaire de la DDASS envoyée uniquement aux médecins du littoral, datée du 31 mars, informe les médecins que des cas de «troubles mineurs» sont survenus chez certains volontaires. Sur place, nul besoin de la DDASS pour s'en rendre compte. Inutile de dire de prendre garde au poisson destiné à la consommation... Et pourtant, certains pêcheurs de Trébeurden auraient repris leurs activités !...

«A la pollution des plages, on ajoute celles des esprits, englués comme oiseaux de mer dans les notions de fatalité et de dévouement.»
Poirot-Delpech

Dès le début, les autorités ont masqué la vérité à la population, ces mêmes autorités que l'on retrouve au niveau de l'aménagement, de l'agriculture, de la défense et qui se manifestent tout particulièrement par l'absence d'un contrôle par les habitants de la région ou de scientifiques concernés. D'autant plus que l'absence d'une contre information, (les journaux nationaux ne fournissent qu'un très faible écho aux mouvements locaux), la mainmise des pouvoirs en matière de sauvegarde du littoral (la télévision est intégrée au Plan Polmar), permettent à l'Etat de dissimuler ou au moins minimiser l'ampleur du désastre, de la même façon que pour le Plan Orsec-Rad. Pour l'Etat, une seule chose importante la saison touristique doit être normale. Et pour arriver à ses fins, celui-ci n'hésite pas à transformer l'élan de solidarité en véritable opération publicitaire. Enfin, les pouvoirs publics ont l'audace de vouloir faire croire à

la population que le pétrole a miraculeusement disparu de la mer. On en est à se réjouir que les vents ayant tournés, les plages aient été de nouveau souillées...

«Les poissons et les oiseaux, on s'en fout. Les pêcheurs sont une minorité. Ce qui compte c'est de faire place nette avant le mois de mai.»
Un fonctionnaire de l'Intérieur

Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur le nettoyage tel qu'il est fait. Le pétrole enlevé par les volontaires et l'armée, est mis dans des fosses pas toujours étanches, creusées au hasard qui bouleversent les équilibres écologiques fragiles (destruction des dunes, élargissement des chemins, empiétement de marais...).

On peut s'interroger sur la stratégie qui consiste à transporter la pollution de la mer sur la terre. Mais les autorités n'aiment pas, semble-t-il, voir contester ses initiatives. L'expulsion des volontaires de Nancy pour avoir diffusé une «lettre ouverte à un bénévole volontaire» qui rappelle que la catastrophe n'est pas due à une quelconque «fatalité» et dénonce l'état des opérations de nettoyage (conditions militaires, médicales, bénévolat...etc...), est là pour nous rappeler que «l'ordre doit régner». Le nettoyage des plages, mais surtout l'exploitation politique qui en est faite est un scandale.

Pourtant, face à cette situation, s'il semble logique de ne pas continuer le «nettoyage» commencé, trouver puis mettre en pratique une autre solution semble impossible. Il est donc apparemment difficile de ne pas participer à ce nettoyage, car c'est prendre le risque de voir des nappes emmenées par les vents repartir avec ceux-ci, polluer

d'autres endroits, et que de petites nappes continuant à se promener à la surface de l'eau ne «mazoutent» les cormorans. Et comment perdre de vue que les hydrocarbures continueraient alors à polluer l'atmosphère ?

«Portsall est bien le crime de quelques uns ; s'en apercevoir est l'affaire de tous.»

Par ailleurs, prendre en charge un nettoyage «écologique» ne risque-t-il pas d'enterrer la Bretagne en perdant tout moyen de pression sur les pouvoirs publics qui n'attendent que ça pour faire oublier les conséquences profondes de cette catastrophe, la pollution visible ayant disparue !... L'ex-

ploitation politique d'un ramassage peut-elle être contre-balançée par un travail idéologique au milieu des volontaires ?

La Bretagne en a assez et il faut que cette marée noire soit la der des der. Bien sur, le naufrage de l'Amoco Cadiz est le crime de quelques uns, mais il est indispensable de dire et de redire quelles sont les raisons profondes qui font que les conditions de tels accidents puissent exister : le type de croissance dans laquelle on veut nous faire vivre, la publicité et la bonne santé économique de l'Etat nous appelant toujours à consommer plus, sans tenir compte des coûts écologiques et sociaux

Notre boulimie énergétique ; toute chose qui n'existent que par la toute puissance de l'Etat...

RASSEMBLEMENT CONTRE LA MAREE NOIRE

Samedi 22 avril à Brest, parc des loisirs de Penfeld
- à 14 heures : forums, débats, projection de films et de montages sur la marée noire. Chanteurs
- à 18 heures : meeting central
- à 20 h 30 : fest-noz

Toute la journée, il y aura des stands des comités anti-marée noire de la côte, des usines des autres villes, du CLIN (comité de lutte contre l'industrie nucléaire), de la SEPNB (société d'étude et de protection de la nature en Bretagne), de l'ASF (association syndicale des familles), du CSCV (confédération syndicale du cadre de vie), des comités de soldats, etc...
Organisé par la coordination bretonne des comités anti-marée noire, maison des jeunes de Bellevue, rue de Savoie, 29200 Kergoat, Permanence téléphonique : centre social de Bellevue, (98) 03 08 69 ou 03 00 81.

BOUQUINS

JOSEPH DELTEIL EST MORT

Vous n'avez pas lu «Sur le fleuve Amour»? c'est le genre de bouquin qu'on lit après la mort de l'auteur. Lorsque la pudeur ne se retient plus, lorsqu'on peut enfin crier «au génie!». «Sur le fleuve Amour», un bouquin que j'avais trouvé après une émission de TV où un vieil homme très sympathique parlait de l'influence de la lune sur ses vins.

Delteil avait rejoint la littérature là où elle s'élabore vraiment, dans la paix des campagnes. On disait qu'il était surréaliste. On dira qu'il a su tirer le meilleur des mots, du langage. Ce meilleur : c'est l'amour, sans mystère, sans barrière, sans conditions... insaisissable...

Delteil disait : «je suis contre la guerre, contre la peine de mort, pour l'euthanasie, la pilule, le nudisme, contre l'argent, l'héritage, la charité, contre le travail, l'éducation, la culture. Je suis contre, contre, contre...». Et il a du rire, après ces mots, pareil à un boudha malin.

L'ÉCOLOGIE DE L'ESPRIT

«Soyons réalistes, demandons l'impossible» : Don Quichotte, qui se définit lui-même comme le journal de l'Écologie de l'Esprit annonce d'emblée la couleur. Écologie de l'Esprit ou conscience collective universelle, tel est «l'acte de foi» de Don Quichotte.

Au sommaire de ce premier numéro, un peu dépassé par l'actualité à cause des difficultés financières qui ont retardées sa sortie : crise de l'énergie, crise de la matière et crise de l'esprit, banquiers et promoteurs organisent les viols collectifs dans les banlieues, SOS pratique du quotidien, le sexe en cage, une interview de René Dumont, demain le meilleur des mondes par Serge Livrozet, les vrais dangers des centrales nucléaires par les Amis de la Terre et bien d'autres choses que je vous laisse découvrir.

A vous de juger. Don Quichotte, 10 rue du Caire, 75002 Paris. Mensuel 24 pages, 5F. Abonnement 60F/an ou 30F les 6 mois. En vente en kiosque.

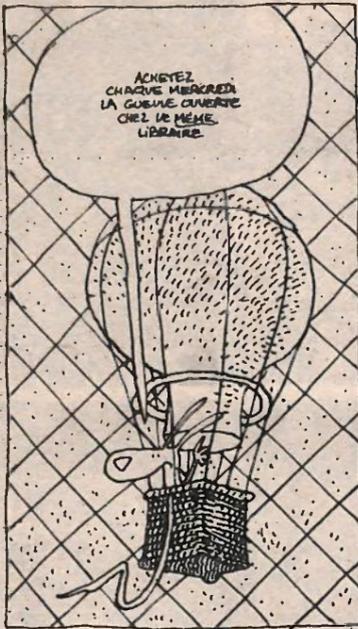
MALVILLE

«Aujourd'hui Malville, Demain la France» Collectif d'Enquête aux éditions de La Pensée Sauvage BP 11 38640 Claix.

Le sous titre de l'ouvrage est «Livre noir». Je suis dans ses pages depuis des heures, revivant, cherchant des réponses que je ne voulais plus imaginer. Qu'avons nous fait de Malville ?

Le temps efface bien des choses, mais la mort et la mutilation ne remontent pas le temps (en arrière comme en avant) pour retrouver l'intégrité de la vie. Ce livre est un compilage de documents, de photos. Tout réunir pour, qui sait, expliquer la folie lucide de ceux qui croyaient à l'amour. 60000

vivants sont allés sous la pluie, au nom de cette envie de vivre, au nom de cette force qui fait marcher les paralytiques.



Il n'y a rien d'incompréhensible dans l'imbécile scénario qui a écrasé des vies mais n'a pas entamé le désir. Nous avons visé juste, c'est un peu la conclusion de l'affaire. Nous avons raté la cible aussi... pour l'instant.

Il n'y aura donc jamais assez de temps pour tirer la leçon. Car la leçon est encore à tirer*. Elle est bien loin, à mon avis, de ces heureux réflexes coléreux que chacun a pu avoir au lendemain de juillet 77. Ce livre est un dossier écrasant pour le pouvoir et sa presse. Vues ensemble, réunies

comme les phrases d'une litanie imperturbables, les images des médias sur l'événement en disent long de ce mépris pour ceux qui veulent la cohérence. La cohérence des gens de Malville était de s'engager, coûte que coûte, contre le nucléaire dans une manifestation dont chacun avait peur ; dont chacun espérait aussi ouvertement la réussite. Comme un vaste complot bien monté, tous les ponts furent coupés. Le Pouvoir isolait ces manifestants dans leur pluie, dans leur marche sans bruit vers Faverges. Feu Union de la Gauche ne se privait pas non plus (avant !) de dédaigner cette foule jeune, multiforme, sans frontières.

Mais voyez donc la matière première. Textes, déclarations, reportages, photos, rien ne manque. Il faudra pourtant suite à ce livre, un ouvrage plus lié, moins électrique. Une vision globale n'est pas la somme de visions satellisées. Et puis des erreurs partisans peuvent dénaturer un dialogue. Mais je dis cela parce que depuis juillet,

depuis ce jour où je parlais tôt, un matin, réveiller le camp de Poleyrieu, je n'ai rien osé dire sur Malville et que l'envie me démanège... Un livre à faire circuler, beaucoup.

Asselin

PS : on n'est pas boutique à GO CNY, mais ce bouquin a fait une drôle de part au journal... presque genre boycottage ! c'est l'impression en tout cas...

* Jacques Semelin du MAN essaye d'en tirer une dans Alternatives non Violentes (3 rue Lemot, 69001 Lyon) n° 27. Curieusement, ce numéro d'ANV écrit avant les élections de mars, se lit mieux si l'on accordait du crédit à la victoire de la gauche. Il n'en est rien et les leçons de Jacques Semelin, si pertinentes soient-elles, restent lettre morte. Nos sentences ne doivent pas manquer de lendemain...

LIBERTE D'EXPRESSION

* la CRETE (Compagnie de Radiodiffusion d'Édition et de Télévision Européenne) a pour but de faire respecter la liberté d'expression et la libre circulation des idées par tous les moyens de communications possibles, d'analyser les mécanismes destructeurs et suicidaires de la société de consommation, de montrer qu'ils sont générateurs du déséquilibre écologique physique et psychique de la biosphère et corollairement des effets pathogènes de la

société sur l'individu. Siège Social, 10 rue du Caire 75002 Paris, tél. 236 90 21 - Président Jean Jacques Goldfarb. On peut adhérer à la CRETE en joignant le montant de la cotisation annuelle qui est de 60 f. Ceux qui désirent soutenir la CRETE et ses projets parmi lesquels «Don Quichotte» et la création de stations régionales de radiodiffusion, peuvent souscrire, en fonction de leurs moyens, des cotisations de soutien de 100, 200, 500, 800F ou plus.

Occuper le village

Rabies, petit hameau des Cévennes accroché sur la montagne du Bougé, alt. 909 mètres, à 4 km du Col de Jalcreste. Hier une cinquantaine de personnes y vivaient avec deux vaches, 130 brebis, quelques chèvres et des mulets. Le village s'est vidé petit à petit de ses habitants, les maisons se sont effondrées, les prés et les champs ont été envahis par les genets et les ronces.

Aujourd'hui Rabies commence à revivre, 5 personnes y vivent avec des enfants. Un gars et une fille doivent s'y installer dans les jours prochains avec leurs 30 chèvres, ce qui portera le cheptel de Rabies à 80 bêtes (ovins et caprins). D'autres s'y installeront au cours des mois prochains. Le projet porte sur 20 personnes avec la création d'un atelier de menuiserie et d'électronique fonctionnant en S.C.O.P.

Seulement que Rabies revivra dérange. Les propriétaires d'une partie du village ont engagé une procédure d'expulsion contre les occupants. Le tribunal de grande instance de Mende, connu pour son caractère réactionnaire a jugé l'affaire en référé : les occupants devront «quitter et libérer la propriété, sise à Rabies... qu'ils occupent, sans droits ni titres, sous peine d'une astreinte de 50 F par jour de retard» et «qu'à défaut de ce faire, ils seront expulsés avec au besoin le concours de la force publique».

Les occupants de Rabies ont demandé au Préfet l'application de la loi 78 10 du 4-1-78, relative à la mise en valeur des terres incultes.

VOLEM VUIRE ARABIES

Par refus de cette absurdité qui veut que l'on soit riche pour cultiver la terre et en vivre pauvrement. Face à ce paradoxe du capitalisme nous ne voyons qu'une solution : la réappropriation collective.

Aujourd'hui nous sommes des milliers à vouloir changer la vie et nous ne pouvons pas nous installer, alors que les campagnes se désertifient, que les notables deviennent propriétaires des terres agricoles, alors que des terres tombent en friches, que les maisons s'écroulent.

Nous revendiquons le droit d'habiter ces lieux, de les cultiver, d'y travailler et d'y vivre.

Par refus de la non-vie, des structures établies par la bourgeoisie, dans lesquelles nous ne nous reconnaissons pas : le salariat, la cité-dortoir, l'école traditionnelle, la famille...

Nous sommes décidés à vivre à Rabies et à mettre en pratique nos idées : nous voulons créer :

- un nouveau mode de production débarrassé des normes de productivité imposées par le capitalisme, qui ne correspondent pas à la réalité économique de notre région, ni à nos aspirations;
- un nouveau type d'organisation où les individus soient

responsables et autonomes pour qu'enfin Autogestion et Démocratie directe veuillent dire quelque chose.

- une nouvelle pratique affective et sexuelle débarrassée de toutes normes qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui.
- une alternative à l'école parce que nous ne voulons pas que nos enfants subissent l'école, apprentissage des valeurs traditionnelles source d'inhibitions coupée du monde social, culturel et politique.

Et cette façon de concevoir les rapports de production et les rapports humains heurtent la morale rationnelle. L'exemple le plus déterminant c'est que nous sommes exclus de la vie du pays. Pourtant les Cévennes crévent et nous sommes près de 3000 à nous être installés ces dernières années et à y apporter qu'on le veuille ou non une contribution économique parce que nous y travaillons, nous y achetons, nous y vendons, parce que nous y vivons toute l'année. Cette situation de rupture fait que nous ne pouvons compter sur un soutien local important même s'il y a de nombreuses sympathies. Nous avons donc besoin d'un soutien extérieur, et nous lançons un appel à tous ceux qui se sentent proches de ce type de lutte.

Collectif de Rabies

Nous avons créé une association : Terres en péril. Nous avons besoin de nombreuses adhésions

Siège social : 4 rue de Neptune 94700 Maison-Alfort Tel: 207 45 19



Bikini fini

Dans les années cinquante, malgré l'horreur qu'elle inspirait, on se souvenait que l'explosion atomique d'Hiroshima avait mis le point final à la guerre mondiale. Les américains, sauveurs de l'humanité, détenaient en leurs mains cet horrible instrument de paix et personne n'aurait alors osé les empêcher de perfectionner l'objet Personne et surtout pas les doux et pacifiques habitants de Bikini persuadés que leur terre était le lieu d'élection des essais du terrifiant glaive divin. Dûment couvés, endoctrinés, menés (littéralement) en bateau par l'armée U.S., ils acceptaient de quitter leur atoll pour une durée qu'on leur promettait courte, y abandonnant les tombes de leurs ancêtres, les esprits protecteurs et une partie de leur âme. Un livre poignant (André Coutin, Retour à Bikini, Stock) racontait leur triste périple à plus de six cent kilomètres de chez eux et sa happy end : 26 ans après les expériences, les déportés pour raison d'Etat étaient autorisés à rentrer chez eux et l'optimisme était de rigueur. Malgré quelques anomalies botaniques et étrangetés zoologiques, on croyait à la renaissance de la vie normale et on replantait à tour de bras.

Mais peu à peu, des signes venaient rallumer l'inquiétude : la taille anormale des noix de coco, le taux trop élevé de radioactivité des arbres à pain, la teneur dangereuse en strontium 90 de l'eau des rivières... On ne s'affola pas tout de suite, se contentant de recommander aux habitants de ne pas toucher aux fruits du paradis : on leur distribuerait de saines rations alimentaires de l'armée et vive le Corned Beef!.. Et puis enfin, on a pris à nouveau d'énergiques mesures : l'évacuation, et pour toujours cette fois. L'heureux peuple de Bikini est une fois de plus déraciné, emballé, ballotté pour être transplanté dans un nouvel atoll situé à 20 Km de là dont on espère qu'il n'est pas contaminé... jusqu'à preuve du contraire. En attendant, l'atoll de Bikini est définitivement déclaré impropre à la vie. Il servira de laboratoire expérimental. Green peace, ô verte paix, ta victoire n'est pas pour demain et les explosions expérimentales se poursuivent imperturbablement de par le monde.

I.C.



LE FUTUR DE L'ÉCOLOGIE

En l'espace de quelques mois l'Écologie (ou les écologistes?) a tenu deux fois activement et au moins une fois a contrario le devant de la scène: à Malville, août 77, les écologistes étaient acteurs; en mars 78 l'Écologie faisait entendre sa voix dans la cacophonie électorale; dans le même temps, le déferlement noir couvrait les plages bretonnes d'une marée démonstrative des dangers qui guettent un monde sourd aux appels à la raison... De ces avatars, ni l'Écologie ni les écologistes ne sont sortis indemnes. Dans tout ce qui a été dit, dans tout ce qui a été tu, il est bien difficile de faire un point clair de la (d'une) réalité écologique. Or, d'une rencontre nationale organisée aux Circauds la semaine dernière, il ressort que les militants éprouvent le besoin, avant de se donner les moyens d'une coordination, de se situer les uns par rapport aux autres, de connaître à fond les grands courants du mouvement écologique sans plus masquer ni divergences ni contradictions.

Nous sommes dans un creux de vague: pour le quart d'heure il n'y a rien d'urgent à gagner ni à perdre. A Malville, il importait

de se compter sans renier ni désavouer qui que ce soit. En mars il fallait montrer l'image unie sinon homogène d'une mouvance. Aujourd'hui, personne à ménager! Aucune prudente stratégie n'empêche d'ouvrir les dossiers. C'est ce que La Gueule Ouverte a demandé à plusieurs personnes: Brice Lalonde qui, il le souligne énergiquement, s'exprime ici en son nom propre tout en n'étant pas un individu solitaire, Claude-Marie Vadrot, rédacteur des soixante-dix thèses pour l'Écologie du Front Autogestionnaire, François, ouvrier métallurgiste saisi par le magnétophone au hasard d'une visite à La Clayette et Isabelle Cabut qui se souvient de Fournier. Nous avons également demandé une collaboration (qui sera prête, nous l'espérons, pour le prochain numéro) à Philippe Lebreton, ex-porte-parole de l'ex-Écologie 78, et à Bernard Charbonneau, vétéran de la pensée écologique.

Il va sans dire que pour ce dossier qui reste ouvert en vue d'éclaircissement, tout groupe ou tout lecteur isolé a son mot à dire qui sera le bienvenu.

GESTIONNAIRES OU CATALYSEURS

Même si l'alternative n'est pas aussi claire dans la réalité militante, deux voies risquent d'être incompatibles: celle qui gère l'acquis; et celle qui, en fondant le mouvement écologique dans un ensemble plus vaste, en ferait le catalyseur d'une nouvelle opposition.

mon cher Georges,

Je te remercie de ta lettre et j'apprécie le témoignage de ton amitié ainsi que celle de l'équipe de la GO-CNV. J'avoue que je garde un mauvais souvenir de ces élections et de nombreux épisodes qui les ont précédées. Mais où et quand pourra-t-on vider son sac? J'ai l'impression que les associations écologistes sont placées aujourd'hui devant un choix très général qui conditionne la multiplicité des choix particuliers liés à l'actualité ou au tempérament de leurs membres.

**camper sur
nos positions?**

Je le résumerai ainsi:
- Ou bien le mouvement gère, plus ou moins bien (ici il faudrait une discussion), un acquis indéniable constitué par une idéologie et des fragments d'analyse, des terrains de luttes spécifiques, des appareils militants et propagandistes (associations, journaux...), un espace politique et un électorat bien réels malgré leur modestie et leur flou,
- Ou bien il est le catalyseur d'un mouvement beaucoup plus vaste qui englobe d'autres courants que les écologistes au sens strict (en fait ceux qui s'appellent tels); il

reconnaît d'autres nécessités, aspirations et interprétations que les siennes et il s'efforce de se dépasser lui-même au risque de se diluer (ici il faut ouvrir une nouvelle discussion) pour créer les formes de vie (hors la politique si l'on veut: communauté, moeurs...) et les formes d'activités politiques adaptées au faisceau des crises écologiques, économiques, sociales et politiques qui commencent à déferler.

1- Gérer l'acquis, c'était peu ou prou l'option retenue par Écologie 78. Restons entre nous, vrais écologistes (sacré problème de définition: moi, j'ai été excommunié), et développons imperturbablement nos activités, associations et slogans autour des questions dont nous sommes, en quelque sorte, propriétaires: le nucléaire, la protection de la nature, le recyclage des matières premières, etc... Occupons l'espace créé par ces activités, associations et slogans (ça ne sera d'ailleurs pas si facile puisque, déjà, technocrates d'un côté et organisations massives de l'autre tentent de s'y glisser) et conservons en l'expression politique figée, bien nette, bien propre, à côté du concert des partis, mais indépendants des partis politiques (ce qui risque fort de nous transformer nous-mêmes en parti et d'annoncer une ère médiocre de manœuvres d'appareils et d'acteurs majeurs pour contrôler la dite expression politique).

Mais camper sur ces positions me semble inefficace même si cela me paraît d'abord confortable ou sage. Les thèmes écologiques classiques se font grignoter par le bouillon culturel ambiant et les récupérations technico-politiques sans que l'essentiel s'en trouve modifié. Je ne trouve pas que le meilleur destin du mouvement écologique soit de mourir en ayant raison. Quant à l'expression politique des écologistes, en admettant qu'elle résiste à une groupuscularisation déjà bien amorcée et à un éclatement entre une déviation gauchiste et une déviation centriste, compter sur un accroissement continu de l'électorat écologiste revient à attendre l'an deux mille. Et de toute manière, à supposer que le moment serait venu de constituer un appareil politique permanent, on se demande bien ce qu'il raconterait, sinon une salade de généralités. A tout le moins il pourrait éventuellement jouer un rôle d'arbitre, mais il faut alors s'en donner les moyens et non s'effacer comme un fantôme.

2- Catalyser un mouvement social et une nouvelle opposition, c'est d'abord fonder le mouvement écologique dans un ensemble constitué par tous les mouvements s'exprimant hors de la production (et des cadres politiques qu'elle a constitués), pour la contester et la borner : féministes, non-violents, régionalistes et assimilés, associations de citoyens, défenseurs des libertés. Notamment pour faire triompher la demande (les besoins) sur l'offre (la production industrielle), et pour imposer l'exercice quotidien de la démocratie.

reconstruire la politique

C'est d'autre part entreprendre l'alliance entre ce bloc et les mouvements de travailleurs (pas seulement ouvriers) qui sont aussi incapables de remettre en cause la production de l'intérieur que les écologistes de la reconverter seuls de l'extérieur. Ce choix suppose une grande fermeté sur les objectifs - et il faut travailler ferme pour les déterminer, pas se contenter d'animer la vulgate*, mais une non moins grande souplesse sur les formes de lutte et les regroupements.

L'essentiel de l'action est hors des institutions politiques ou à travers celles-ci, c'est à dire en faisant comme si elles étaient inexistantes (doubles appartenances, coalitions ad hoc, dislocations des clivages politiques). Toutefois cette fusion progressive des mouvements sociaux s'accompagne d'un contre-point politique (électoral, action de Lobby), accord d'appareils) pour préserver leur développement, les protéger de l'irréversible (aménagement du territoire, nucléaire, ou autres choix productifs abominables) et contre les atteintes aux libertés. Sur ces points limités, précis, immédiats, il ne faut pas craindre de s'allier avec ceux qui sont d'accord, donc de faire des compromis (de magouiller nom d'un chien).

Et, considérant la gravité des problèmes biologiques et sociaux que nous dénonçons (encore une discussion : quelle est l'analyse des urgences et de la situation?), la crise de la politique (voyez la gauche, voyez la droite, une autre discussion SVP), je pense que les écologistes peuvent, en peu de temps, reconstruire totalement la politique autour de ces problèmes et bâtir enfin l'opposition capable de les résoudre.

Je ne méconnaissais pas le caractère un peu abstrait et vague de cette lettre (la place manque pour développer), mais j'ai l'intuition que les deux voies risquent d'être incompatibles, du moins dans leur expression politique, sinon dans leur ensemble. Par conséquent leurs tenants respectifs seraient alors amenés à se séparer. Bien entendu, l'alternative est loin d'être aussi claire dans la réalité militante.

Un dernier point : tu parles de Malville et des élections comme des points forts du mouvement écologique. Mais l'évènement écologique le plus important est la marée noire. Intéressant de constater un décalage entre écologie et mouvement écologique...

Amicalement.

Brice Lalonde

à titre personnel, mais non sans en avoir causé.

* Vulgate : version latine de la Bible établie par Saint Jérôme au 4ème siècle et devenue officielle dans l'Eglise catholique. Par extension : texte traditionnel d'un auteur ancien.



Photo Delaunay

...Entre les catalyseurs d'un mouvement vaste englobant d'autres courants que celui des écologistes au sens strict...

DES OBEIR A L'USINE

Maintenant que la sensibilité écologique existe, il lui faut franchir une nouvelle étape en s'enracinant dans le mouvement social. Le refus du travail se développe: pour François, ouvrier métallurgiste, il a quelque chose à voir avec la remise en cause de notre type de production. Et donc avec l'écologie.

La Gueule Ouverte: Pourquoi cette visite?

François: Parce qu'en lisant votre journal je suis à la fois intéressé par la pertinence des thèses que vous défendez et désolé du décalage existant entre les préoccupations des «écologistes» et celles des ouvriers que je fréquente chaque jour à l'usine. Il y a là une

coupure qui n'est pas encore trop grave mais qui peut aller en s'amplifiant ce qui serait, à mon avis, catastrophique.

Voilà peu de temps que le mouvement écologique existe et il est naturel qu'il ait cherché à affirmer son identité, à s'étoffer en dehors des organisations traditionnelles. Maintenant la sensibilité écologique existe, elle a créé sa propre

originalité; je crois qu'il lui faut franchir une nouvelle étape et s'enraciner dans le mouvement social. Rappelons-nous ce qui s'est passé en 1974: Partout en France on a assisté à une multiplication de grèves ouvertes dans les usines. A cette époque, la circulation des idées était extraordinaire: des ouvriers se déplaçaient en cars à travers le pays pour participer à des débats, pour se rencontrer. Il

y avait un échange de courrier important entre les usines en grève et des opérations «portes ouvertes». Mais attention, pas pour dire: «regardez le bel outil de travail que nous possédons, c'est normal qu'on le défende; aidez nous à préserver la garantie de l'emploi». Non, c'était bien autre chose; une sorte de grande ouverture sur l'extérieur. Ce que disaient les travailleurs allait bien au delà des slogans des organisations professionnelles. Je crois qu'ils cherchaient d'autres moyens de lutte, d'autres propositions... que l'on ne trouve pas forcément à l'intérieur des usines. Les écologistes n'auraient eu aucune difficulté à s'exprimer et leur présence aurait été un ferment riche pour l'avenir. Alors si un tel mouvement social devait naître, et je pense qu'il ne tardera pas à le faire, il faut que vous soyez partie prenante.

La Gueule Ouverte: Quelle est la situation actuellement dans les usines?

François: Il est toujours difficile de généraliser. Cela varie selon les endroits. Je crois quand même que la dominante est pour l'instant l'abatement. A Marseille, là où je travaille, le Parti Communiste est tout puissant et il avait réussi à susciter un véritable espoir autour des élections. Et ça été l'échec. Depuis l'ambiance est sinistre: on travaille, sans blaguer, sans parler. Mauvais signe...

Mais je crois que ça ne durera pas.

Et puis il ne faut pas perdre de vue l'aspect alternatif: la désobéissance civile, elle existe aussi dans les usines! C'est le refus du travail - sous toutes ses formes - et vous avez là un rôle à jouer. L'absentéisme en milieu ouvrier est un phénomène qui tend à devenir très important surtout chez les jeunes. Comment pourrait-il en être autrement alors que l'on assiste à une déqualification systématique? On parle de crise et on dit que c'est à cause du pétrole. Il est vrai qu'il y a une crise des matières premières, mais ce n'est qu'un aspect des choses car la crise des forces productrices, elle est tout aussi réelle. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui font que l'on assiste à une exportation des usines vers les pays sous-développés et que - chez nous - on voit se multiplier les boîtes d'interim.

Dans une entreprise comme la mienne ou pourtant la plupart des ouvriers sont très qualifiés, le taux d'absentéisme, qui était en 1972 de 5%, est passé cette année à près de 20%. Cela signifie qu'avec les congés payés, chaque ouvrier manque à peu près trois mois et demi chaque année.

Je ne parle que des ouvriers qui sont présents régulièrement. Mais il y a les autres... et ils sont chaque jour plus nombreux. Ces jeunes rockers que je connais par exemple et qui ne bossent que lorsqu'ils ont besoin d'argent pour acheter du matériel. Ils prennent n'importe quel travail, font des heures

UN CHAT EST UN CHAT

Quand on commence à gommer des différences pour se faire élire, ou tout au moins pour récolter un maximum de voix, on est sur la pente fatale. Car il n'y a pas d'écologie possible dans l'économie libérale de MM. Giscard, Lecanuet et Chirac. Alors une écologie de droite et une écologie de gauche?

Qu'y a-t-il de commun entre les manifestants de Malville et leur martyr si vite enterré comme un remord que l'on refoule, et les électeurs ayant voté pour l'ex-RPR Roland Gatel qui se présentait dans le Val de Marne sous le sigle d'Ecologie 78 après avoir été candidat aux municipales «pour préserver la société menacée dans sa cellule familiale» et «contre la coalition anti-communiste»? Qu'y a-t-il de commun entre les militants de la Gueule Ouverte-Combat Non Violent et Jacques Micolle, candidat d'Ecologie 78 à Grasse se vantant de sa qualité d'officier de réserve sur ses affiches? Qu'y a-t-il de commun entre les squatters de Paris-Ecologie du 15ème arrondissement et le candidat d'Ecologie 78 de la région parisienne qui brandissait comme une bible écologique le livre Démocratie Française de Giscard d'Estaing?

Les écologistes amateurs de retour aux sources et de bon sens populaire devraient se souvenir d'un vieux proverbe : «qui trop embrasse, mal étreint.»

A vouloir rassembler sous une même bannière les écologistes politiques qui contestent la croissance et le nucléaire en se réclamant d'un autre type de société, de l'autogestion, et les environnementalistes de SOS-Environnement qui consacrent trop souvent l'essentiel de leurs forces à faire passer des auto-routes chez les autres ou à faire construire des hlm loin de leurs belles villas, on aboutit fatalement à un affaiblissement de la revendication écologique dans ce qu'elle a d'essentiel.

Quand l'écologie, sous prétexte d'élections, devient elle aussi un art du compromis, elle crache à la figure de ceux qui se sont battus depuis des années, elle crache à la figure des marcheurs de Bugey, de Fessenheim, du Larzac et de Malville. Quand l'écologie cherche à gommer ce qu'elle contient de révolutionnaire, de transformation radicale de la société, des rapports économiques et sociaux, elle lâche la proie pour l'ombre. Quand on commence à gommer les différences pour se faire élire

ou tout au moins pour récolter un maximum de voix, on est sur la pente fatale.

Il ne s'agit pas, pour l'écologie, de devenir une avant-garde révolutionnaire chargée de préparer la société écologique. Mais il s'agit de ne rassembler que des gens qui savent et mesurent exactement ce qu'écologie veut dire : il ne s'agit pas seulement de sauver quelques arbres (ses arbres) ou quelques oiseaux (ses oiseaux) ou un paysage (son paysage) mais de parvenir à une société qui ne produise plus de menaces pour notre environnement. Ce qui n'exclut pas les luttes d'urgence, en attendant. A condition de leur donner toujours leur contenu politique.

Malville (et d'autres regroupements) c'était le refus d'une société, l'exigence d'un bouleversement. Les élections, c'était trop souvent (trop souvent, pas tout le temps) un minimum de «revendications» et un maximum de flou. Dans mon quartier, le candidat d'Ecologie 78 a même «oublié» d'évoquer le problème nucléaire dans sa profession de foi...

casser la niche

Cela disant et répétant, je ne règle pas des comptes électoraux. Je reviens simplement à mon propos du début : en mêlant artificiellement les pèlerins de Malville et les privilégiés protégeant seulement leur confort, on affaiblit la revendication écologique et on entretient une de ces équivoques qui a donné la grosse tête à quelques écologistes et des appétits à d'autres. Autrement dit : à quoi sert, par le biais des élections ou par de vagues pétitions de principe, de compter ensemble des gens qui n'ont presque rien en commun? A quoi sert de «gonfler» les scores électoraux en entretenant toutes les équivoques? A quoi sert d'aller répétant que l'Ecologie est majoritaire?

Ce qui est important ce n'est pas que l'on vote, un jour, pour des «verts». Ce qui est essentiel c'est que tous ceux qui choisissent comme «représentant» électoral un écologiste sachent parfaitement à quoi, vers quoi, ils s'enga-

gent en cas de majorité écologique. Nous n'en sommes pas là. Sur toutes les voix qui ont voté «vert», combien de gens sont allés au delà de l'arbre à sauver, de l'usine à déplacer ou même -et si!- de la centrale à mettre ailleurs. Ailleurs seulement.

Ce qui est important c'est que soit toujours dit, expliqué clairement que l'écologie, la transition vers la société écologiste, ne peuvent pas s'accomplir dans le système économique et politique actuel. Que c'est impossible, qu'un bouleversement est nécessaire, quel que soit le nom qu'on lui donne.

Ah, attention disent les purs, les beaux verts, mais c'est affreux ce que vous faites là, vous allez donner naissance à une écologie de droite et à une écologie de gauche, vous recommencez, vous êtes indécorables! Désolé de casser votre niche : il n'y a pas d'écologie possible dans l'économie libérale de MM. Giscard, Lecanuet et Chirac. Maintenant qu'ils en ont repris pour cinq ans, ils ne feront même plus semblant.

supplémentaires et -sitôt la somme nécessaire réunie- fuient l'usine comme la peste. Je crois que pour vous qui prônez la désobéissance civile, ce genre d'attitude est important.

La Gueule Ouverte: Tu étais à Malville et tu travaillais pour l'industrie nucléaire. N'est-ce pas par moment difficile à concilier?

François: Sais-tu quelle est la différence entre une HLM et la prison? C'est simple: l'HLM c'est la prison plus la bagnole, le frigo et la télé. Quand tu vis comme moi avec un salaire de deux mille trois cents francs et que tu as une femme et des enfants tu es coincé. Tu t'emmerdes parce que, le dimanche, il n'est pas question de faire 200 km pour voir un bout de campagne et te changer les idées: l'essence est trop chère; tu t'emmerdes parce que tu ne peux guère inviter les gens chez toi au prix où est la nourriture; tu t'emmerdes parce que le cinéma, avec les enfants, ça grève le budget. Tu es physiquement coincé dans ton F3 ou ton F4. C'est pas plus compliqué que ça; et pour te décoincer il ne te reste souvent que l'usine. Surtout quand tu as la petite chance, comme moi, d'être un ouvrier qualifié. C'est vrai que l'un des rares plaisirs qui nous restent, c'est souvent de bien réussir une pièce; même en sachant qu'elle va aller sur un tube lance-missiles ou un sous-marin.

Si les ouvriers travaillent pour l'armée et le nucléaire, c'est parce qu'on ne leur propose rien d'autre. Ce sont les deux piliers de la métallurgie française. Comme beaucoup d'entre nous sont convaincus qu'il faut à tout prix préserver l'emploi, ils ne peuvent pas être opposés à la création d'usines qui travaillent pour ces deux branches.



La Gueule Ouverte: A la suite de la dernière marée noire, un boycott des produits Shell a été lancé. La première réaction a été celle des distributeurs détaillants qui ont déclaré qu'on allait leur enlever leur gagne-pain. Comment faire en sorte que, si un jour nous devons lancer un mot d'ordre de boycott contre telle ou telle usine travaillant pour le nucléaire, les ouvriers en comprennent la nécessité?

François: Il est certain qu'aujourd'hui ce type d'action ne serait pas compris dans mon usine. Mais pourquoi? Parce que pour le monde du travail, les écologistes, c'est encore ceux qui aiment bien la verdure. Par conséquent vos motivations seraient floues et la seule chose directement accessible demeurerait la crainte de perdre son emploi. La misère au lieu d'une vie très difficile. On ne peut donc à mon avis envisager ce type d'action avec quelques chances d'être compris des travailleurs que si l'on a réfléchi sur les problèmes de la reconversion. Regarde ce qui s'est passé chez LIP. C'est au bout de plusieurs années de luttes que la décision de reconvertir le secteur «armements» a été prise. Ce n'est pas un hasard: pour boycotter une telle activité (qui, soit dit au passage était la plus rentable), il fallait que les idées soient avancées; et si tel était le cas, fatalement, on s'était déjà penché sur la question des reconversions. LIP est de ce point de vue exemplaire puisque cette usine a été le siège d'un mouvement social extrêmement puissant et qui a eu par ailleurs de très nombreux contacts avec les autres mouvements: paysans du Larzac, féministes, écologistes...

La dynamique des débats a permis aux esprits d'évoluer vers le «que fabriquons-nous?». C'est l'aboutissement d'un long processus de réflexion dans lequel vous, écologistes, et bien d'autres encore avez un rôle important à tenir.

Prenons quelques exemples: il y a eu à Marseille une grève chez Alusuisse. C'est une usine qui, entre autres torts, a celui de rejeter des tonnes de mercure dans la Méditerranée. Or, durant la grève, personne n'a abordé cette question. Pourquoi? Parce que c'était caché? Pas du tout; parce que personne n'était sensibilisé aux problèmes de pollution. Voilà un type d'intervention que les écologistes peuvent et doivent faire. Dans une autre usine un tourneur est mort il y a peu parce qu'il usinait des pièces légèrement radioactives. Le lendemain il était remplacé. Entretemps les patrons s'étaient contentés de mettre un nouvel aspirateur. Dans les pétroliers dégazés, les accidents sont fréquents car il se forme toujours des poches de gaz et quand les ouvriers descendent avec leurs chalumeaux elles explosent. Autant de lieux où vous pouvez intervenir.

La Gueule Ouverte: Délibérément, depuis 1968, le Parti Communiste a sacrifié le mouvement à une stratégie: celle du programme commun. Il a préféré faire renaître de ses cendres un PS à l'époque moribond plutôt que de favoriser les mouvements sociaux. Aujourd'hui l'échec est évident et l'on voit déjà se dessiner les signes avant-coureurs d'un rapprochement avec l'extrême gauche et peut-être aussi les écologistes. Que pense-tu de ces grandes manœuvres?

François: Il est indéniable que les mouvements sociaux se répètent de plus en plus rapidement. Ceci est lié à l'existence d'une gauche ouvrière autonome qui se renforce et pèse déjà son poids. Alors, le PC et la CGT vont-ils changer leur stratégie? Probable. En fait ils ont commencé il y a six mois. Mais peut-on faire confiance à des gens qui changent leur fusil d'épaule pour des intérêts de parti? Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le PC, ce sont ces groupes d'ouvriers qui se prennent en charge et se coordonnent sans se laisser faire ni par le PC ni par personne. Le rapprochement du PC ne durera que le temps où ça l'arrangera. Il suffit de voir ce qui s'est passé avec ces élections. Comme le PS était trop puissant, les communistes ont préféré perdre plutôt que d'être minoritaires dans la gauche au gouvernement. C'est la gauche autonome du mouvement ouvrier qui doit à mon avis vous importer, pas le PC. Ce qui compte ce sont les nouvelles formes prises par certaines grèves: antihierarchiques, antidisziplinaires, contre les pointes... Vous devez être présents avec votre identité, sans complexes. On a parfois l'impression que, parce qu'on n'est pas ouvrier, doit se taire. Au contraire nous avons autant besoin de vous que vous avez besoin de nous.

propos recueillis par J.-L. Soubirou

Des doutes ? Regardez la liste des «nouveaux» ministres. Puis, et je m'adresse là aux écologistes militants, à ceux qui vivent l'écologie politique et dérangeante, regardez un seul de vos rêves ou simplement de vos souhaits ou plus modestement encore une seule de vos exigences immédiates et imaginez les réponses qu'y apporte la droite. Ce n'est pas brillant à gauche ? Vrai. Mais la différence ultime, après toutes celles que l'on peut imaginer et discuter, entre la droite et la gauche, c'est que seule cette dernière peut évoluer, changer.

Ou bien nous continuons à faire dans l'œcuménisme naïf dans l'espoir de marier la carpe et le lapin, ou bien nous nous décidons à appeler en permanence un chat en chat. Sans chercher à raccorder, sans chercher à considérer nôtres des gens pour qui l'écologie est une version à la mode du conservatisme.

choisir son camp

Il devient dangereux de baptiser écologistes tous ceux qui se mettent en travers de quelque chose. Nous sommes sur une mauvaise pente : l'apolitisme militant, celui qui a toujours servi la droite, nous guette pour nous affaiblir et nous digérer. Il faut donc que notre démarche, que notre situation politique, que nos aspirations soient claires pour que nous soyons irrécupérables par la droite. Laquelle est prête à nous offrir beaucoup d'arbres en échange de ses centrales, de croissance sauvage et de son chômage.

Si la gauche ne nous convient pas, il nous appartient d'en reconstruire une nouvelle, d'être, de plus en plus, la gauche ; ce que, trop tôt sans doute, on appelait la nouvelle gauche. Il nous appartient probablement aussi, sinon d'être le nouveau syndicalisme, du moins d'être dans les syndicats. Probablement en commençant par la CFDT. Il est illusoire de vouloir poursuivre notre lutte ailleurs. Il nous faut renforcer nos groupes, nos associations, il nous faut nous coordonner, nous fédérer pour attaquer, c'est certain. Mais aussi, vers les mouvements et partis de gauche, il nous faut nous battre. Simplement, peut-être, pour aider ceux qui, à l'intérieur du PS et du PC, répètent depuis quelques jours «*Mais pourquoi, à l'occasion de la marée noire, nos dirigeants ont-ils été si minables, si dépourvus d'imagination et de combativité ?*».

Les écologistes n'ont rien à gagner à mettre leurs idées dans leurs poches pour faire quelques adhérents et quelques électeurs de plus comme ils sont actuellement tentés de le faire. Nous n'avons rien à gagner avec (entre autres...) les notables de SOS-environnement : est-ce un hasard si depuis les élections ce sont eux qui parlent dans les micros ? Ils sont tellement plus rassurants que Brice Lalonde ou René Dumont.

Face à l'immense foule de nos adversaires économique-politiques, des indifférents, des inconscients, des défavorisés et de ceux qui sont mités par le système, nous ne sommes encore qu'une minorité. Nous ne pouvons, sous peine de disparaître, ni nous retirer sur la montagne ni nous contenter d'être une «organisation» de mécontents.

Choisissons notre camp et menons notre combat d'écologie politique sur des bases claires même si le risque est de voir nos forces croître plus lentement. Ce n'est pas parce que beaucoup de gens attendent tout de nous qu'il faudra leur proposer n'importe quoi.

Claude-Marie Vadrot



«Il paraît qu'avant mai 1968, la jeunesse était «dépolitisée». Elle l'était. Elle attendait que la politique prenne corps. Voilà déjà «désécologisée» la petite avant-garde que l'écologie intéressait. C'est peut-être que l'écologie doit s'engager dans le plus vrai, le plus profond du corps social et de la vie quotidienne, de la manière la plus concrète et, sans doute, la plus spontanée.»

(Fournier 12/3/73)

EN villégiature dans ma banlieue familiale, j'ai éprouvé l'envie de plonger les ortels dans le bon vieux cours de notre histoire (histoire de l'écologie) pour tâter si l'eau était bonne. Fraichouille, j'ai trouvé la rivière. Fraichouille et d'un cours bien lent... Pour procéder à cette expérience scientifique, j'ai feuilleté mes collections reliées de Charlie Hebdo (fichtre! comme c'était bien, Charlie Hebdo, quand j'y étais!) et j'y ai retrouvé un presque oublié: un certain Fournier (1) qui est une belle salope d'avoir crevé alors qu'on avait salement besoin de lui. Pas que j'en fasse une idole de Fournier, faut pas croire. Ni un pape. Je ne suis jamais tombé dans ce panneau. Mais je dis qu'il te vous secouait la puce militante comme jamais personne n'a pu le faire depuis. Pas «n'a su», mais «n'a pu». Car c'est bien de pouvoir qu'il s'agit. Ou plus exactement de puissance.

Il avait un pouvoir, Fournier, une puissance, qui n'étaient pas seulement ceux du savoir, du culot ou du talent: il avait la puissance que lui conférait son authenticité. Tout ce qu'il pensait, disait, il avait commencé à le vivre, tout seul avec bobonne et les gosses, sans attendre d'avoir catéchisé «les masses», sans avoir besoin de «se compter», sans croire fort à la «politique» et sans bien espérer «la révolution».

C'est l'assise charnelle de l'engagement de leur auteur qui donnait leur portée aux gueulantes de Fournier: sa voix venait du ventre comme celle des grands acteurs.

(1) Fournier Pierre, chroniqueur à Hara Kiri Hebdo puis à Charlie Hebdo, premier de la presse nationale à parler d'écologie, dénonciateur du DDT, des pesticides, de l'énergie nucléaire. Fondateur de La Gueule Ouverte, il est mort cardiaque à 36 ans en février 1973 sans doute des fatigues conjuguées de la mise sur orbite de cette publication alors mensuelle et des travaux matériels de son installation en Savoie avec sa famille. Lire de Fournier: La vie des gens, Y en a plus pour longtemps, tous aux Editions du square.

moins d'idées plus de gens

Quelqu'un «qui nous aime» (inutile de lui octroyer la gloire de voir son nom imprimé dans notre estimable hebdomadaire) a pondu un livre intitulé «*L'écologie, oui, les écologistes, non!*». Ben voyons! Les idées c'est superbe, c'est ça qui vous recouvre d'or fin les blasons des démocraties libérales. Les idées c'est superbe à condition que personne n'ait le mauvais goût de les mettre en application. Fournier, écologiste, était un homme de très mauvais goût. Mais la plupart des écologistes actuels, eux, n'ont pas grand chose pour effrayer notre auteur. Ils sont très bien élevés: ils émettent tout plein de belles et bonnes idées toutes à la remorque (en opposition, mais à la remorque tout de même) d'une actualité fournie par le système (centrales nucléaires, marées noires et autres spectacles technicolores) donc forcément assimilables, récupérables, détournables, parables par le même système. Ils songent au bien doctrinaire des foules sans se donner les moyens d'entrer dans les vies de celles-ci. Ils se présentent docilement aux élections quand élections on leur propose et sans aucune chance numérique d'accomplir là un geste subversif. Et le reste du temps, bons citoyens et bons pères ils sont, comme vous et moi et parce qu'il est difficile d'y échapper, salariés, clients du super-marché, usagers de l'autoroute, vacanciers des mois d'été et affiliés à toutes les caisses de sécurité possibles. Sécurité. Ils vivent dans la sécurité.

Avec ça ils se demandent (nous nous demandons): «Comment, mais comment donc convaincre les foules de nos idées insécurisantes?» en toutes bonnes foi et conscience semble-t-il.

Ça tient peut-être à l'histoire même de l'écologie française, cette innocente et imperturbable contradiction...Zoom. Au commen-

cement était Fournier. Bourré de connaissances scientifiques, politiques ou sociologiques, doué d'une assez remarquable intuition, détenteur d'une tribune hebdomadaire dans un Charlie Hebdo en pleine gloire, il a «popularisés» (je mets des guillemets, parce qu'il s'agissait tout de même d'une courte élite du populaire!) les thèses écologiques, le mouvement communautaire, la contestation de l'école et plein d'autres courants qui n'ont que fort peu évolué depuis. Parallèlement, dans le même mouvement que celui de la première vague de marginaux après-soixantehuitards, il expérimentait au quotidien. Ça partait bien.

le soleil et la fête

Puis il y a eu Bugey. (Parenthèses: les Amis de la Terre me pardonneront de ne pas saluer quelque part leur entrée sur la scène publique, je ne la situe pas très bien. Pour moi, ils ont toujours été plus ou moins là, de près ou de loin). Bugey, premier gros boum sur les médias à propos du nucléaire (la défense contre Fessenheim n'avait fait que peu de bruit au delà de l'Alsace et des milieux militants). Bugey, long sit-in, courte fête, prise de parole, découverte de la convivialité et d'une certaine liberté des corps en amitié. Fournier commente, quelques jours avant sa bon dieu de merde de mort: «(à Bugey) quelque chose est né qui pouvait grandir. Mais l'unité factice dans le soleil et la fête recouvrait trop de malentendus dont l'explication n'était que remise à plus tard». Le malentendu d'une écologie univoque est demeuré, de même que le soleil et la fête sur les belles images de propagande écologique. L'explication n'a pas encore eu lieu. Elle se dessine à l'horizon.

Exit Fournier. Entrée de Dumont. Préliminaires: parlant de Dumont, je ne veux pas nommer le bonhomme René à qui mon estime, mon admiration, mon affection sont acquises; je parle du phénomène «candidature de René Dumont aux élections présidentielles». Tandis que les dissidents de fait, marginaux «installés» genre Fournier-côté-jardin se marginalisaient de plus en plus, s'isolant d'un étalage de théories dans lesquelles ils ne reconnaissaient qu'une partie et pas forcément la plus importante de leur engagement, s'isolaient davantage en eux-mêmes, courant après leur

propre queue, ailleurs c'est l'Écologie et son E majuscule qu'on faisait tourner en rond sur la piste du cirque.

En entrant en politique par la voie des élections (et non par la voie du peuple comme il serait enfin temps d'y songer) l'Écologie, à force de volontarisme, de vœux pieux et de prudents garde-fous (attention! nous ne sommes pas de droite, attention, nous ne sommes pas de gauche, pas passistes, pas marginaux, pas ceci, pas cela...) se forgeait une identité artificielle à l'intérieur de laquelle elle ne cesse depuis de se cogner la tête contre les murs de son impuissance.

néo-poujadisme

Parallèlement à nos louables agitations, le système faisait don à l'humanité d'un Environnement, protégé par son ministre-nounou. Cadeau du gouvernement Mesmer, l'ineffable Poujade entrain en scène, permettant au vieux «poujadisme» cher au cœur des français de renaître tout en changeant de tête. On ne défendait plus son petit commerce ou bien sa belle grande corporation comme sous Pierre : avec Robert on protège son bout de jardin et son village, l'esprit est le même. Le mot écologie a de nouveau perdu sa majuscule sans que pour autant soit vulgarisée sa force subversive: changer la vie. Les malentendus de Bugey et de la «nébuleuse écologique» (comme on nomme poétiquement notre absence de corps vivant) grossissaient leurs rangs des malentendus sur la cause et les moyens de la chose à «défendre». Ce pas cahotant nous a conduits jusqu'aux unions sublimes de ce mois de mars 1978.

On s'en relèvera. Mais faudrait sy coller sérieusement après avoir dépouillé nos yeux des peaux de saucisson (biologique!) qui sy colent depuis plusieurs années. Car, comme perdait son temps à l'écrire trois jours avant son sacré bordel de chiotte de décès le certain Fournier dont j'ai eu l'honneur: «Il ne suffit pas, pour soulever les masses, de plaquer du gauchisme sur une conscience écologique d'ailleurs bidon».

(à suivre)

Isabelle Cabut

Non, Chef

Nous vous annonçons la semaine dernière l'arrestation de notre copain insoumis Bernard Bolze. Voici une lettre de lui :

Déjà huit jours de trou, le temps (enfin) de faire un pas de côté, de réfléchir et de vous envoyer quelques réflexions toutes chaudes. Mon cas est donc un peu particulier car je suis insoumis en ayant deux enfants. Je voudrais à la fois faire comme s'ils étaient extérieurs à mon choix et pourtant ils sont là massivement.

Voilà donc comment je dénoue cette situation :

- l'insoumission cela a été refuser l'ordre de route, de porter l'uniforme, de me rendre, de faire une demande de soutien de famille (j'suis pas souteneur !), refuser ici à Marseille la visite médicale et la réforme psychiatrique.

Ne faisant pas de grève de la faim, je peux être toutefois exempté à cause des enfants mais la procédure pénale devant le TPF suit son cours car le délit est constitué à moins qu'un non-lieu intervienne, qui serait le fruit d'une reculade ne voulant pas nous

voir accéder à la « tribune des révoltés » (Le Progrès de Lyon !).

2 grévistes de la faim avec un enfant à Lyon, 5 appelés ayant un enfant au GTL 524 où je suis, des condamnations à la prison ferme à chaque séance de TPF pour des types ayant charge d'enfant et qui désertent.

La réformette serait que des appelés ne soient plus condamnés pour des délits militaires relatifs à leur situation familiale et qu'une simple fiche d'état civil les renvoie chez eux le jour de l'incorporation.

Ça peut paraître un peu con de demander quelque chose d'aussi dérisoire; c'est mon côté « je ne suis pas syndiqué » mais je crois à la lutte de ceux qui le sont ». Il y a trop de chantage sur un appelé dont le gradé sait qu'il a des attaches affectives comme en créent les enfants, et les types sont coincés et s'écrasent.

Même si nous, tous les zippies, on trouvera toujours des gens pour être avec les enfants de manière satisfaisante le temps des sanctions, ce ne sera jamais le cas de la majorité.

au trou

2 idées :

- je suis empêché de vivre auprès de ceux que j'aime par les militaires, ceux-là même qui me reprochent mon absence de Lyon pour n'avoir pas fait de demande de soutien de famille.

Ils me disent « votre place n'est pas ici », (j'en suis également convaincu !) et comble d'ironie, ils m'enferment ! Alors qu'on est tous d'accord !

- je suis un otage dans leurs mains car ils me proposent de monnayer ma liberté contre mes idées; « soumettez-vous, portez l'habit et vous serez tout de suite dehors ». Pour certains, l'échange se fait contre de l'argent; certains achètent même les idées des autres avec de l'argent.

Mes idées ne sont ni à vendre, ni à négocier; on ne négocie jamais avec les ravisseurs ! Même si les terroristes sont des militaires ! Bisous à vous tous dans la campagne qui doit commencer à sentir le printemps.

Bernard

15 % EDF ça rebondit

Moyen de résister civilement (fort civilement) : expliquer aux chefs de centre EDF nos motivations anti nucléaires. D'abord ça peut les faire réfléchir. Ensuite ça les occupe. Car ils répondent et parfois longuement. Pendant ce temps, ils ne font pas de bêtises pro nucléaires.

Un lecteur participant à l'opération Iode 131 (voir GO-CNV n°98) s'est vu proposer un complément à son « jeu ». Mais attention ! Si les têtes pensantes d'EDF font semblant de marcher, c'est qu'elles pensent de la sorte désamorcer le mouvement. Pas question de tomber dans le panneau, hein !

Messieurs,

Le projet de construction d'une centrale nucléaire à Achères rend plus urgente encore la nécessité, pour les citoyens de la région, de vous faire connaître leur opposition au programme électro-nucléaire français. (...)

Pour traduire mon opposition à l'énergie nucléaire, je vous pro-

pose un jeu fort instructif: celui de la facture radioactive à l'iode 131:

Le principe en est simple: le montant de la facture que vous m'avez envoyé représente une quantité d'iode 131, le plus dangereux des radioéléments produits par les réactions de fission nucléaire. L'iode 131 a une demi-vie légèrement supérieure à 8 jours, que nous allons arrondir pour simplifier à une semaine. Je vous

règlerez donc chaque semaine la fraction de votre facture correspondant à la proportion de matière désintégrée pendant cette période. Ce sera simple: chaque semaine vous recevrez le montant de la moitié du solde restant à chaque fois; le solde représentera, vous l'aurez compris, la quantité de matière radio-active restante... Recevez, Messieurs, avec mon premier chèque, mes salutations anti-nucléaires les meilleures.

Monsieur,

Votre lettre datée du 14 Mars, (...) nous informe de votre hostilité au développement de l'industrie électro-nucléaire et de la décision que vous avez prise, en conséquence, de fractionner le règlement de votre facture d'Électricité.

Vous nous proposez un jeu que nous allons accepter en l'agrément

ant d'un autre principe fort simple: la demi consommation.

Tant que votre dette ne sera pas soldée, nous suspendrons l'énergie le vendredi à 16H et nous rétablirons le lundi dans la matinée. En espérant que cette solution aura votre agrément et à défaut de règlement total avant Vendredi 7 Avril à 15H, nous commencerons à « JOUER » Vendredi 7 Avril à 16H.

greffier fatigué, vingt ans à la clé

Condamné en 73 à 20 ans de réclusion criminelle -peine supérieure à celle qu'avait requise le ministère public- Daniel Brobecker attend sa cassation depuis près de 5 ans. Il est en prison pour une rixe sur la voie publique ayant entraîné mort d'homme.

Bernard Pensirot et Victor Senial, deux anarchistes Perpignanais incarcérés à la prison Modelo (voir GO-CNV, du 5/4/78) ont, en même temps que cinq autres détenus espagnols, entamés une grève de la faim depuis le 12 avril 78, en solidarité avec d'autres détenus des prisons de Madrid et Valence.

Ils protestent contre la réouverture de la Seme galerie de la prison de Barcelone considérée comme un secteur disciplinaire particulièrement dur. Ils exigent aussi la publication des résultats de l'enquête effectuée sur la mort d'Augustin Rueda, sympathisant C.N.T., retrouvé mort le 14/3/78 dans sa cellule du pénitencier de Carabanchel, à la suite d'un interrogatoire.

Au cours du procès, le président de la Cour d'Assise avait refusé d'interroger un témoin cité par la défense. Le refus provoque un incident d'audience. Le greffier

dort. Il inscrira par la suite que tous les témoins ont prêté serment et témoigné normalement. C'est faux. Trois avocats et un journaliste le déclare officiellement.

Faudra-t-il inculper ces avocats et ce journaliste pour faux témoignage ?

La chambre d'accusation de Nancy vient de refuser, par un arrêt du 16-3-78 l'inscription de faux réclamée par le conseil de Daniel Brobecker, Maître Francis Tissol. Cette décision scandaleuse prise pour couvrir un magistrat partial et un greffier distrait, prive Daniel d'un motif important pour son pourvoi en cassation.

En 5 ans de prison, Daniel a passé son certificat d'étude, son BEPC, l'examen d'entrée en faculté, le diplôme d'études universitaires générales et il est inscrit en licence et maîtrise de psychologie à Paris.

Nous appelons à la mobilisation, tous ceux qui sont révoltés par de tels procédés, afin d'aider Daniel à obtenir justice.

Pour le comité de soutien :
Catherine Rager
19 rue Montrosier
92200 Neuilly
tel : 722 90 35

Daniel Brobecker
63159 DI G3/36
7 ave. des peupliers
91705 Fleuris Mérogis

Nous sommes tous des enrages

merci

Le mouvement populaire des Citoyens du Monde a pris connaissance des faits concernant Jean Lamarque. L'affaire nous touche directement et nous tenons à faire savoir notre position.

Nous remettons en cause les principes sur lesquels repose la justice française. L'emprisonnement est conçu comme un chatiment et pour le condamné comme le moyen d'expiation son crime. Le prisonnier n'est plus respecté en tant

justice; nous ne voulons entrer dans de plus grandes considérations philosophiques.

Avons nous le droit de tuer Jean Lamarque ? Ou s'il n'y a pas de peine de mort, faut-il penser qu'une peine de prison à vie est la seule réponse qu'une justice digne de ce nom peut avancer ? Nous sommes convaincus du contraire et estimons que cette loi n'est pas celle d'une justice humaine.

C'est pourquoi nous demandons à ce que Jean Lamarque ne soit pas

Mes très chers amis,

J'ai bien reçu votre lettre ainsi que celles de plusieurs amis qui, répondant à la campagne lancée par GO CNV (voir 200 et 203) m'écrivent de chaque coin de la France pour m'apporter en plus de leur soutien auprès de Ministère norvégien leur amitié, en me témoignant leur sympathie malgré tout.

Cette action humanitaire me touche profondément et, par cette dernière, je tiens à remercier de tout cœur ceux et celles qui se dévouent à soutenir ma cause. Ceux et celles, qui en plus de leur soutien, m'ont consacré un peu de

leur temps en m'écrivant ici en prison, je leur envoie donc une lettre de profonds remerciements.

Depuis le début de cette campagne mon avocat a réceptionné une vingtaine d'exemplaires de lettres adressées au ministère norvégien. Je suis très heureux que tant de personnes aient pu se manifester, j'espère aussi que toutes ces lettres atteindront leur but. Il m'est permis désormais d'avoir un peu plus d'espoir en mon avenir.

Jean Lamarque
Stavanger Kretsfengsel
Finnestad
4000 Stavanger
Norvège

qu'homme car on lui hôte toute possibilité de se réintégrer dans la société. Dans cette logique, l'application de la peine de mort et la condamnation à perpétuité sont des moyens qui légalisent les droits de tuer et de punir. Il est donc ici question du rôle de la

extradé, qu'il soit jugé en Norvège pays où il ne risque pas sa tête, dont les conceptions de la justice correspondent davantage aux principes que nous défendons.

MPCM 3 bis rue de la Sous Préfecture 39200 St Claude

Nous irons tous au paradis...

L'alimentation écologique est à inventer...

Giboulette première, sacre du printemps! D'un printemps qui n'est chaud que par la foi que nous avons en lui, et qui en profite pour nous offrir du gel, de la neige, de la pluie, un printemps où les bruits d'eau dominent le chant des oiseaux, les eaux lustrales de son bap-tême!

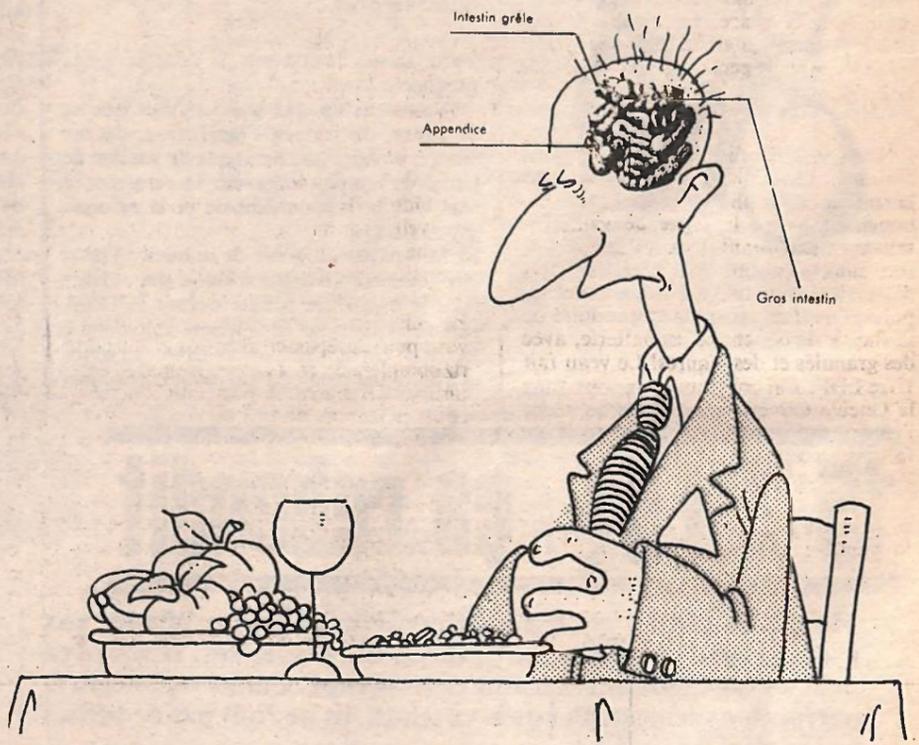
Et mes pieds à nouveau s'enracinent dans la boue de ma terre pour les semis d'ail et d'oignons. A l'étable, les biquets cabriolent. Nous avons tué les premiers pour Pâques, Vendredi Saint pour nous, cela signifie toujours du sang et du deuil! Et Jean-Pierre qui me dit: «Nous qui essayons d'être végétariens...»

Et Steiner écrit: «il vaut mieux manger du porc que de penser au porc...» Nous avons déjà tant de mal, bande d'intellectuels que nous sommes, à sortir de notre tête pour habiter nos membres, et voilà que nous supprimons de notre alimentation le règne le plus animé de la création: l'animal! Aurions-nous peur de faire la bête à trop faire l'ange? L'écologie a redoré le blason de nos plantes, il serait temps qu'elle s'occupe des animaux, c'est plus exigeant bien sûr, mais ce grand vide entre les deux, cela me gêne.

C'est vrai qu'entre une plante et nous, les rapports ne sont pas évidents, tant mieux. Mais l'animal, lui, ne se contentera pas d'un vague sentiment d'esthète promeneur et amateur; il appelle nos sentiments et nos soins, ce «frère animal», il rappelle notre nature et notre vie sociale. Pourquoi alors l'éliminer de notre vie!

Je sais, la non-violence! Que de grands mots vides de sens qu'on me lance comme ça à la figure. Mais je n'ai pas dit il faut être végétarien ou non, je dis qu'il faut que chacun s'approprie sa nourriture, comme nous souhaitons nous approprier notre espace, notre école, notre lieu de travail, nos relations avec les autres.

La non-violence, est-ce de manger des œufs et de laisser les bouchers assommer les coqs, est-ce aussi de manger du beurre et de laisser les bouchers égorgés les veaux? Cette non-violence, ça n'est qu'une maladie, une névrose, une faiblesse intellectuelle, le refus d'agir la non-violence.



LETTRE DE CELUI QUI CONNAIT LES OURS

Amis, vous savez, dans ces printemps où la fleur croit en forme de soleil, tous les possibles existent. Tous les nœuds se dénouent. Les réponses arrivent à l'instant où on en a le plus besoin. A l'instant des plus intenses questions existentielles. De quoi notre sang se charge-t-il, pour vaporiser dans la sphère cervicale de si belles envies d'être ?

Robert Hainard est mon ami. Je veux dire : ce naturaliste dont j'aime les sculptures, les peintures, les récits, est comme quelqu'un de ma famille. Je le reconnais si facilement. Et dieu sait comme je suis, me sens, différent. L'âge nous sépare, l'histoire nous sépare, l'expérience nous sépare, mais cette tension entre deux genres, cette tension profonde ne fait qu'accroître le sentiment que le courant passe bien entre nous.

Alors Robert Hainard (interviewé dans le N° 164 de la GO/CNV) vient prendre la parole. Parole inhabituelle, inouïe (comme on dit) et il interroge la génération qui succède à l'écologie dont il parlait dans les années 46.

Le problème n'est pas de polémiquer avec Robert Hainard. Ce qu'il évoque se discute mal. Ça se vit, au plus, parce qu'il s'agit d'amour. De cet amour, qui un jour, a dû le faire pleurer quand le Rhône, son Rhône, notre Rhône, trépassait sous la normalisation du goulag de l'hydro-électricité.

Robert Hainard possède cette sagesse un peu indienne des gens qui ont gardé l'étonnement. S'étonner, voilà qui n'est pas de notre siècle !

ASSELIN

Je suis toujours plus critique envers le mouvement écologique et il m'a semblé que vous étiez assez dans les mêmes sentiments. Au point que je demande, au cas où le «parti écologique» pourrait prendre le pouvoir, si ce serait un bien.

Ce qui me choque, en somme, c'est son caractère réactionnaire. Je veux dire qu'il est mu par ce qu'il déteste plus que par ce qu'il aime, pour ce qu'il aime. C'est ce qui lui donne l'occasion de s'opposer à ce qu'il hait. Il me semble surtout fait de fils à papa (par les temps qui courent, un fils d'ouvrier peut être un fils à papa) pleins de ressentiments contre leur milieu, leur père, ou, ce qui est plus grave, eux-mêmes. On veut quitter sa société comme le malade, gravement atteint, veut quitter son lit, croyant qu'il y laissera son mal. Pour crever de froid dans un couloir. Je suis toujours plus frappé de la faiblesse de l'amour pour ce qu'on défend par rapport au ressentiment contre ce qu'on attaque ou, au moins, au malaise qu'on cherche à objectiver.

«Qu'elle était belle sous l'empire» écrivait Daumier sous une effigie de la république. Je crains que bien des rêves écologiques n'aient guère d'autres vertus et que les rêves de liberté ne soient que des rêves d'esclaves...

J'ai de tout cela un sentiment assez cohérent mais j'ai de la peine à l'organiser. Cela me semble toujours plus complexe et je ne sais par quel bout le prendre.

Illusion de l'explication mécaniste, à la base de notre Science et sur laquelle les contestataires de notre science ne me semblent pas bien au clair. Contestation des normes, et, s'il n'y a plus de normes, il n'y a plus que la dictature du nombre, ou contre le nombre.

Fixation sur des solutions monolithiques (adapter la nature à l'homme, au lieu d'adapter l'homme à la nature) tentative si courte, en somme, qui a mis peu de temps à arriver à une impasse. Esprit de système, qui veut étendre indéfiniment une solution dont la valeur était justement d'être partielle : l'agriculture, qui consiste à maintenir les associations végétales au stade infantile, très productif, mais sans variété ni stabilité, est un ingénieux expédient au sein d'une vaste nature adulte et stable, mais un détestable principe général.

Croyance que l'agriculture est plus naturelle que l'industrie, alors que l'in-

dustrie l'a précédée de dizaines de millénaires.

Vous voyez que j'ai des doutes sur bien des articles de foi de la doctrine écologique...

A cette lettre suit un article écrit il y a quelques temps par R. Hainard sur un point partiel du débat. Comme il le dit, ce papier a «au moins le mérite d'être vécu».

L'intelligence est estimable, elle ne suffit pas à résoudre les problèmes trop complexes de la vie. Bien des gens d'une brillante intelligence sèment les désastres au long de leur existence. La cohérence de la conduite est une meilleure garantie de justesse : on ne saurait impunément se tromper en tout. Une vie réussie témoigne de la vérité mieux qu'un syllogisme rigoureux, surtout si cette réussite s'étend sur plusieurs générations, sur une famille, sur une lignée.

L'écologie devient un parti, quelque peu totalitaire, sinon total. Ses positions sont-elles cohérentes? Ce qui me choque, en premier lieu, c'est sa rigueur, son souci, sa méticulosité lorsqu'il s'agit d'alimentation, son relâchement en fait d'amour. Dans ma famille, il était interdit de faire des réflexions sur la nourriture. Toute ma vie j'ai mangé de bon appétit, incapable souvent de dire, après le repas, en quoi il avait consisté. Lorsque je voyageais -non plus avec la famille de mes parents mais avec ma femme et mes enfants- on commandait souvent un plat inconnu: s'il ne plait pas, papa le mangera.

Après tout notre organisme est fait pour trier son bien dans un monde qui n'est pas spécialement fait pour lui, pour éliminer ce qui lui est inutile ou nuisible. Bien sûr il ne sait pas rejeter l'arsenic ou la phalloïdine, il faut être prudent. Mais enfin, comme dit un proverbe: «Tout ce qui ne tue pas engraisse». «On n'engraisse pas les cochons avec de l'eau claire». «Tout ce qui entre fait ventre». «Même le diable est bon quand il est cuit». J'aime citer ces sentences lorsqu'un souci alimentaire me semble trop névrotique.

Ces soucis de pureté, ce rigorisme ne seraient-ils pas mieux placés en matière de sexualité, où ils sont si mal vus? La pureté de la nourriture importerait-elle plus à la qualité de la vie que celle de l'amour? La peur de mourir empoisonné serait-elle seule capable de secouer l'indifférence de nos contemporains?

L'absence de toute hypocrisie est la première exigence de pureté, d'accord!

« Il vaut mieux manger du porc que penser au porc »

Je ne suis pourtant pas d'accord non plus avec les végétariens stricts, les céréaliens, comme ils s'appellent, qui suppriment de leur alimentation tous les produits animaux. Mais moi qu'est-ce que je fais alors de mes fromages et de mon miel? «Yaqua» faire des cultures de céréales à la place des biques et des abeilles...mais qu'est-ce que deviennent les prés en forte pente, les sous-bois, les taillis?

La bête c'est maudit. La culture ennoblit l'homme, la cueillette, c'est le règne de la paix qui s'installe sur la terre. Avec la boucherie arrive le règne de vampires sauvages exploitant l'animal et suçant son sang! Comme s'il n'existait pas d'assassins qui auraient peur de tuer un poulet? Je n'ai pas parlé de produire de la viande de boucherie, en batterie, avec des granulés et des piqures! Le veau fait vivre EDF. J'ai cru trouver un jour dans la Gueule Ouverte une recette de veau, j'espère me tromper. A la limite je ne fais pas moi-même l'élevage des lapins, c'est de la viande pour de la viande...

Il y a deux bonnes raisons pour boudier la viande: c'est trop cher, c'est chimique.

Parce que je ne sais pas où va nous mener la folie du végétarisme, cela devient plus ridicule et plus bouffeur d'énergie que l'animal.

Par exemple les macrobiotiques qui fabriquent du lait et du fromage avec

force de manœuvres raltinantes et conservantes sur le soja pour s'offrir une semoule «au lait». D'un autre côté la Vie Claire qui remplace par du lait d'amandes (imaginez la rentabilité de ce lait!) le moindre petit bol de lait dans la brioche ou l'œuf de la mayonnaise! C'est que les végétariens, ils inventent pas une nouvelle nourriture. Tout doit être «comme si» et c'est bien vrai que le Kasha steak ou le pâté végétal, on s'y croirait. Donc, et c'est ce qu'il fallait démontrer, ils n'arrivent pas à se passer ni de viande, ni d'œufs, ni de lait; ce sont des faux-monnayeurs et leur truc est bidon. Ils n'ont fait qu'inventer une nouvelle forme de consommation et j'aime mieux manger un coq de mon poulailler que des amandes du midi.

Et puis, pour l'économie de protéines, vous pouvez repasser avec vos gratins de riz complet aux œufs et au fromage, vos tartines de beurre de pain complet, vos petits déjeuners de bol de céréales avec des noisettes, du yogourth, du sucre.

Ceux qui bouffent «complet», il faudrait bien qu'ils se souviennent de ce que nos ancêtres mangeaient avec! C'était moins que tous ces produits transformés, usinés, exportés, qui ne rapportent pas un sou au paysan et beaucoup au commerçant. Tout ça pour pouvoir dire qu'on ne mange pas un bout de pain et de saucisson comme le bon peuple. Ou un bout de tripes ou de pâté de tête, parcequ'on ne bouffe rien que du rôti, c'est vrai que ça ne tient pas debout et qu'il vaut mieux ne pas

manger de gigot si on crache sur la langue de veau. Il faut se méfier de la mentalité esclavagiste, moi je prends le meilleur, j'ai les prolos pour bouffer les restes, rien de perdu et, en plus, je fais leur bonheur.

C'est comme nous, avec nos biquets, c'est une telle viande de luxe qu'on la réserve aux méchouis pédégistes, et nous, on peut toujours se rabattre sur les os à ronger.

L'agriculture biologique c'est du sacerdoce et tant que notre civilisation n'acceptera pas de mettre aussi cher dans sa nourriture que dans son confort et sa bagnole, ce n'est plus la peine de chercher des vocations pour l'agriculture bio. En quatre semaines, avec du lait reconstitué, je fais un chevreau de 15 Kg. En un mois et plus, avec du lait de chèvre à volonté, il atteint 8 Kg! Les gens se foutent de ce qu'ils bouffent, mais le prix, ça ils ne s'en foutent pas et ils ralent pour un franc de plus qu'à Carrefour! Comme ce n'est pas nos chers amis végétariens qui seront clients; à quoi bon? C'est pourtant écologiquement absurde de manger du riz complet dans le boorbonnais et pas de la viande de cheval! Ça ne coûte rien de se dire écologiste végétarien, cela n'engage pas même notre réflexion. Et tous comptes faits je retrouve ce que j'ai dit, que la viande est trop chère. Nous devons nous approprier notre nourriture individuellement, mais aussi dans un contexte social et politique, botanique et zoologique, local et international. Si je mange telle chose, quelle agriculture cela va-t-il

favoriser, quelle industrie, quelles injustices, quelles énergies? Je ne veux pas vous raconter que l'homme est ce qu'il mange, c'est faux, c'est du niveau N.P.K. de la chimie des sols, c'est d'un matérialisme dingue; la vache bouffe de l'herbe et fait du lait et un veau, pourquoi en serait-il autrement pour l'homme? Vous pouvez balancer tous ces calculs de protéines, vitamines, calories... C'est bien évident que je peux manquer de vitamines B 12, même si mon alimentation en comporte. L'homme n'est pas ce qu'il mange, mais sa nourriture peut développer en lui des forces de vie, ou des forces de mort; et bien sûr la viande c'est du cadavre et le blé est encore vivant. Il existe des tas de bonnes raisons pour être végétarien. En voici une entre mille.

A chacun les siennes, mais épargnez moi les fines gueules inconcevables de tous ces délicats du palais qui pourraient tout aussi bien chercher leurs références chez Hitler que chez Gandhi. D'accord, j'ai un peu trop tendance à démolir ce qu'on pourrait appeler l'acquis écologique. D'accord l'abus de viande pille le Tiers Monde, encrasse le sang, abrutit le cerveau, stérilise les sols, endette le paysan...mais ce n'est pas si simple que ça, la vérité, ma vérité. Ne laissons pas rouiller la machine et cherchons dès maintenant une alimentation vraiment écologique. Peut-être n'est-elle pas végétarienne?

Anne Marie MOUSSU

mais tout dire ne signifie pas faire n'importe quoi.

De tradition horlogère, j'ai été élevé dans le respect de la méthode. Mon maître de sculpture m'ayant félicité pour avoir installé méthodiquement mon atelier et l'éclairage de mon établi, lorsque les jours raccourcissent: «Continue», me dit mon père avec orgueil «lorsqu'on est méthodique à quinze ans, on est puissant à quarante». La vie est un ensemble de conditions rares, tout ce qu'on abandonne au hasard est germe d'échec. Lorsque je constate une imprécision dans les préliminaires d'un travail je n'attends pas les conséquences pour recommencer.

J'ai rêvé d'un bel amour. La aussi il ne s'agissait pas de commencer par du gachage. Et je l'ai eu, exclusif de part et d'autre, passionné, en parfaite camaraderie, en parfaite communion dans la vocation et collaboration dans la vie de tous les jours, avec enfants et petits enfants (en nombre écologique) profond et calme, portant gaillardement son demi siècle. Il ne lui a manqué que les épreuves.

Bien que la sureté instinctive de mes seize ans soit mon plus grand orgueil, je sais que la chance y a joué un rôle immense et ne prétend pas en faire un

règle. Mais parce qu'il y a peu de chance de mettre dans le mille, est-ce une raison pour tirer systématiquement à côté?

La libération sexuelle me fait sourire, parce que j'ai vécu, très spontanément et en toute liberté de façon très conforme. Bien sûr, je ne saurai jamais ce que j'ai peut-être manqué, on ne peut comparer des expériences qui s'excluent, mais cela ne me trouble guère. C'est un pari, si vous voulez.

Mais la position de départ y joue un rôle, un certain idéal et même une certaine façon d'engager son amour-propre.

Mon père, qui se pensait anarchiste, rompait volontiers une lance pour l'amour libre et la polygamie, bien qu'il n'en donna pas l'exemple. Curieusement c'est chez un anarchiste que j'ai trouvé formulée la morale à laquelle j'étais sans doute prédestiné. J'avais 12 ou 13 ans lorsque j'ai lu, d'Elisée Reclus, ces mots (à peu près): l'unité de l'amour est l'unité de la vie et lorsque l'une n'est pas respectée, comme c'est malheureusement le cas le plus souvent, l'autre est brisée.

Et c'est en pensant à cette lecture qu'il m'a semblé utile d'écrire ceci.

Robert Hainard

Coucou ! Revoilà le Printemps



pieds jeunes, bien verts, bien tendres, et n'oubliez pas de manger avec les boutons floraux qui ne sont pas trop ouverts; ajoutez y quelques fleurs fraîches de pâquerettes (c'est bon contre le rhume et la toux, contre les engorgements du foie et les migraines qui en résultent); le tout mélangé avec un peu de mâche (revitalisant, laxatif léger, dépuratif), car la doucette (c'est le deuxième nom de la mâche) est là pour atténuer l'amertume des pissenlits: vous me direz des nouvelles d'une telle salade (à laquelle vous pouvez encore ajouter quelques feuilles d'ailliaire).

Après les fleurs pour la salade, c'est le moment de cueillir les coucous (ou primevères sauvages), les pulmonaires et le lierre terrestre qui fleurissent un peu partout entre début avril et mi-mai, et de les faire sécher pour infusion (n'oubliez pas la règle qui consiste à ne récolter environ ce que ce qui nous servira pendant l'année). Tous les trois sont indiqués dans les affections respiratoires, avec des effets croissants: le coucou est un calmant de la toux (des bronches, de la coqueluche); ces effets liés à ses propriétés de diurétique et de laxatif léger lui permettent d'être un sédatif léger (contre les migraines des rhumes et pour favoriser le sommeil). La pulmonaire aura des effets un peu plus forts et pourra agir aussi comme sudorifique dans les gripes. Quant au lierre terrestre (à ne pas confondre avec le lierre terrestre auquel il ne ressemble d'ailleurs absolument pas), on peut l'utiliser aussi bien en cataplasme (plante entière réduite en bouillie molle) contre les bronchites, l'asthme, qu'en infusion (plantes entières ou fleurs seules) contre les inflammations des muqueuses (à boire, en lavage nasal, ou en gargarisme).

Dans les haies, les arbustes se mettent aussi en fleurs; on en reparlera une autre fois; mais vous pouvez déjà récolter la fleur du prunellier (elle disparaît très vite) qui donne une infusion vraiment exquise (légèrement laxative, bonne contre les douleurs intestinales). Mais ces fleurs, ne les cueillez pas seulement pour tous ces raisons bassement matérialistes (tu trouves ça matérialiste... NDC) que je viens de vous exposer, vous pouvez en faire de beaux bouquets: les pulmonaires poussent souvent non loin des coucous et leur bleu violet s'harmonise parfaitement avec le jaune de ces dernières. Une branche de prunellier en fleurs s'accordera parfaitement avec.

R. Pluchet



petit-voulet

Sur le terrain

04

FESTA DE L'AMISTAT Les 13 et 14 mai, de 18 à... h et de 14 à... h, films, musique, méchoui, baléti, boules, etc... Organisé par le foyer rural de St Martin de Brômes, près de Gréoulx (04).

08

CLOWN FAIS NOUS RIRE Jean Kergrist présentera son spectacle à la Maison pour Tous de Sedan, le dimanche 23 avril à 15 heures.

14

UN MAN A ETE CREE A LISIEUX Il est tout jeune, c'est un nouveau né, il a besoin de soutien, d'idées et d'énergie pour vivre; alors nous demandons à tous ceux qui habitent Lisieux et à la région normande de venir à la première réunion qui aura lieu le 21 avril à la salle des Libertés de Lisieux pour nous aider à faire grandir ce mouvement. Venez nombreux. Contact : E. Boisnard, St Pierre des Iles 14100 Lisieux.

25

CHANT LIBRE Masques et télérama présentent : «un jour... vivre au pays» du 20 avril au 1^{er} mai.

Jeudi 20 avril : cinéma montjoye - 20 h 30; Troisième rive de Besançon (musique planante, pop, rock) Patrick Font et Ph. Val. Jeudi 27, 20 h 30 théâtre municipal : Daniel Silmak de Vesoul (poésie du quotidien), Y. Dautin. samedi 29 à partir de 15 H, rue piétonne place Pasteur : Nadia Mira, groupe chilien, Hindenoch et la chiffonnie (c'est super, note de la claviste), cinéma Montjoye 20 H 30 le groupe sansouci de Sermange et Jo Schmelzer. Dimanche 30 : 10 H 30 Aux clairs soleils, musique folk avec Le groupe La Chiffonnie (c'est transcendant toujours note de la claviste) et Conjunto dostres irmaos. Lundi 1^{er} mai à partir de 13 H à la Citadelle organisée par : CGT, CFDT, FEN, CSCV, CCPPPO, association des amis de Lip, des comités d'entreprise, FRATE, centre culturel Pierre Bayle et la ville de Besançon.

Grande fête populaire (entrée libre) avec stands des organisations syndicales, montages audio-visuels, présentés par la CSCV, films pour enfants présentés par le CCPPPO, disques, livres, revues, artisans, photographes, expositions sur l'histoire du premier mai par le centre culturel Pierre Bayle et les organisations syndicales, repas, musiques et chansons avec F. Taillart, Suzan, Jean Max Brua, le théâtre des manches à balais de Besançon. La Chiffonnie (musique folk, groupe de Lyon même que c'est des copains, note de la claviste), Kibou et Claude Leroux, J.M. Koltes, Nicole Mouton, Rifter (Alsaciens) à 18 H jusqu'à 21 h : Bal folk avec La Chiffonnie (J'vais y aller, note de la claviste)

29

UNE LETTRE OUVERTE Demandant la publication intégrale du plan Orsec-Rad concernant le Finistère a été envoyée au préfet de ce département par un collectif d'associations brestoises. Pour contact : G. Borvon, 40 rue Gambetta 29220 Landerneau. Tél. 85.12.30

33

ANTIMILITARISTES Le 25 mars a eu lieu à Bordeaux une réunion pour coordonner les luttes antimilitaristes sur la région aquitaine. Pour le contact : Jean-Michel Depitre, rue John Bost 24130 La Force. Le 22 avril se déroulera à Bordeaux, salle Sontay derrière la gare St Jean, un spectacle organisé par la coordination régionale d'information antimilitariste : 9 heures sur l'armée, de 15 à 24 h avec musique, débat, théâtre, montage diapos.

ECOLOGIE ENTRE -DEUX-MERS - les élections législatives, avec la présentation d'une candidature Ecologie 78 dans la 4ème circonscription de la Gironde, ont permis à de nombreux groupes locaux et individus de se rencontrer. Il est possible maintenant de coordonner ces différentes actions. Dans ce but, une réunion de travail, faisant suite à celle de Tresses, aura lieu le jeudi 27 avril à 21h, au foyer rural de Cambianes et Meynac. Essayez d'arriver avec des idées précises. Pour tout contact : J. Hervé, les Bars 35 hameau de Perrin 33370 Tresses Tél : 30 55 69 ou 86 33 98.

34

A BEZIERS du 20 au 30 avril, il y a une semaine d'informations sur le nucléaire organisée par plusieurs associations dont les Amis de la Terre qui montent une expo. Si vous avez des «choses» qui peuvent nous servir pour cette expo nous sommes preneurs. Adresse : A.T. chez Carlé, 32 rue de la Rotonde, 34500 Béziers.

35

AG. AMIS DE LA TERRE de Rennes, le jeudi 20 avril, à 20h30 précise, au local 73 rue de Châteaugiron. Ordre du jour : Marée noire, festival du film militant, local - organisation

38

FICHAGE Appel à tous les inorganisés que cela intéresserait de mettre quelque chose d'efficace en route, contre les projets de fichage/flicage généralisés : Gamin, Audass et autres... Seront représentés à cette réunion, le samedi 22 avril à Montas (14 H 10, mairie), l'école Emancipée, le SGEN

CFDT, le PSU, les Amis de la Terre... (excusez les oublis). Du travail a déjà été fait. Espérons que ce jour là, on oubliera chez soi certaines mesquineries qui ne pourraient que contrarier la dynamique en mettre en place. Sinon je vais me coucher.

40

SOLAIRE Pavillon des Arts, Mont de Mavsan, le vendredi 21 avril à 20h30, «Le solaire...? Quand vous voudrez!» - Conférence de Pierre Samuel. Il serait peut être intéressant qu'après le discours sur les chiffres et la théorie, nous envisagions les applications pratiques, pour ici et maintenant.

42

CREATION D'UN GROUPE «Amis de la Terre» du Forez sur l'arrondissement de Montbrison (et même plus) - Réunion constitutive le mardi 25 avril, à 21h à la MJC de Boën sur Lignon - 42 - B.P. Annie Trapeaux à la Boutenette 42 130 Ste Agathe. Tous les militants et sympathisants des comités de défense (autoroute, mines d'u., barrages), habitat, bio, ou survivants des dernières élections sont cordialement invités ainsi que tout le réseau de l'ex-comité antinucléaire et écologique du Forez.

49

«BOYCOT COUPE DU MONDE DE FOOT» Une rencontre est proposée le mercredi 19 avril à 18 h 30, à la librairie la «Tête en Bas», rue des Poëliers, 49000 Angers, afin de décider d'actions à entreprendre sur la région.

54

FOLK Calendrier - vendredi 21 avril en soirée à Gerbeville : «fête du printemps» avec les Gens de Lorraine en concert puis dimanche après midi «grande fête des traditions rurales» avec la participation d'artisans venus de toute la région... animations diverses avec le Rigaudon folk et les groupes folkloriques Kadanso, les Hattatés Samedi 22 avril à la MJC de Rehon concert de folk contemporain avec Fedrezzi et Ward. Samedi 22 avril à partir de 19 h à la MJC Ph. Desforges, 27 rue de la République 54000 Nancy «soirée Lorraine» : repas lorrain (25 F) suivi d'une veillée (gratuite) spectacle chorégraphique de danses lorraines, diaporama sur l'habitat lorrain traditionnel, animations : invitation à la danse... avec la participation des «trouvères du thilé», du «Camenbert» (sous réserve). Dimanche après midi 23 avril, clôturant une semaine d'information, à Nancy : animation des rues et places de la ville vieille avec la participation de théâtreux, de folkers, cracheurs de feu, saltimbanques etc... Tous animateurs de rue venez nombreux faire la fête!

55

FOLK Vendredi soir 21 avril à l'Accueil des jeunes, à Bar le Duc : bal folk animé par le P'tit Michaux.

57

COORDINATION ANTINUC La centrale nucléaire de Cattenom va démarquer, des collectifs anti-nucléaires se créent un peu partout dans la région et pourtant on ne sait pas où on est et c... ne sait pas quoi faire car chacun travaille dans son coin ! Il est l'heure de se rassembler et de lutter ensemble. Vendredi 21 avril, 20 h, salle des fêtes de Rombas, a lieu une réunion de coordination rassemblant tous les mouvements de la région concernés de près ou de loin par le nucléaire.

REUNION DEBAT Jeudi 20 avril à la MJC de St Avoird, organisée par l'Association Syndicale des Familles de Chautzwald et l'ADELP, en présence de M. Quoldefit de la revue «Que Choisir». Thème : la consommation.

FOLK Samedi 22 avril soirée folk'eureuse animée par le Rigaudon et par Brin d'herbe en un concert suivi d'un bal folk. Ça se passera à la MJC Marc Sangnier 8, allée des marguerites 57000 Montigny les Metz Tél. 68 30 14. Cette soirée, sous le haut patronnage!! de la Migaine ou folk'coordination messine, s'inscrit dans une diversité d'animations souhaitées permanentes pour une culture populaire accessible à tous. Apportez votre aide pour constituer une équipe folk! Venez écouter! chanter! danser sans oublier vos instruments...

SOIREE DEBAT Le jeudi 20 avril à 20 h à la MJC de St Avoird organisée par l'ADELP (association pour la défense de l'environnement et la lutte contre la pollution dans la région de St Avoird, MJC, 1 rue de la Frontière 57490 Carling), l'association syndicale des familles de Orentzwald et l'union locale des consommateurs de Sarreguemines.

59

MANIFESTATION A LILLE Contre les méfaits de la société marchande productiviste et dévastatrice. Samedi 22 avril de 14 à 16 h. Organisation du Mvt écologique du Nord, 35 rue de Wailly 59200 Tourcoing.

63

FOLK Le Grand Rouge suivi d'un petit bal sous chapiteau, place du 1^{er} mai, le jeudi 20 avril à 20 h 30 avec la municipalité. A.

Clermont Ferrand invité par le Clac-Eco.

69

BAL FOLK en soutien à la campagne Anti-Outspan, le 21 avril à partir de 19h au CCO (39 rue Courteline à Villeurbanne) avec les groupes Anachronie et Mandragore. Bouffe - boisson - expo - stand librairie - projection de film sur l'Afrique du Sud.

72

SEMAINE D'ACTION ARGENTINE Le Comité national pour le boycott de la coupe du monde en Argentine organise une journée nationale avec actions dans toutes les grandes villes, le samedi 29 avril. Le COBA Sarthois prépare une semaine d'action du 24 au 29 avril avec projection d'un montage diapositives sur l'Argentine dans les MJC et vous appelle à participer à un match de foot au goût argentin le 29 avril, rue des Minimes à partir de 15 heures. Pour ce qui est du déguisement, amenez une tenue militaire ou une tenue de footballeur. (Préparation de cette manifestation, mercredi 26 avril 17 h à l'UD CFDT, rue Bollée, local du SGEN).

74

SEMAINE D'INFORMATION ET ANIMATION ECOLOGIQUES Prévue à Annemasse du 24 au 27 mai, avec films, débats le soir, et expos, animations permanentes la journée du samedi 27. Que les groupes pouvant contribuer à sa réussite, par apport de matériel militant (expos, montages diapos et vidéo) nous contactent rapidement. Ecologie et Société, foyer des jeunes travailleurs, chateau rouge 74100 Annemasse. Tél. chez Dehen (50) 38.45.59.

75

CREATION POP Débat rencontre spectacle le jeudi 20 avril à 18 h. Des bateleurs aux imprimeurs avec Claude Jacquin (Paris la fête), Théophile (God save the hot dog) et le collectif Impression des Gueux. Salle d'Actualité/BPI. Centre Georges Pompidou.

BULLETIN COBA Pour la coordination du boycott de la coupe du monde en Argentine. Des adresses, du matériel, des infos... Permanence CoBa à Paris le merc. de 15 à 20 h, et le vend. de 15 à 23 h. Tél. 531.43.38. 14 rue de Nanteuil 75015 Paris.

LES ECOLOGISTES Du CAN Jussieu ont décidé de prendre l'initiative de créer un groupe écologique à Jussieu. Pour tout contact : Mvt écologique, 65 Bd Arago 75013 Paris. Tél. 331.22.74. Prochaine réunion CAN Jussieu/Collectif anti-marée noire, mercredi 26 avril, 12 h 30, en 46-0, 1^{er} étage.

77

BOURSE AUX VETEMENTS Le dimanche 23 avril de 10 H à 18 H sans interruption. Prenez des vêtements et chaussures en nombre limité. Apportez-les à la MJC Grande Prairie, av. Gal de Gaulle à Chelles, propres et en bon état le vendredi 21 avril de 18 à 21 h ou le samedi 22 de 9 à 11 h 30. On vous paie les articles vendus et vous retirez les invendus le lundi 24 avril de 16 à 20 h à la MJC. Organisé par le comité autogestionnaire et écologique des Amis de la Terre.

78

LOCAL l'Ecologie ne doit pas mourir dans l'urne... Le Comité Anti-nucléaire et écologique de Poissy (CANEP) dispose enfin d'un local. Des permanences seront assurées à partir du 22 avril, tous les samedis matin, de 10 h à 11 h, à la Maison du Quartier du Mouchoir, rue St Sébastien à Poissy.

A SARTROUVILLE : LA FETE DU MAZOUT, les 29, 30 avril et 1 mai, contre la pollution, pour la solidarité avec les Bretons mazoutés et pollués. Une fête au théâtre de Sartroville, sur la place du marché, dans les rues, avec du rock, du folk, de la poésie, des clowns, etc... Le groupe «Téléphone», Henri Tachan, Rufus ont promis leur concours. Il y aura aussi vente de presse parallèle, la nuit du cinéma, des bals pops et popus, six spectacles variés sur 3 jours, chacun coûtant 20 francs. Mais, des bons de soutien sont vendus : coûtant 30 F. Ils donnent droit à tous les spectacles et manifestations de la fête. Le bénéfice de la fête ira à la lutte de la pollution en Bretagne. Il faut donc un bénéfice. L'ensemble des frais engagés se monte à 30 000F. La vente des bons de soutien, la vente des billets pour chacun des spectacles est donc indispensable dès maintenant. Et puis, il y aura des affiches à coller, des tracts à distribuer, des buvettes à tenir, etc... On embauche ! Tout le monde peut nous aider. Cette fête est lancée par le FRAM-éclairateurs de France (135 rue Lamartine, 78500 Sartroville, à partir de 17h30 jusqu'à 23h du 24 au 28 avril) et par l'Indicateur des Chemins de Dérive (journal des lycéens de Sartr. chez J. Pouteau : 913 81 40).

79

BRESSUIRE THOUARS - A.G. du Collectif «Ecologie-Autogestion», le mercredi 19 Avr. à 20 h 45. Salle René Héry à Bressuire - (Bilan des soirées anti-nucléaires - Bilan de la candidature - Perspectives), Contact (49) 65 08 64

82

UN GROUPE DE MONTALBANAIS se réunira le vendredi 21 avril, à 21h, à la maison du Peuple pour voir ce qu'il est possible de faire au sujet de la Coupe du Monde de football, en Argentine - Tous les groupes, associations, clubs sportifs, individus, etc. qui sont intéressés sont cordialement invités.

84

BAZOCHE Vendredi 28 avril 21 H amph. Faculté de lettres Avignon « Champion» Jack Dupree - entrée 14 francs, du Blues, histoire de réconcilier tout le monde. Mardi 23 mai, 21 H salle du chêne noir, rue Ste Catherine Avignon, Terje Rypdal «en quintet». Mardi 6 juin, 21 H salle Benoît 12 Avignon, concert au profit des brigades rouges, Aristide Padygros.

92

FETE ANTINUC Des copains du groupe antinucléaire de Montrouge invitent tous les anti-nucléaires de la région (groupes, coordinations, isolés...), à venir participer le jeudi 27 avril à la librairie La Boulangerie, 67 rue de Bagneux 92120 Montrouge pour discuter d'une fête Anti-nucléaire qui pourrait se passer à Montrouge. Pour aussi, essayer d'échanger des informations, des idées, de parler du fonctionnement de chaque groupe. Si vous avez des films, des montages diapos, etc... pour la fête, venez nous informer! P.S. La GOCNV est vendu à la librairie. Allez la voir!

93

BAL FOLK Le samedi 22 avril à partir de 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

PRELIMINAIRE Le samedi 22 avril à 20 h 30, il y a au centre ALFA de Bondy 3 allée des Pensées : un grand bal folk avec la Cagouille et la Sauterelle.

COMITE LOCAL POUR LE BOYCOTT DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN ARGENTINE Se réunit tous les lundis soir, 20 h 30, à la maison des loisirs et de la culture du Pré St Gervais, 21-23 rue Jules Jacquemin.

UN GROUPE ECOLOGIQUE Est en voie de création sur Montfermeil-Gagny. Pour tous contacts, CRIN, BP 19 93190 Livry-Gargan.

94

BANLIEUE PAS TRISTE! : Groupe Ecolo. B.P. 49, Villeneuve St Georges, Groupe de la fédération anarchiste B.P. 21, V St G., Collectif libertaire, B.P. 21, V St G., groupe femmes, UL CFDT 34 rue Henri Janin, 94190 Villeneuve St G. Antimilitarisme, antinucléaire, luttes lycéennes et ouvrières, écologie, contre-information etc.

AUTO REDUCTION EDF Fontenay sous bois. Nous vous invitons à une réunion (le lundi 24 avril à 20 H 30), en vue de lancer un groupe auto-réducteurs. Toutes personnes désireuses d'auto-réduire sont priées de venir à cette réunion. Ceux-ci concernant le centre de paiement E.D.F. de Montreuil. Au 1 rue Rosenberg, 4 étage, 94120 Fontenay sous Bois.

NATURE ET SOCIETE La pêche industrielle, l'environnement, l'énergie nucléaire sont les 3 sujets évoqués à Créteil.

Des projections-débats seront proposées en soirée : Vous ne devez pas manquer, le mercredi 26 avril à 20 H 30, le film «La Bombe», qui sera suivi d'un débat sur l'armement. Le vendredi 26 à 20h30 : film «troubles de croissance», le samedi 29, en soirée, projection d'un montage diapos sur l'énergie nucléaire.

Des projections-débats seront proposées en soirée : Vous ne devez pas manquer, le mercredi 26 avril à 20 H 30, le film «La Bombe», qui sera suivi d'un débat sur l'armement. Le vendredi 26 à 20h30 : film «troubles de croissance», le samedi 29, en soirée, projection d'un montage diapos sur l'énergie nucléaire.

Pâte à papier

Prenez la parole sur un auto-collant (particulièrement d'actualité en Bretagne) : «n'abandonnons plus notre sort aux élus» - signé mouvement prenos la parole, 15 sur 11 cm fond jaune lettres noires. Prix de soutien proposé, port inclus 10 pour 16140 etc... ou moins si vous êtes aussi fauchés que nous. Chèques et mandats au nom de Jacques Essel CCP 792536 Paris. Prenons la parole 43, rue du faubourg St Martin 75010 Paris tél. 206 40 95.

MALVILLEURBANNE Feuille de résistance à l'hernucléaire. Donne les adresses des entreprises travaillant pour le nucléaire (350 environ). Initiative du groupe «Le téléphone sonne». Pour vous les procurer, adressez-vous au comité anti-Malville de Villeurbanne, BP Palais du Travail 69100 Villeurbanne.

L'ELORGNON Journal gratuit. «S'adresse à tous ceux qui croient que la vie de l'homme n'est pas faite seulement pour accepter ou pour maudire mais pour commencer à créer...» Dans le numéro d'avril : Halte au fichage, la face cachée des spectacles... Elorgnon, BP 158 29209 Landerneau Cedex.

AFFICHE «L'Union Fédérale des Consommateurs condamnée à payer les pollueurs ! Solidarité ! Continuons le boycott de la Shell !». 0,40 F pièce, au Mvt Ecologique, 65 Bd Arago 75013 Paris.

AFFICHE «L'Union Fédérale des Consommateurs condamnée à payer les pollueurs ! Solidarité ! Continuons le boycott de la Shell !». 0,40 F pièce, au Mvt Ecologique, 65 Bd Arago 75013 Paris.

AFFICHE «L'Union Fédérale des Consommateurs condamnée à payer les pollueurs ! Solidarité ! Continuons le boycott de la Shell !». 0,40 F pièce, au Mvt Ecologique, 65 Bd Arago 75013 Paris.

AFFICHE «L'Union Fédérale des Consommateurs condamnée à payer les pollueurs ! Solidarité ! Continuons le boycott de la Shell !». 0,40 F pièce, au Mvt Ecologique, 65 Bd Arago 75013 Paris.

AFFICHE «L'Union Fédérale des Consommateurs condamnée à payer les pollueurs ! Solidarité ! Continuons le boycott de la Shell !». 0,40 F pièce, au Mvt Ecologique, 65 Bd Arago 75013 Paris.

AFFICHE «L'Union Fédérale des Consommateurs condamnée à payer les pollueurs ! Solidarité ! Continuons le boycott de la Shell !». 0,40 F pièce, au Mvt Ecologique, 65 Bd Arago 75013 Paris.

PRESSE ALTERNATIVE «Le Rebrousse-Poil» numéro 2 d'avril est paru. Il envoie gratuitement des spécimens à toute demande.

Non-violence, écologie, objection, autogestion, éducation, anti-militarisme, vie communautaire, alternatives, féminisme... Parallèlement : service librairie, aide aux objecteurs de conscience, bibliothèque, Résistants à la Guerre. Abonnements de 20 à 50 F; envoi gratuit du «Petit livre vert de gris» et/ou d'«Objection à l'armée» sur demande (1 F pour frais de port). Rebrousse-Poil : 56 av. Bethusy 1012 Lausanne, Suisse. Tél. 021. 32.27.27. CCP 10-4957

L'AFFICHE «mort de la mer, mort de l'homme» que nous diffusons au profit de S.E.P.N.B. à 5F l'unité, est diffusée aussi pour les groupes et associations à 100F/les 100. Contact - groupe écologique Honfleur J. P. ZVIKA, 7 rue Barbel, 14100 Honfleur.

YVONNE HURIEZ qui a créé la librairie les Déglins, et qui lutte contre les expulsions pour les taulards, les immigrés etc... peut vous procurer son ouvrage : «Pour mon fils» (Thierry 14 ans s'est suicidé lors de l'incarcération en 73 de sa mère accusée de chèques sans provisions (78 F. pour nourrir ses enfants), lui envoyer 30 F. en liquide, chèques, mandats ou timbres. Yvonne Huriez, 4 rue Lanne Librairie «Les déglins» 93200 St Denis.

Mioussique

CALENDRIER FOLKEUX Avec les fleurs du printemps, quelques musiciens chasseront leurs sabots pour parcourir la Lorraine et vous donner l'aubade.

- «Gousse d'ail», trois musiciens jouent une alternance d'airs à écouter et à danser, ou uniquement un concert... - «Carafon» (issu de Gousse d'ail), 4 musiciens jouent en un petit concert suivi d'un bal folk le 27 mai à Metz et les 10 et 11 juin à Colmar.

- «Touillière folkeux», trois musiciens jouent des airs essentiellement à danser durant une semaine entre le 15 et le 30 juin. - «Le gros Willy», 5 musiciens jouent du blue-grass uniquement en concert (qui peut être suivi par un bal folk animé par un autre groupe)... en toutes saisons. Organisateur de tous poils, si vous souhaitez les accueillir par chez vous, veuillez contacter la Migaine (pour Gousse d'ail, Carafon, la Touillière folkeux, Gros Willy, «Le soleil dominerait», 26 rue du Wad Billy 57000 Metz

monstre d'acier et de béton qui nous écrase avec ses fumées à contre-ciel. La craie, étendue de routes et de voies ferrées. Hommes muets, balayés par le souffle des usines. C'est l'agonie d'un pays. C'est Frédéric qui chante, de sa voix forte, ce pays qu'on tue, le notre. S'es chansons c'est notre mémoire commune, de cris, de luttés.

Escota (écoute !), disque 33cms aux Editions Ventadon chez Frédéric Bard 33 av. Lafayette, 13200 Arles.

FOLLE AVOINE est un groupe de musique que l'on peut qualifier de «folk», si l'on veut, du fait des instruments qui sont utilisés mais dont la musique et les paroles sont uniquement composées par le groupe. Cela fait maintenant un an et demi que nous jouons ensemble et nous aimerions bien tourner le plus possible et un peu partout. Nous assurons nous-mêmes la sono. sans frais supplémentaires et nous pouvons envoyer des tracts et des affiches. Contact : Folle Avoine, 68 avenue de Magonty, 33601 Pessac.

CHANSONS D'UN PAYS ASSASSINE Fos,

Sur le terrain

Chronique des insurgés

28

URGENT

A Chartres, deuxième procès pour insoumission aux affectations autoritaires. Le 6 février dernier, le tribunal de grande instance d'Eure-et-Loir avait condamné Pierre Cailliau à deux mois de prison avec sursis. Il aura à juger un autre objecteur le **mercredi 19 avril**, Gérard Abt, qui a participé au chantier autogéré d'aide aux paysans bretons, près de La Roche-Bernard. Changement de tactique : il est demandé, cette fois, de ne pas écrire au président du tribunal.

Soutien, renseignements : Union Pacifiste, 12 rue Saint Thomas 28000 Chartres. Tél. (37) 21.04.37

31

Robert Del Santo, a été arrêté le jeudi 6 avril et envoyé à Bordeaux. Voici sa nouvelle adresse : Del Santo Robert, camp de Souges, 57^e R.I. 33610 Martignas

Pour tous contacts avec le comité de soutien écrire à la Librairie Demain, 30 rue Gratien Arroult 31000 Toulouse.

33

Le samedi 25 mars s'est tenue à Bordeaux une réunion ayant pour but la création d'une coordination pour regrouper les luttes antimilitaristes de la région. Une structure d'information a été mise en place. Pour tous contacts : Gérard Loos, La Bourgaillie 24130 Lamonzie St Martin qui rediffuse régionalement.

La coordination, pour permettre une rencontre régionale de tous les antimilitaristes (objecteurs, insoumis, déserteurs, appelés, engagés) organise le samedi 22 avril de 15 à 24 h : « 9 h contre la militarisation », salle Quentin Loucheur (derrière l'hôpital Picon). Montages diapos : « La grande Muette ». Théâtre : « Quand le pantalon kaki dépasse sous la blouse blanche ». Film, dessins animés antimilitaristes. Débats. Chanteur : Carlos Andreu.

Coordination régionale d'informations antimilitaristes, 7 rue du Muguet 33000 Bordeaux.

34

OBJECTION : le parquet récidive. A Montpellier, le 27 avril, 7 objecteurs en procès devant la Cour d'Appel.

Nous sommes appelés à comparaître une nouvelle fois devant le tribunal pour répondre des délits d'insoumission, de désertion à l'ONF, ou de renvoi de livret militaire. Condamnations : Jean-Pierre Chardon (animateur), Robert Calazel (paysan du Larzac), Patrick Bourdin (monteur câbleur) pour désertion à l'ONF à 3000 F d'amende chacun le 21 octobre 77. François Moreau à 500 F d'amende pour renvoi de livret militaire le 21 octobre 77 à Millau. Les brebis du Larzac étaient là. Sylvain Adnet (ouvrier agricole), Hervé CTT (animateur) pour désertion à l'ONF à 3000 F d'amende chacun le 13 janvier 78. Gérard Barthélémy de la communauté de l'Arche relâché par le tribunal correctionnel de Montpellier le 19 septembre 77.

Pour tous ces procès, c'est le procureur de la république qui a fait appel, trouvant les peines trop faibles.

44

LE GROUPE DES 27 RENVOYEURS DE LA REGION NANTAISE EST UNE NOUVELLE FOIS L'OBJET DE REPRESSION DE LA PART DE LA JUSTICE

Rappelons qu'en décembre-janvier, 12 renvoyeurs de ce groupe étaient inculpés et condamnés à des peines d'amende de 800 à 1000 F et, pour la plupart d'entre eux, à la privation de leurs droits civiques. Il faut croire que cela n'a pas suffi puisqu'à nouveau 9 renvoyeurs sont inculpés en avril, dont 6 ayant déjà été condamnés en décembre-janvier. Ces réinculpations font suite à un deuxième refus de reprendre les livrets, avant même que les renvoyeurs aient eu connaissance de leur première inculpation.

Mais ce n'est pas tout : le Parquet a fait appel pour les renvoyeurs qui n'ont pas été privés de leurs droits civiques en déc.-janv. (c'est injuste... ils n'avaient eu que 800 F d'amende). Ceux-là se retrouveront donc à la Cour d'Appel de Rennes en septembre. En tout... une trentaine de procès ! Mais ce n'est peut-être pas fini... Alors vous comprenez que les renvoyeurs ont besoin de tout votre soutien, en particulier le **21 avril**, baptisé journée antimilitariste nantaise avec à 14 h un procès de renvoyeurs - Palais de Justice - et à 20 h 30 un gala de soutien à la maison de quartier des Dervallières - Nantes.

Soutien financier : M. Hermine, CCP 250850 Nantes. Pour tous contacts : Hubert Leroy, La Bricaudière 44390 Nort/Erdre.

50

SOLDATS EN LUTTE Jean Girard, originaire de Coutances, effectuant son service militaire au 501^e C.G.T.A. de Senlis est arrêté le 20 mars 78 et mis aux arrêts de rigueur pour 60 jours après avoir

été mis au secret pendant plusieurs jours, privé de toute visite et information. Sa voiture, située dans un parking hors de la caserne, a fait l'objet de fouilles.

Il est accusé par la hiérarchie militaire d'avoir possédé des documents interdits par le règlement de discipline générale. Considérant que le cas de Jean Girard est un exemple de répression frappant les soldats dans les casernes allant à l'encontre des droits élémentaires d'expression de tout citoyen, le comité de soutien réclame la libération de Jean Girard et de tous les soldats victimes de l'arbitraire et la vérité sur la procédure qui est engagée contre lui. Il dénonce les conditions de détention et d'arrestation de Jean Girard (isolement total : une heure de sortie par jour), exagère la suppression de la justice militaire comme juridiction d'exception qui porte directement atteinte aux droits de l'homme, demande le droit de visite pour la famille sans condition, l'assistance d'un avocat (pour qu'il puisse bénéficier du droit de défense de tout citoyen).

Comité de soutien à Jean Girard constitué des parents de Jean Girard, du comité de lutte des objecteurs, des paysans travailleurs de la Manche, du CRILAN Coutances, de la CSCV Coutances, du collectif de soutien aux luttes de soldats, du PS Coutances, CFTD, Humanité Rouge et FEN.

64

Daniel Labeyrie, enseignant à St Jean Pied de Port, ami de l'Arche et renvoyeur de livret militaire, sera jugé le jeudi 27 avril à 14 h au tribunal de grande instance de Bayonne. Vous pouvez soutenir Daniel en écrivant au président du tribunal et en vous mettant en contact avec lui pour d'éventuels renvois de livrets militaires.

Contact : Daniel Labeyrie, 9 rue Bergès 64100 Bayonne.

70-88

Michel Gaillard est convoqué au tribunal correctionnel d'Epinal le 2 mai à 8 h 45 pour renvoi de ses papiers militaires au ministre de la défense en septembre 77.

Pour soutenir son action on peut s'organiser de différentes façons : - envoi massif de lettres au président du tribunal correctionnel d'Epinal, palais de justice, place Edmonds Henri 88000 Epinal (envoyez les doubles au comité de soutien) - participation au procès - renvoi collectif de livrets militaires (ou carte d'identité)

A chaque procès il faudrait dix nouveaux livrets.

Coordination Vosges : comité de soutien Michel Gaillard, 23 rue Victor Petit 88700 Rambervillers.

Coordination Haute-Saône : Philippe Arvill, Bassigny 70800 St Loups

PAS LA FRITE !

Le vétéran de la marche anti-militariste Jean-Luc Lelong change d'hôpital. C'est toujours pas la grosse frite ! Nouvelle adresse : Institut Marcel Rivière, pavillon C 1, chambre 6, La Verrière 78120 Le Mesnil St Louis.

LA TRIENNALE DE L'I.R.G. POUR LA PREMIERE FOIS EN ESPAGNE

L'I.R.G., pour les Ignares, c'est l'Internationale des Résistants à la Guerre (en anglais : W.R.I.). Tous les trois ans, elle organise une rencontre de ses sections et sympathisants dans un pays où elle est représentée par un groupe.

Pour la première fois, la Triennale pourra avoir lieu en Espagne (pardon, en Catalogne), près de Barcelone, au Centro Borja Collage, à San Cugat, les 10, 11 et 12 juillet. Les échanges, thèmes de débats, ateliers, projets d'actions se feront autour des trois centres d'intérêt : stratégie pour le changement ; se libérer du militarisme ; l'échec de l'Etat-nation. Thème général : vers la libération.

Ce rassemblement sera suivi par le conseil international de l'I.R.G., les 13, 14 et 15 juillet, ouvert seulement aux adhérents ou aux observateurs qui demandent à assister aux séances.

Pour tous renseignements (hébergement, inscription, etc.), s'adresser à Union Pacifiste, 4 rue Lazare Hoche 92100 Boulogne.

RECTIFICATIF

Dans l'article « Ne dites pas « A bas l'armée ! ». Désertez ! », vous faites une grave erreur. Vous écrivez pendant que le « père » Lecoin s'appuyait sur son journal « Le Réfractaire ». En effet, le journal de Lecoin n'était pas « Le Réfractaire », mais « Défense de l'Homme », puis à l'époque de sa lutte pour le statut des objecteurs, « Liberté ». Le journal « Le Réfractaire » ne fut créé qu'après sa mort par May Picqueray et son association « Les Amis de Louis Lecoin ».

A. Mazurier

RASSEMBLEMENT NATIONAL DES OBJECTEURS

Ce week end du 15 & 16 avril 1978 se sont réunis 250 objecteurs à Lyon. C'est le plus grand rassemblement d'objecteurs en France depuis qu'un statut leur a été reconnu en 1963. Mais depuis 1972, le gouvernement leur a imposé (par le décret de Brégonçon) un règlement de discipline militaire et des affectations autoritaires dans des organismes où ils prennent la place d'autres travailleurs.

Nous refusons cet embrigadement Il y a maintenant 2500 objecteurs en situation d'insoumission. Actuellement le Pouvoir cherche à régler la situation par la répression : 100 procès en 6 mois. Des peines de prison ferme ayant été prononcées, la rencontre de ce week end a décidé d'une riposte d'ampleur nationale (semaine d'actions, rassemblements) pour faire échec à la politique de répression.

Autres

ECHANGE Nous échangeons deux chèbres poitevines, sans cornes, de trois et un an, ainsi qu'un tour de potier à lancer. Contre tous produits agricoles ou artisanaux. Faites-nous des propositions. M. et Mme Fortuna 89116 St Romain le Preux. Tél. (86) 73.10.08.

A LUQUER L'année, grande maison (4 pièces minimum), située loin d'une grande ville dans le sud-est ou sud-ouest, avec possibilité d'élever des chèbres. Ecrire : Viciana Patrick, Consolat les Sources, Bt D 13015 Marseille.

50 CHEVRES à vendre - race Corse élevage, biologique de plein air. Goullier Joëlle, mas Torreneoulos, le Rimbau, 66190 Collioure.

ARTISANAT MENUISERIE Cherche artisan(e) ou collectif pour m'apprendre à menuiser. Je peux éventuellement me débrouiller pour avoir des commandes ou participer aux frais. Je bénéficie de la sécu. De préférence dans le Sud-Ouest: 71-69-01-26-07-84-38.

Françoise Naban, Les Circauds, Oyé, 71610 St. Julien de Clivry.

STAGE SUR L'ENERGIE SOLAIRE au mois d'août, du 14 au 19, à la Thomassine à Manosque, aura lieu un stage sur l'Energie Solaire dont voici l'essentiel : Ce qu'est l'Energie Solaire - petits exposés théoriques-diapos. Usages familiaux : chauffage de maisons, d'eau, cuisson d'aliments Visites de diverses réalisations : Chauffage, Bio-Thermie, Eolienne, Méthanisation-Fabrication d'un «petit-chauffe-eau-solaire-caténière».

«Chauffe-eau-solaire et architecture». Sur ce problème précis, un «bureau d'Etude collectif» fonctionnera pour les stagiaires. Un Ingénieur-Conseil vous fera bénéficier de sa longue expérience. Apporter donc vos projets, vos plans s'ils existent. L'Ingénieur-Conseil en question c'est TH: Cabrol, co-auteur du livre «Le chauffe-eau solaire» (éditions Edisud). Pour plus de renseignements et inscription, écrire avec un timbre si possible à Ecologie et Artisanat, la Thomassine, 04100 Manosque.

VACANCES A LA FERME Nous accueillons en juillet - août dans notre petite ferme (agriculture de subsistance), des adolescents de 11 à 16 ans. Ils peuvent participer librement aux activités de la ferme, s'exprimer par la poésie, le chant, se promener en petite montagne... Possibilité de prix de pension réduit. Gilbert Brault Magnaudés, Borée, ardèche 07310

COMMUNAUTE DE L'ARCHE on peut déjà s'inscrire pour les rassemblements d'été du 13 au 21 juillet et du 3 au 11 août. Ca s'adresse à ceux qui désirent connaître l'enseignement de l'Arche sur la non-violence et la vie intérieure. Pour plus de précisions, écrire à Anne-Lise, La Borle Noble, 34260 Le Bousquet d'Orb.

COLOS Il reste encore des places dans les deux centres de vacances qu'organise l'association des jeunes pour la nature du Haut Rhin.

-une colonie pour 60 enfants de 8 à 13 ans, dans les Vosges, août 78, prix 1050 F.

-un camp pour 25 adolescents de 12 à 16 ans, toujours dans les Vosges, août 78, 950 F.

Les activités seront orientées vers la découverte du milieu naturel et humain ainsi que de nos sens.

Renseignements et inscriptions, M. Thomas, 74 rue Kléber, 68100 Mulhouse.

ABONNEMENT

170 à 250 F selon vos revenus.
180 F minimum pour l'étranger.
150 F collectivités.
75 F cas sociaux patentés, chômeurs objecteurs, insoumis, taulards.

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Editions Patratras
BP 26. 71 800 La Clayette.

(écrire en capitales)

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

Annonces

FESTIVAL ECOLOGIQUE DE BERLIN OUEST Il aura lieu du 5 juin au 17 juillet. Nous souhaiterions être mis en contact avec un ou plusieurs mouvements écologiques qui se seraient particulièrement occupés de la pollution de la côte bretonne par l'Amoco Cadiz.

Institut für audio-visuelle, kommunikation ev, yorckstrasse 71, 1000 berlin 61 - Telefon 786 20 34.

SCIENCE-FICTION POLITIQUE A l'occasion de la parution, aux éditions Simeons, de son livre, Les Bergères de l'Apocalypse, Françoise d'Eaubonne, invitée par le Cercle des Grandes Conférences, animera une conférence-débat à Druguignan (Var), le mardi 25 avril à 21h. (Maison des jeunes et des sports) sur le thème : «Ecologie, féminisme, anticipation».

RECTIFICATION Pour l'annonce «au travail» du numéro 204. Envoyez vos lettres à «Pour un Monde à l'Echelle Humaine, B.P. 96, 75923 Paris cedex 19.

71 (CATEVA?)

AMNESTY INTERNATIONAL (section locale de Charolles) tiendra une réunion d'information et présentera un film, «Septembre chilien» le samedi 22 avril à 20 h 30, mairie de Charolles (salle de cinéma).

APPEL à tous les écologistes et anti-nucléaires de la région Lorraine. Le vendredi 21 avril à Rombas, 20 h 30, salle des fêtes, réunion de coordination des anti-nucléaires de Lorraine, Luxembourg et Allemagne. Ordre du jour : le chantier de la centrale nucléaire de Cattenom, et les actions à envisager...

EMISSION ECOLOGIQUE «Vive les paquelettes» FR 3 Grenoble. Tous les vendredis matin de 11h à 11h45, JF Noblet et C. Bayard présentent une émission sur l'écologie dans la région Rhône Alpes. MF 99,4 On peut proposer des sujets ou envoyer des informations à FR 3 «Vive les Paquelettes, quai des Sablons 38 La Tronche.

LE PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ECOLOGIE ET L'ENVIRONNEMENT à Montpellier. Films inédits tels que : One man (de Robin Spry), Caminando (A. Federico Weingartshofer), Carrara (CH. Paureille), La guerre de pacification en Amérique (Y. Billon), Kicma (Vlatko Gilic), Panique (J.C. Lord)...

D'autre part, des films seront présentés en rétrospective comme : Délivrance, Dersou Ouzala, Soleil vert, Silent running, La forêt interdite, etc...

Enfin, en marge du Festival, seront projetés également des réalisations d'amateurs et de professionnels en 16mm et même en super 8. De nombreuses personnalités seront présentes. Des réalisateurs présenteront leurs films, et nous espérons la venue de spécialistes comme J. Cousteau A. Bombard, B. Falonde et bien d'autres, afin qu'ils participent éventuellement aux débats et à la remise des prix. Cinéma «le club» 5av. du Docteur Pezet, 34100 Montpellier. Tél : 63 49 93.

SURVIE BELGIQUE Organise du 4 au 7 mai un stage «Respiration, relaxation, conduction d'énergie» à Wanne. Prix 230 F. Renseignements et inscriptions avant le 26 avril en écrivant au secrétariat de Survie Belgique, 87 rue Bois-l'Évêque 4000 Liège. Tél. 041/52.35.50

Sorcières à gogo

S'il y avait le moindre doute sur l'importance de la réunion du « Tribunal Russell sur les droits de l'homme en Allemagne Fédérale », il suffirait de rappeler les violentes attaques dont, avant la session, le Tribunal a été l'objet de la part du gouvernement allemand, et de la Confédération des syndicats (DGB). Une circulaire interne du ministère de l'Intérieur, avait même prévu toute une série de modalités visant l'interdiction possible du Tribunal. La Confédération des syndicats a interdit à ses membres d'avoir les moindres rapports avec le Tribunal, dans un étonnant document où, à propos du Tribunal, ancien président de la CFDT, la confédération syndicale française était définie de la façon suivante: « La CFDT est considérée comme extrémiste de gauche ». (voir G.O. n°202 du 22 Mars)

LA RFA EST PROCHE DE NOUS...

En fait, le gouvernement n'a pas osé interdire, probablement parce que cela aurait été la meilleure démonstration de la réalité des griefs formulés contre la répres-

En fait, la plus grande partie de l'information sur le Tribunal était marquée par l'hostilité la plus évidente, quand ce n'était pas par une nette volonté d'intoxication. On retrouvait constamment les arguments mis en avant par le gouvernement: sur la mauvaise foi du Tribunal, qui avait « déjà pris son parti », sur le fait que la RDA n'était pas mise en cause, comme l'a rapporté votre correspondant Franck la semaine dernière.

peut-être y a-t-il lieu de souligner l'importance de l'argument mis en avant par David Rousset et par plusieurs membres allemands du Tribunal, et qui complète celui de Vladimir Dedijer dont *La Gueule Ouverte* a rendu compte: il est non seulement absurde de traiter simultanément les violations du droit commises à l'Est et à l'Ouest, car les unes n'excusent pas les autres, mais la nature particulière de la répression en Allemagne Fédérale nous intéresse directement, en tant que citoyens des pays occidentaux. La nature particulière ouest-allemande, comparable à la nôtre, fait précisément que les procédures allemandes peuvent être aisément transférées chez nous, et risquent de l'être compte

parce qu'on ne voulait, au cours de cette première session, se fonder que sur les aspects les plus irréfutables de la répression que l'on avait choisi de n'étudier que les interdictions professionnelles.

Mais l'attitude des syndicats, qui facilitent souvent les procédures officielles en excluant eux-mêmes leurs membres soupçonnés d'être communistes ou gauchistes, a été également évoquée. Au cours de la prochaine session, qui aura lieu en janvier prochain, le Tribunal compte étudier tous les autres aspects de la répression, et en particulier les atteintes aux droits de la défense, la censure et l'auto-censure, et le régime des prisons.

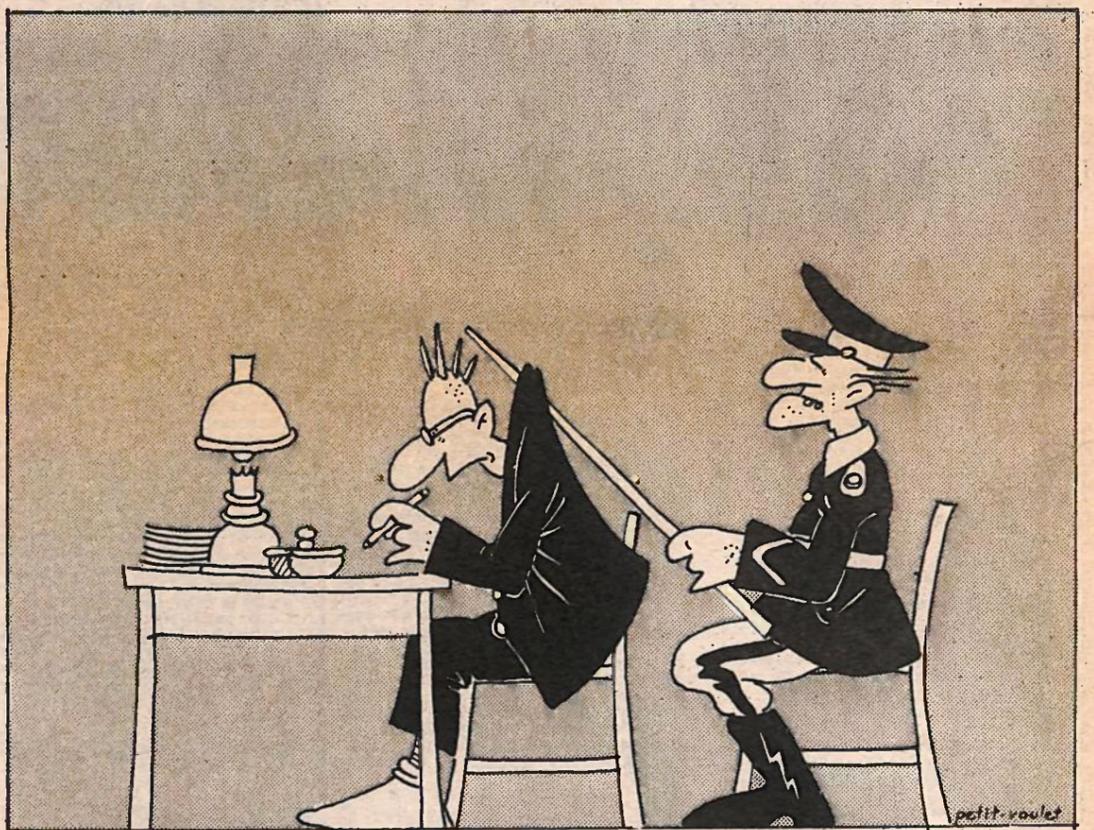
Les interdictions professionnelles sont non seulement impossibles à démentir, mais constituent un phénomène d'une énorme envergure, qui frappe toutes les classes de la population. Depuis 1972, date où le gouvernement de M. Willy Brandt a pris le décret sur les extrémistes qui est la base légale de toute cette action, il y a eu 800.000 enquêtes, 7.500 interrogatoires et 4.000 sanctions, dont 2.000 exclusions de la profession. Le processus ne frappe pas seulement les fonctionnaires d'autorité

Il s'agit de celles que l'on chasse outre Rhin. Elles pourraient bien avoir prochainement de nombreuses soeurs en France: c'est un des sens possibles de l'expression « espace judiciaire européen » lancée voici quelques mois par Giscard.

Le Tribunal Russell a tenu sa première session du 29 mars au 2 avril à Francfort sur le Main.

Elle portait sur l'examen des « interdictions professionnelles » en RFA. Nous avons publié la semaine dernière les réactions à chaud d'un correspondant allemand.

Aujourd'hui, un membre du jury, Claude Bourdet, nous fait part de ses réflexions. Elles confirment les dossiers publiés par la GO en novembre dernier à propos des libertés et des droits de l'homme en Allemagne de l'Ouest.



sion. La campagne menée contre le Tribunal a plutôt servi celui-ci, car elle a obligé la presse et la radio-télévision allemande à s'en occuper. De très nombreux journaux allemands et étrangers et les principales chaînes de radio-télévision allemandes et étrangères étaient présents; la majorité des comptes rendus a été naturellement hostile, mais le fait important, c'est que les médias n'ont pas pu ignorer l'événement. La presse française toutefois était peu représentée. Seuls *Libération* et *Rouge* ont couvert la session, avec l'AFP. Personne des chaînes de radio-télévision et de la grande presse, qui ne s'est pourtant pas fait faute de lancer des insinuations désagréables. Personne, je devrais dire - officiellement. Car un de nos amis allemands a repéré un de ses compatriotes, parlant bien le français, qui envoyait des informations à un grand journal parisien. Il n'a pas été possible, d'en savoir plus long, car le personnage s'est éclipié aussitôt après avoir été repéré.

tenu du poids financier de l'Allemagne Fédérale et de son influence dans la communauté européenne.

LES INTERDICTIONS SONT INCONTESTABLES

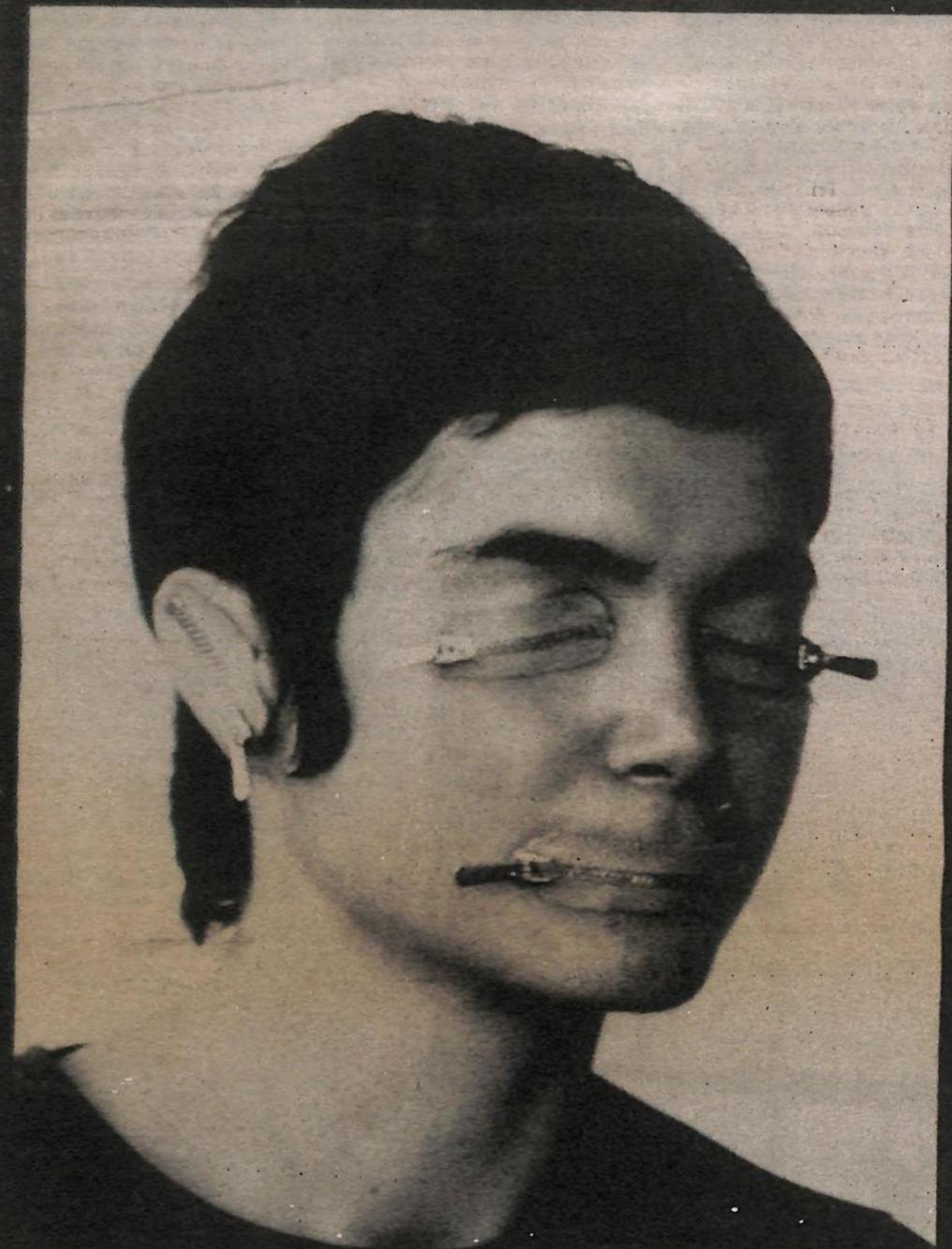
Ce qui n'empêche pas qu'un Tribunal Russell sur les droits de l'homme dans un ou plusieurs pays communistes pourra être envisagé ultérieurement, mais c'est une autre affaire. Il faut dire que la session avait été remarquablement préparée par les membres allemands et les secrétariats, et que des exposés généraux concernant les interdictions professionnelles, ainsi que l'étude de douze cas précis, choisis parmi 500 cas soumis au Tribunal ont été présentés au cours des six journées de la session. J'ai eu plusieurs fois l'impression que des journalistes allemands venus avec des préjugés extrêmement défavorables ont été malgré eux un peu ébranlés. C'est

(qui sont en fait un très petit nombre dans les cas visés, probablement parce que les gens de gauche et d'extrême-gauche savent d'avance que de telles professions leur sont interdites), mais l'ensemble du corps enseignant, les infirmières, les assistantes sociales, les employés de bureau et, d'une manière générale, le personnel travaillant pour le secteur public. Comme 15% de la population active est directement ou indirectement employée par l'Etat, on voit que le secteur est très vaste. On pourrait dire que, dans ces conditions, 4.000 sanctions et 2.000 exclusions, ce n'est pas beaucoup. Mais cela suffit pour créer une intimidation générale, pour répandre l'angoisse et le conformisme: ce qui est bien le but recherché.

UNE DELATION MASSIVE

L'appareil d'espionnage et de délation mis en place est encore plus

Dieses Bild gibt einen realistischen Ausblick auf die Mode anno 1984 - wenn alles so weiterläuft wie bisher. Die vorherrschende Linie jenes Modetrends ist der sog. Verfassungsschutzeffekt, auch kurz 'V-Effekt' genannt.



WOLLT IHR SO RUMLAUFEN!

Cette carte postale a été réalisée par les Editions «Elefanters Strasse» de Berlin Ouest (Dresdener Strasse 10 1000 Berlin West 36)

impressionnant. Le «service de protection de la Constitution» est une nouvelle police destinée à s'assurer de la loyauté des fonctionnaires et employés. Il comprenait quelques centaines de fonctionnaires au départ, plusieurs milliers aujourd'hui, et utilise, d'après les renseignements de source sérieuse, quelque 15.000 espions à l'échelon fédéral, et 80.000 à l'échelon des Etats (Länder). Chaque fois que des «doutes» sur la loyauté éventuelle d'un fonctionnaire ou candidat fonctionnaire apparaissent, il est traduit devant une Commission composée de fonctionnaires de l'administration intéressée, et soumis à un interrogatoire minutieux. Comme en général le service de protection de la Constitution refuse de révéler le nom de ses

agents, les dénonciations sont très souvent anonymes. Par exemple, le fonctionnaire ou candidat fonctionnaire doit se défendre d'une accusation comme celle-ci: «Que faisait votre voiture tel jour, à telle heure, près du siège de tel parti, communiste ou maoïste?» A moins que le malheureux n'arrive à démontrer qu'un de ses parents habite dans le même immeuble, il restera toujours un soupçon. Plusieurs cas de ce genre ont été évoqués devant le Tribunal.

Ce n'est pas la coalition socialiste-libérale qui a inventé les interdictions professionnelles; en 1972, mais sous prétexte de rendre le phénomène plus juste et plus individuel, elle l'a encore aggravé.

Après l'interdiction du premier parti communiste allemand par Adenauer en 1950, les membres de ce parti et de douze autres organisations considérées comme ses filiales ont été exclus de l'administration. L'affaire était automatique. Si vous reconnaissiez être membre d'un de ces groupements, vous étiez exclu. La coalition socialiste libérale a autorisé la reconstitution d'un parti communiste, dont les statuts sont paraît-il conformes à la Constitution; de plus, Brandt et Schmidt ne voulaient pas interdire des formations politiques, quelles qu'elles soient, procédé mal vu dans l'opinion occidentale. C'est ainsi que le décret sur les extrémistes de 1972 a créé une nouvelle notion, bien plus subtile: celle d'*hostilité à la Constitution*. Ladite hostilité, «i-

nimitié», n'est pas une notion juridique, et elle peut être appréciée par n'importe quelle autorité. L'organisme qui dirige toute la répression, le Tribunal constitutionnel fédéral, a d'ailleurs affirmé, dans l'article 8 de son décret du 22 mai 75 que «un élément pour juger la personnalité d'un candidat fonctionnaire peut être son appartenance à un parti dont les buts sont hostiles à la Constitution, indépendamment du fait de savoir si leur anticonstitutionnalité est établie ou non par le Tribunal Constitutionnel fédéral»

LA REPRESSION ELASTIQUE

L'anticonstitutionnalité est en effet une notion juridique qui suscite en théorie un jugement du susdit tribunal et l'interdiction de l'organisation en question; pour le moment au moins, on hésite à l'employer. Mais n'importe quelle commission peut estimer que l'organisation dont vous faites partie, ou avec laquelle vous avez simplement travaillé occasionnellement, est «ennemie de la Constitution» et que l'on a le droit, par conséquent, d'avoir des «doutes» sur votre loyauté, doutes suffisant pour vous révoquer ou pour vous empêcher d'accéder à un emploi dépendant de l'Etat. Ce qui est également frappant, c'est l'extension de plus en plus grande de la culpabilité par association ou par contact. Il ne suffit plus que vous puissiez prouver que vous n'êtes pas membre d'une organisation incriminée; il faut en plus que vous ayez «pris vos distances» d'avec elle, que vous l'ayez dénoncée en termes extrêmement nets. Si vous dites par exemple, au cours d'un de ces interrogatoires, que vous n'êtes pas communistes, mais qu'après tout les communistes de l'Allemagne de l'Ouest sont des allemands comme les autres, que leur parti n'est pas interdit et qu'ils ne doivent pas être exclus de la société, il y a de fortes chances pour que vous tombiez sous le coup d'une interdiction de travail.

Si vous êtes pacifistes, si vous critiquez le militarisme allemand, si vous soutenez les mouvements anti-colonialistes, vous courez le même risque, comme quatre membres de l'Union Pacifiste allemande, dont l'une Cornelia Stoll, est venue présenter son propre cas devant le Tribunal. Si vous prenez position contre les interdictions professionnelles, la menace est la même; dans divers cas, la signature d'un texte contre les interdictions professionnelles suffit à vous faire frapper d'une interdiction! Les arguments les plus étranges sont invoqués: ainsi, contre un électricien membre d'un parti maoïste, on invoque le fait qu'il pourrait, la cas échéant, «couper le courant électrique d'un hôpital -puisque'il est révolutionnaire- et mettre en danger les malades en cours d'opération». Un tribunal devant qui l'électricien a présenté un recours a tout de même rejeté l'argument, mais a entériné le renvoi de l'intéressé parce que, en tant que révolutionnaire «il voulait éliminer par la force son employeur, l'Etat».

UN INTERROGATOIRE TYPE

Voici un exemple d'un interrogatoire auquel a été soumis un jeune médecin, Norbert Bräutigam.

Question: êtes vous membre de la Fédération Communiste (KB) ou du Parti Communiste marxiste-léniniste, ou d'une autre organisation?

Réponse: non

Question: avez-vous tapé à la machine dans le bureau de la Fédération Communiste?

Réponse: non. Je ne sais même pas où est ce bureau, on m'a d'ailleurs également accusé d'avoir tapé à la machine dans le bureau du Parti Orthodoxe (DKP)

Question: un fonctionnaire du KB habite-t-il chez vous?

Réponse: je loue un logement avec d'autres locataires, je ne sais rien de précis sur leur orientation politique.

(On lui déclare alors que le 16 mai 75 on aurait trouvé dans sa voiture le journal *Matin Rouge*, un livre sur la résistance anti-fasciste au Chili, ainsi qu'un livre sur le Vietnam. Il s'agissait, expliquait-il alors, d'exemplaires qu'il lisait personnellement, et nullement de transport pour une organisation).

Question: avez-vous vu, le 18 avril 74, des journaux de KB disposés sur les tables de votre réunion syndicales?

Réponse: non

Question: habitez-vous avec des élèves du cours d'infirmierie?

Réponse: je vous ai déjà demandé de ne pas me poser de telles questions.

Question: comment expliquez-vous alors qu'un tract concernant une de vos initiatives syndicales ait été affiché sur le tableau noir de l'école d'infirmiers?

Réponse: je ne sais pas.

BIENTÔT CHEZ NOUS ?

Là-dessus, Norbert Bräutigam a été exclu de ses fonctions d'assistant à la faculté de médecine de Lubeck. Visiblement, les dénonciations d'informateurs anonymes du service de protection constitutionnel ont pesé davantage que les allégations de Bräutigam. Ajoutons qu'il avait été exclu de son syndicat en novembre 74, sous prétexte d'avoir été membre d'une autre organisation d'extrême-gauche (concurrente du KB). Bräutigam dément également cette accusation; en fait, il y avait un différent interne au syndicat entre lui-même, animateur d'une branche locale, et l'échelon syndical supérieur. Il est hors de doute que l'exclusion syndicale a pesé dans la décision de la commission officielle un an plus tard.

Ces quelques indications permettront de se faire une idée de la nature de la chasse aux sorcières qui sévit Outre-Rhin. Je conseille aux lecteurs que voudraient en savoir davantage de lire un petit livre paru récemment chez Maspéro, *Les interdictions professionnelles en Allemagne Fédérale* de Robert Bouré (Cahiers libres numéro 339.) Cette affaire ne nous concerne pas seulement sur le plan de la solidarité: le soir même de la victoire électorale de la droite, M. Peyrefitte prononçait des paroles inquiétantes sur l'attitude politique des enseignants français, et laissait entendre qu'il faudrait bientôt se pencher sur leur cas. Les milieux qui sont de nouveau au pouvoir sont profondément «européens», que diable! Une Europe sur le modèle allemand leur plaît infiniment.

Claude Bourdet

Sommaire

Pages 3 & 4 La Boère, c'est pas clair : le fonctionnement de ce centre d'accueil pour «toxicos» remis en question. Quelles méthodes ? Dans quel but ? Pour quel résultat ?

Pages 6 & 7 La Marée Noire : Empêcher que se dresse un «Mur du Silence». Les conséquences directes du mazout sur l'organisme, une enquête du CLISACT.

Pages 9 à 12 Où va l'Écologie ? Les premiers éléments d'un débat... à suivre.

Pages 14 & 15 L'Alimentation écologique, à inventer ?

Pages 18 & 19 Tribunal Russell : Les réflexions d'un membre du jury, Claude Bourdet,

Et comme chaque semaine, la revue de presse, les nouvelles des enragés, le courrier des lecteurs, le terrain, des infos..

diffusion

La GO-CNV inonde la France ! Si vous voulez participer à cette invasion en vendant le journal (sur les 5F, 2F pour vous), sur les marchés, à la porte des entreprises, des lycées des collèges et des facs, à l'entrée des cinémas, des salles de concert et de bal, écrivez à Marc Thivolle, GO-CNV, BP 26, 71800 La Clayette.



Administration
BP 26
71800 La Clayette

Téléphone : (85) 28 00 24

Télex : ECOPOLE 80 16 30 F

Notre télex est à la disposition des lecteurs. Par l'intermédiaire d'un poste public Télex PTT, il est possible de nous envoyer des articles.

De même, nous pouvons recevoir des communiqués, qu'à notre tour, avec notre propre télex, nous pouvons rediffuser à la presse (dans ce cas, mettre «à rediffuser» en tête du message pour que nous le mettions sur bande perforée).

SARL Editions Patratras au capital de 2100F

Directeur de publication
Georges Didier

Abonnements :
170F à 250F selon vos revenus,
180F minimum pour l'étranger,
150F pour les collectivités,
75F pour cas sociaux, patentés, chômeurs,
objecteurs, insoumis, taulards.
Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
Les Editions Patratras
BP 26
71800 La Clayette

Changement d'adresse :
Joindre la dernière bande d'envoi et 2F en timbres.

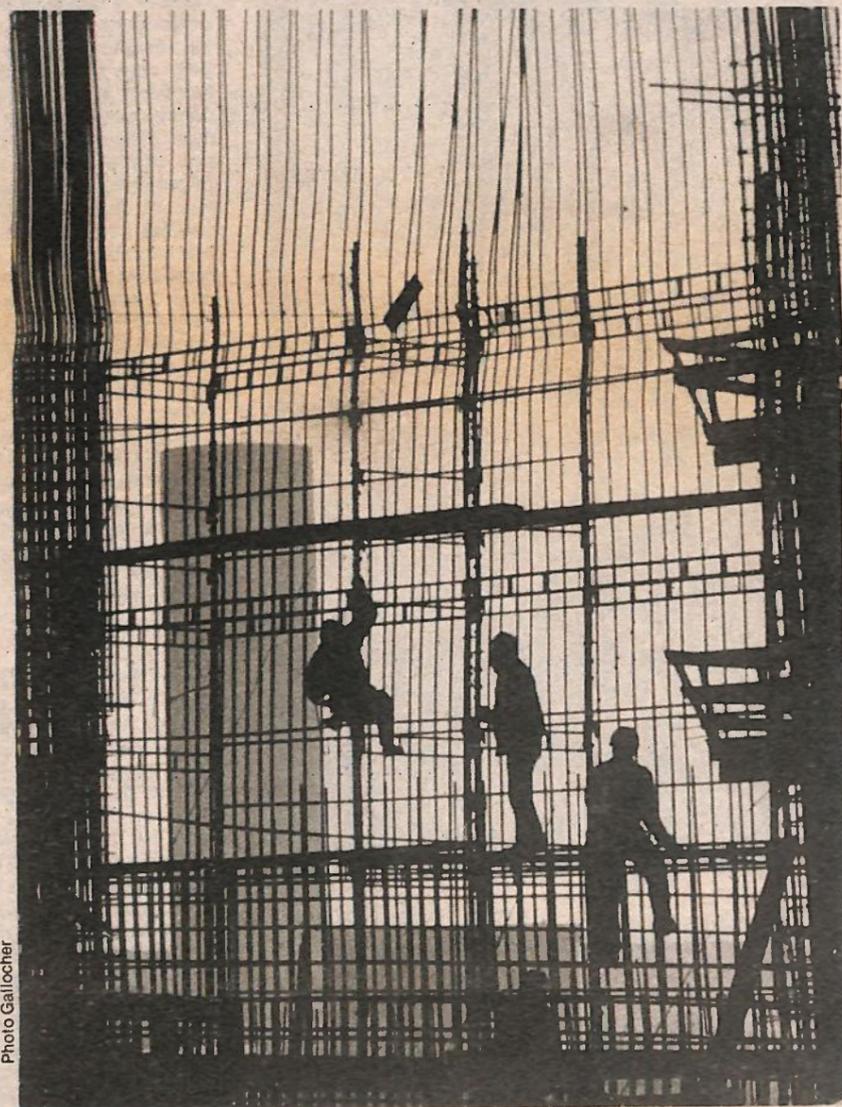
DE LA CRISE DU PC A L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

QUITTE à paraître «politard», parlons quand même politique. La société est un champ de forces qu'orientent et structurent, quoi qu'on en ait, des organisations. A les ignorer - avec superbe ou naïveté - on se fait d'autant plus avoir par elles.

La politique, ces temps-ci en France, c'est d'abord le remue-ménage interne à «la gauche». Pas à la pointe extrême des sommets (Mitterrand ou Bureau politique du PC) : à cette altitude, et en public du moins, c'est toujours «C'est toi», «Non, c'est toi, rien que toi» le responsable de la défaite. Mais aux échelons subal-

les problèmes qualitatifs qui se posent aujourd'hui : écologie et cadre de vie, féminisme et problèmes féminins, etc. ?

La grâce de la conversion a des effets rétroactifs. Ces «grands problèmes de société, de civilisation et de culture», dont le même Elleinstein écrit qu'ils ont été «révélés, stimulés et cristallisés» par mai 68, sont désormais à ce point pris en compte que Georges Séguy demande au ministre de l'intérieur le retour en France de Daniel Cohn-Bendit. Rodrigue qui l'eût dit, Chimène qui l'eût cru ? Et voici les «gauchistes», en leurs différentes espèces, reconnus : Roland Leroy reçoit Serge July, le directeur de Libération, dans son bureau; la LCR de Krivine



l'écologie concerne aussi la nature du travail

ternes, ça bouge et ça s'autocritique.

Dans ce concert d'accusations et de flagellations, un sourire, un seul, mais unanime. En direction des «mouvements sociaux», dont l'écologie. Venant des rocardiens, il n'a rien de nouveau. Mais du CERES ! Or n'a-t-on pas entendu Didier Motchane, sourcilieux grognard du Programme commun, affirmer qu'on avait eu tort de qualifier de «fronts secondaires» les batailles du féminisme et de l'écologie ? Même chose sous la plume d'Elleinstein, le «libéral» du PC : «Ne faut-il pas une réflexion nouvelle et une activité beaucoup plus importante sur tous

est toute heureuse d'avoir pu siéger à la tribune de meetings de la «gauche unie» entre les deux tours; et France nouvelle, hebdomadaire du Comité central du PC, admet que tout ce monde-là bénéficie désormais d'une «implantation nationale stabilisée à un niveau appréciable»..

Le parti communiste serait-il donc en passe de n'être plus ce qu'il était ? Il est en crise, c'est certain. Que son Secrétariat, instance suprême de fait, soit divisé comme l'affirmait le Canard, c'est fort probable. Qu'en dépit du gel de l'Huma la contestation agite nombre de cellules et de fédérations, et

en des sens divers, c'est incontestable. Mais pour quelle résultante ? On ne peut que se réjouir de voir du jeu s'introduire dans cette grande machine qui bloque dans la stérilité ceux qui lui font confiance. Je me demande toutefois si ce remue-ménage ne va pas au contraire relancer la machine, élargissant encore, sous des dehors trompeurs, cette stérilité.

Il y a beau temps en effet que le PC ne sait plus ce qu'il veut. D'où ses hésitations devant l'éventualité d'accéder au pouvoir. Sa prise de distance par rapport au modèle de l'Est a porté à ce point atteinte à son identité qu'il n'a plus d'autre objectif que l'affirmation de lui-même, comme organisation. Marchais - par Elleinstein interposé ? - est assez malin pour voir dans les débats sur la démocratie interne et l'ouverture idéologique une possibilité de relance du parti, grâce à l'élargissement de son espace social. Le PCF ressemblerait alors au PC italien d'il y a quelques années : un attrape-tout, le syndicat de toutes les contestations sociales, les nouvelles comme les anciennes. Hégémonique, comme on dit de l'autre côté des Alpes, dans une opposition qu'il figerait. Quitte à passer ultérieurement quelque «compromis historique», qui intégrerait son appareil à celui de l'Etat. Le parti serait alors plus fort que jamais. Mais pour quoi faire ?

Cette menace, les politiques qui s'intéressent depuis longtemps aux mouvements sociaux la ressentent fortement. C'est ce qui explique la volonté d'autonomie du PS selon Rocard. C'est aussi la grande crainte du PSU qui, dans sa volonté d'organiser, en dehors du PS et du PC mais à l'intérieur de la gauche, un courant autogestionnaire regroupant écologistes, mouvements autonomistes et groupes de femmes, se voit menacé de laminage par deux plus grands que lui, chassant sur les mêmes terres.

Un défi à relever

C'est aussi, à mon avis, ce qui va obliger ces mouvements sociaux, et tout d'abord l'écologie, à prendre plus au sérieux qu'avant les dimensions politiques de leur action. En se décloisonnant en direction des autres luttes qui portent en elles le même radicalisme dans la rupture. Et l'on aurait tort de ne voir celles-ci qu'en dehors de la production. Il existe deux grandes approches de l'écologie, c'est à dire de la remise en cause du mode de «développement». L'une à partir des conséquences hors travail de ce type de croissance : pollution, environnement, transports, produits inutiles et aberrants, etc. L'autre de l'intérieur même de l'acte de travail. Celui-ci n'a jamais été aussi abstrait, vide de sens qu'aujourd'hui. En témoignent en particulier l'absentéisme ouvrier grandissant, la désertion du travail salarié par de nombreux jeunes.

Or cette seconde approche, et donc les forces qu'elle est susceptible de mobiliser, ont été jusqu'à présent beaucoup trop négligées. Ce qui laisse le champ libre aux organisations traditionnelles de la gauche et fait apparaître le projet des écologistes non comme une alternative globale, mais comme un correctif latéral, secondaire, d'appoint, que ces mêmes organisations peuvent s'annexer, au risque certain de le dénaturer.

Les «ouvertures» à venir de la gauche politique nous mettent au pied du mur. Saurons-nous relever le défi ?

Paul Blanquart